A decorative border in a dark red color, featuring ornate scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

CHEVERNY

Dimanche 10 juin 2012
Lundi 11 juin 2012

ORDRE DE VENTE

Provenant de grandes demeures

DIMANCHE 10 JUIN 2012 - 14 H 30

| | |
|--|----------|
| ART MODERNE & CHOMO | 1 - 49 |
| COLLECTION RENÉ CLÉMENT | 50 - 62 |
| BABY BUGATTI & DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE | 70 - 71 |
| MOBILIER & OBJETS D'ART | 80 - 166 |

LUNDI 11 JUIN 2012 - 14 H

| | |
|----------------------------|-----------|
| BIJOUX | 200 - 221 |
| ARGENTERIE | 250 - 260 |
| TABLEAUX & DESSINS ANCIENS | 300 - 330 |
| HORLOGERIE | 350 - 358 |
| SCULPTURES | 360 - 377 |
| CÉRAMIQUES | 400 - 414 |
| EXTRÊME-ORIENT | 450 - 457 |

— comme depuis 1996 —
CATALOGUE COMPLET
SUR INTERNET
www.rouillac.com

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

À l'Orangerie du château de Cheverny
pour la 24^e année

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DIMANCHE 10 JUIN 2012

LUNDI 11 JUIN 2012

En provenance de grandes demeures et châteaux privés du Val de Loire



*Avec l'aimable concours du Marquis et de la Marquise de Vibraye,
du Vicomte et de la Vicomtesse de Sigalas,
de la Duchesse de Caraman,
de la Marquise de Brantes*

Tél. 02 54 80 24 24

catalogue, photos et résultats

www.rouillac.com

Route de Blois
41100 VENDÔME
+33 2 54 80 24 24

41, bd du Montparnasse
75006 PARIS
+33 1 45 44 34 34

22, bd Béranger
37000 TOURS
+33 2 47 61 22 22

VENTE DU CATALOGUE : 20 €

DEPUIS 1989, AU PROFIT DE



**ORDRE DE MALTE
FRANCE**

*« Accueillir et secourir les plus faibles
sans distinction d'origine ou de religion »*

L'ORDRE DE MALTE FRANCE

L'Ordre de Malte France est une organisation caritative alliant programmes dans la durée et missions d'urgence en France et à l'international.

Association loi 1901, elle est reconnue d'utilité publique.

Porté par les valeurs chrétiennes, sa vocation est d'accueillir et de secourir les plus faibles, sans distinction d'origine ou de religion.

L'Ordre de Malte France mobilise les compétences de 1 600 salariés, essentiellement des professionnels de santé, et de près de 10 000 bénévoles qui s'investissent dans :

- La Solidarité : accompagnement des personnes en situation de précarité (sans-abri ou en réinsertion) et des personnes déboutées de leur demande de droit d'asile ou retenues dans des Centres de Rétention Administrative.
- Les Secours : missions de proximité ou missions d'urgence à l'international.
- La Santé : soin des personnes atteintes de handicaps physiques ou mentaux, d'autisme et des personnes âgées dépendantes (dont Alzheimer).
- Les formations : secourisme, métier d'ambulancier et métiers de santé (programmes pédagogiques déployés en France et à l'international).

À l'international, l'Ordre de Malte France est présent dans 26 pays (maternités, centres de soins, hôpitaux...) et est partenaire des institutions internationales et des services nationaux de santé publique.

ORDRE DE MALTE FRANCE

42, rue des Volontaires - 75015 PARIS - Tél. 01 45 20 80 20

www.ordredemaltefrance.org / contact@ordredemaltefrance.org

ZOO DE BEAUVAL



Les deux pandas géants Huan Huan et Yuan Zi sont arrivés en Val de Loire

Tél. 02 54 75 50 00
www.zoobeauval.com

LE MUSÉE TINTIN



Découvrez les secrets de Moulinsart dans le château qui inspira Hergé

Tél. 02 54 79 96 29
www.chateau-cheverny.fr

Tourisme en Val de Loire...

RESTAURANTS

Bracieux (10 km)

Au Rendez-vous des Gourmets
02 54 46 03 87

Cheverny

La Rousselière - Golf de Cheverny
02 54 79 23 02
La Cour aux crêpes
02 54 79 94 23
Le Pinocchio
02 54 79 97 23
Le Grand Chancelier
02 54 79 22 57

Contres (10 km)

La Botte d'Asperges
02 54 79 50 49

Cour-Cheverny

La Pergola - pizzeria-grill
02 54 79 24 40

HÔTELS-RESTAURANTS

Chambord (17 km)

Hôtel du Grand Saint-Michel**
02 54 20 31 31

Cheverny

Le Château du Breuil***
02 54 44 20 20
Hôtel de Cormeray
02 54 44 33 35

Cour-Cheverny

Les Trois Marchands**
02 54 79 96 44
Le Saint-Hubert**
02 54 79 96 60

Chitenay (6 km)

Auberge du Centre**
02 54 70 42 11

Contres (10 km)

Hôtel de France***
02 54 79 50 14

Montlivault (24 km)

La Maison d'à Côté
02 54 20 62 30

Mont-près-Chambord (9 km)

Le Saint-Florent**
02 54 70 81 00

Mur-de-Sologne (25 km)

Le Domaine de Fondjouan***
02 54 95 50 00

Onzain (32 km)

Le Domaine des Hauts de Loire****
02 54 20 72 57

Ouchamps (13 km)

Le Relais des Landes***
02 54 44 40 40

Romorantin (27 km)

Grand Hôtel du Lion d'Or****
02 54 94 15 15

Soings-en-Sologne (13 km)

Le Vieux Fusil
02 54 98 71 31

Tour-en-Sologne (7 km)

Hôtel du Château**
02 54 46 45 10
Restaurant de l'Agriculture
02 54 46 45 10

CHAMBRES D'HÔTES

Chémery (19 km)

Château de Chémery
02 54 71 82 77

Cour-sur-Loire (23 km)

Château de la Rue
02 54 46 82 47

Maray (47 km)

Château de La Plaudière
06 72 42 60 52

Saint-Georges-sur-Cher (40 km)

Prieuré de la Chaise 02 54 32 59 77

OFFICE DE TOURISME

Des voyages clés en main
ou sur mesure pour découvrir
la vallée de la Loire.
Tél. 02 54 90 41 41

www.bloischambord.com

LA LOIRE EN BALLON



Découvrez les plus beaux châteaux de la Loire depuis une montgolfière, au départ de Blois, Chambord ou de Cheverny.

Tél. 02 54 32 08 11
www.art-montgolfieres.fr

FESTIVAL DES JARDINS



Le panorama de la création paysagère en 2012 sur le thème des « Jardins des délices, jardins des délires » est à Chaumont-sur-Loire.

Tél. 02 54 20 99 22
www.domaine-chaumont.fr

Château de Cheverny



Le château de Cheverny, terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV), fut construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse dont quelques vestiges subsistent dans les actuels communs. Ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille. Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

M^{lle} de Montpensier, la Grande Mademoiselle, qualifiait Cheverny, où elle séjourna à plusieurs reprises, de « palais enchanté », et M. de La Saussaye, de « noble, régulière et magnifique demeure ».

Posé au milieu d'immenses pelouses admirablement entretenues, le château,

d'une éclatante blancheur, dégage une impression d'inégalable grandeur.

Une riche décoration intérieure et un splendide ameublement : tableaux de maîtres (Clouet, Raphaël, Rigaud...) et tapisseries célèbres (notamment celles des Ateliers de Paris ayant précédé les Gobelins) contribuent également à la renommée du château.

Cheverny, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, marquis de Vibraye), est aussi un haut lieu de la vénerie comme en témoignent sa salle de chasse et son chenil abritant une meute de 100 chiens franco-anglais.

Atouts touristiques supplémentaires pour Cheverny : une vaste Orangerie construite en 1701, aménagée luxueusement pour les réceptions, ainsi qu'un vaste golf international situé sur les terres du Domaine.



ACCÈS

AUTOROUTE A10.

Aquitaine. Sortie 17 Blois : Cheverny est à 15 km au sud de Blois en direction de Romorantin-Vierzon. Sortie Mer : Cheverny est à 25 km direction Chambord

SNCF

Paris-Austerlitz-Blois en 1 h 30 (renseignements au **36 35**)
Taxi : **02 54 78 07 65**.
Location de voiture : **02 54 45 10 61**.

AUTOROUTE A71.

Sortie 4 Salbris : Cheverny est à 54 km direction Romorantin, puis Blois.

AUTOROUTE A85.

Sortie 13 St-Aignan-s-Cher : Cheverny est à 21 km.

AÉRODROME Blois-Le Breuil

02 54 20 17 18.
Possibilité d'atterrir en hélicoptère près de l'Orangerie du Château de Cheverny, après autorisation préalable et sous réserve de disponibilité au **02 54 79 96 29**.

Cheverny à 190 km de Paris, 1 h 45 par autoroute A10, sortie Blois

www.chateau-cheverny.com

domainedecheverny@chateau-cheverny.com

En route !

pour la 24^e vente à Cheverny
avec les tableaux de René Clément...



...à découvrir au tournant !

Philippe, Aymeric et Gabriel Rouillac

Experts

TABLEAUX MODERNES

BRAME & LORENCEAU

68, boulevard Maeshherbes 75008 PARIS. Tél. 01 45 22 16 89

pour les numéros : 10, 11, 13, 18, 21, 23-26, 29, 33, 50-62.

CHOMO

Laurent DANCHIN - www.mycelium-fr.com

37, rue de Gergovie 75014 PARIS. Tél. 01 40 44 96 46

pour les numéros 40 à 49

DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE

Pierre et Elvire POULAIN

1, cité Bergère 75009 PARIS. Tél. 01 44 83 90 47

pour le numéro 71

BIJOUX

Émeric PORTIER et Philippe SERRET

17, rue Drouot 75009 PARIS. Tél. 01 47 70 89 82

pour les numéros 200 à 221.

TABLEAUX ANCIENS

René MILLET

4, rue de Miromesnil, 75008 PARIS. Tél. 01 44 51 05 90

pour les numéros 12, 300-302, 304-308, 310-316, 319-326, 328-329.

AUTOGRAPHES

Thierry BODIN

45, rue Abbé Grégoire 75006 PARIS. Tél. 01 45 48 25 31

pour le numéro 317

SCULPTURES

Albéric FROISSART

7, rue Notre-Dame de Bonne Nouvelle 75002 PARIS. Tél. 06 80 26 86 38

pour les numéros 365, 367 et 368

EXTRÊME-ORIENT

Thierry PORTIER et Alice BUHLMANN

26, boulevard Poissonnière 75009 PARIS. Tél. 01 48 00 03 45

pour les numéros 450 à 457

EN PROVENANCE DE GRANDES DEMEURES

DIMANCHE 10 JUIN 2012 - 14 HEURES 30



ART MODERNE & CHOMO

1 - 49



COLLECTION RENÉ CLÉMENT

50 - 62



BABY BUGATTI & DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE

70 - 71



BEL AMEUBLEMENT & OBJETS D'ART

80 - 166

LUNDI 11 JUIN 2012 - 14 HEURES



BIJOUX

200 - 221



ARGENTERIE

250 - 260



TABLEAUX & DESSINS ANCIENS

300 - 330



HORLOGERIE

350 - 358



SCULPTURES

360 - 377



CÉRAMIQUES & EXTRÊME-ORIENT

400 - 457

Index

des artistes et artisans cités dans ce catalogue.

- ADAM Albrecht : 329.
AUZOU Pauline : 311, 324.
BAUCHANT André : 51.
BARONNEAU Baronneau : 351.
BARYE Antoine-Louis : 371.
BASSANO : 306.
BLANKERHOFF Jan : 321.
BLEK le RAT : 33.
BOBOT Pierre : 80.
BOUCHER François : 120.
BRAYER Yves : 22.
BRETONNEAU Pierre : 316, 317.
BRISOT Jean : 259.
BROWN John Henry : 328.
BUFFET Bernard : 61, 62.
BUGATTI Ettore : 70.
BUNNY Rupert : 14.
CALDER Alexander : 23, 24, 25.
CANINI Giovanni : 151.
CARPEAUX Jean-Baptiste : 366.
CHENEVAT Jacques : 157.
CHIPARUS Déméter : 84.
CHOMO : 40 à 49.
CLARAC Comte de : 320.
COLLIN DE VERMONT Hyacinthe : 304.
CONDAMY Charles de : 303.
COURTOIS Étienne-Auguste : 252.
CRENET : 154.
DAUBIGNY Charles : 13.
DEBUCOURT Philibert-Louis : 302.
DEFERNEX Jean-Baptiste : 368.
DERAIN André : 54.
DESNOS Ferdinand : 16.
DROLLING Martin : 315.
DUFY Raoul : 21, 58, 59.
DUPRÉ Jules : 12.
ERNST Max : 26.
FISCHER Abraham : 313.
FRANK Jean-Michel : 89.
FREYTAG-LORINGHOVEN Elsa Von : 29.
GALLÉ Émile : 83.
GECHTER Jean-François : 370.
GÉRARD Baron : 300, 325.
GILIOLI Émile : 82.
GONTCHAROVA Natalia : 30.
GRIMMER Abel : 308.
GUÉRITHAULT Ferdinand-Philippe : 309.
GUILLAUMIN Jean-Baptiste : 10.
HANNONG Joseph : 400.
HERBIN Auguste : 20.
HOUDON Jean-Antoine : 363, 365.
JEAGER-LECOULTRE : 201.
JANSSAUD Mathurin : 4.
JOUFFROY François : 369.
LABORDE Charles : 53.
LAGRUE Jean-Pierre : 27.
LAROQUE Pierre : 136.
LÉCHOPIÉ Adam : 352.
LE GUAY Étienne-Charles : 323.
LÉPINE Stanislas : 11.
LUNOIS Alexandre : 17.
MAHLER Alma : 15.
MAILLAUD Fernand : 9.
MAJORELLE Louis : 81.
MANIÈRE Charles-Guillaume : 356.
MANZANA-PISSARRO Georges : 19.
MELLERIO : 211.
MÉHEUT Mathurin : 5, 6, 7, 8.
MÈNE Pierre-Jules : 372.
MERCIER : 354.
MOREAU Auguste : 374.
MOREL-LADEUIL Léonard : 373.
ODIOT : 255.
OSNAGO Giovanni : 319.
OSTERLIND Anders : 3.
OUDRY Jean-Baptiste : 120.
PAJOU Augustin : 367
PERNET Jean : 318.
PICART LE DOUX Jean : 88.
PISSARO Camille : 18.
POTHIER Jean-Jacques : 134.
PRADIER James : 301.
PUIFORCAT Jean Émile : 260.
ROQUILLET-DESNOYER Jean-Charles : 251.
RENOIR Pierre-Auguste : 52.
ROLEX : 209.
ROUAULT Georges : 56.
ROUSSEAU Henri : 57.
RUSSELL John-Peter : 1, 2.
SERRUR Henri : 330.
SCHNEIDER Gérard : 31, 32.
SEGONZAC André Dunoyer de : 50.
TENIERS David : 307.
TOUSSAINT Gaston : 377.
VAN CLEEF & ARPELS : 210.
VAN DONGEN Kees : 60.
VIGNON Claude : 132.
VILLANIS Emmanuel : 376.
VIMENET Jean : 28.
VLAMINCK Maurice de : 55.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

À l'Orangerie du château de Cheverny
pour la 24^e année

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
DIMANCHE 10 JUIN 2012, 14 heures 30

En provenance de grandes demeures et châteaux privés du Val de Loire

Art Moderne
Collection René Clément
Baby Bugatti & Description de l'Égypte
Mobilier & Objets d'Art

EXPOSITIONS PRIVÉES
À VENDÔME et à PARIS, chez les experts sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES
EN LHÔTEL DE VILLE DE TOURS,
Mercredi 30, jeudi 31 mai et vendredi 1^{er} juin

À CHEVERNY
Vendredi 8 juin, de 15 à 20 heures
Samedi 9 juin, de 10 à 17 heures
Dimanche 10 juin, de 9 à 11 heures

Tél. 02 54 80 24 24

catalogue, photos et résultats
www.rouillac.com

Route de Blois
41100 VENDÔME
+33 2 54 80 24 24

41, bd du Montparnasse
75006 PARIS
+33 1 45 44 34 34

22, bd Béranger
37000 TOURS
+33 2 47 61 22 22



1

John Peter RUSSELL (Sydney, 1858 - Sydney, 1930)

Polite Pêcheur.

Dessin à l'encre de Chine, signé et titré au dos numéroté 2. Mention manuscrite :
"Belle Isle Morbihan & 11 Villa Mequillet Neuilly sur Seine".

14 x 18 cm.

Provenance :

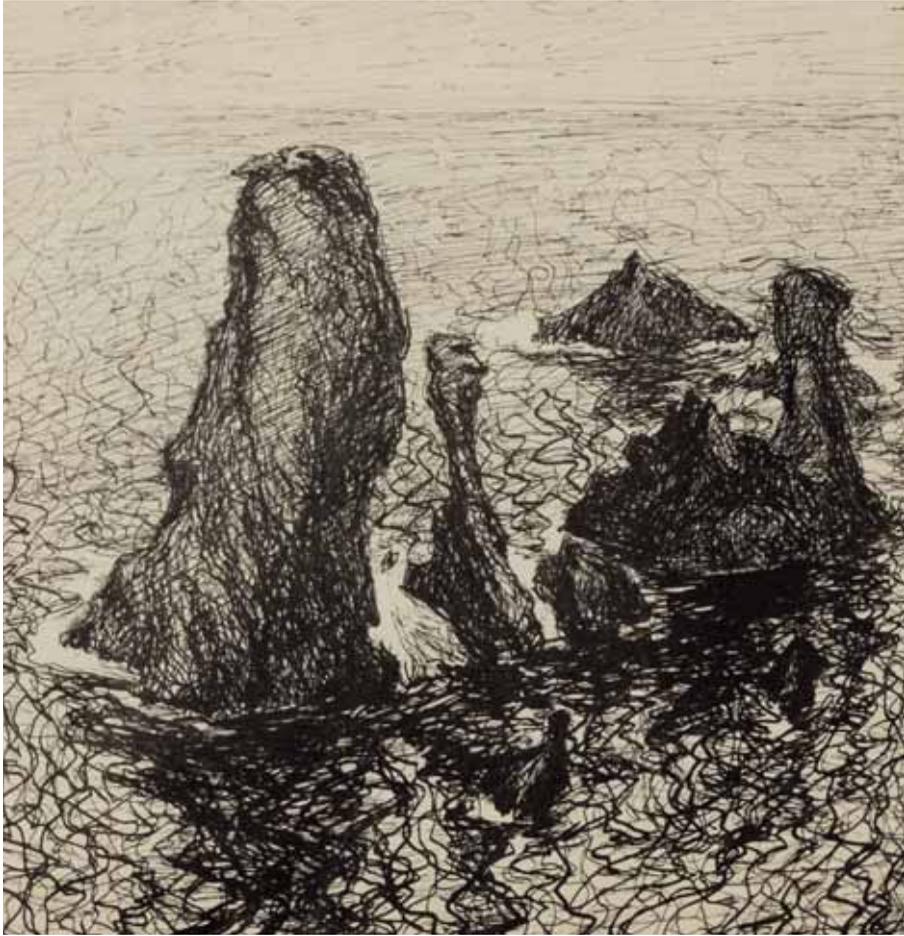
- Ancien album amicorum du docteur et critique d'art Georges-Paul Manceau (1872-1955), Loches.

- Collection particulière, Touraine.

Cette encre est une œuvre préparatoire au portrait de Russel peint en 1901 de "*Mon ami Polite*", conservé à l'Art Gallery of New South Wales de Sydney. Claude Monet, en 1886, avait déjà retenu Poly comme modèle, dans un tableau conservé au Musée Marmottan, à Paris.

Bibliographie :

- H. Belbeoch et F. Clifford, "*Belle-Île en art*", 1991. Portraits de Polite reproduits p. 29 (Monet) et p. 75. (Russel).



2

John Peter RUSSELL (Sydney, 1858 - Sydney, 1930)
"Les Aiguilles de Belle-Île (Port Coton)".

Dessin à l'encre de Chine, signé et titré au dos numéroté 1.
Mention manuscrite : "*Belle Isle Morbihan & 11 Villa Mequillet Neuilly sur Seine*".

19 x 18,5 cm.

Provenance :

- Ancien album amicorum du docteur et critique d'art Georges-Paul Manceau (1872-1955), Loches.
- Collection particulière, Touraine.

Russel l'impressionniste australien rencontra Claude Monet à Belle-Île en 1886, et s'enticha de cette île : il s'y installa se faisant construire une confortable demeure dans l'anse de Goulphar. Il devint selon les critiques, "*un des peintres étrangers le plus breton de son époque*". Le motif des Aiguilles de Port Coton fut traité en de magistrales œuvres, très influencées par Monet.



3

Anders OSTERLIND (Lépaud, 1887 - Paris, 1960)

Moret-sur-Loing : le Loing, le pont, l'église Notre-Dame, la porte de Bourgogne.

Toile signée en bas droite.

46 x 55 cm. (petits accidents).

Provenance : collection particulière, Blois avant 1938.



4

Mathurin JANSSAUD (Manosque, 1857 - 1940)
"Au couchant brumeux".

Pastel signé en bas à gauche, titré sur une étiquette au verso
et numéroté " n° 6 96.80 ".

41,5 x 56 cm.

Provenance : collection Michel B., Vendôme.



5

Mathurin MÉHEUT (Lamballe, 1882 - Paris, 1958)

Étoiles de mer.

Caséine sur papier monogrammée en bas à gauche.

50,5 x 33 cm.

Provenance : collection Michel B., Vendôme.

Tendre admirateur du vivant et du quotidien, Mathurin Méheut offre au spectateur un art sans artifice. Né à Roscoff, en 1882, il sillonne sa région natale, son carnet de croquis en poche, et saisit, d'un trait vif, la faune, la flore et les thèmes populaires bretons. Ses pérégrinations le porteront jusqu'en Provence, en passant par la Sologne, mais aussi à l'étranger. Du Japon, Méheut retient la sobriété et la précision du dessin. À seize ans, il entre à l'école des Beaux-Arts de Rennes, puis à celle des Arts Décoratifs de Paris en 1902. Sa carrière débute réellement avec ses deux années passées à la Station Biologique de Roscoff où il étudie, à loisir et sur le motif, la faune et la flore maritimes. Mobilisé en 1914, il ne cesse de peindre la vie des tranchées. Artiste complet, il connaît un grand succès de son vivant. Peintre de la Marine, membre de l'Académie de Marine, peintre de l'armée, illustrateur de Colette et Genevoix, célèbre décorateur pour les manufactures de Sèvres et de Quimper, décorateur de la villa d'Albert Kahn et du restaurant Prunier... On ne compte plus les travaux du peintre, tendre et laborieux observateur de sa Bretagne natale. Il est l'artiste breton le plus célèbre, témoin d'un monde de traditions aujourd'hui disparu.



6
Mathurin MÉHEUT (Lamballe, 1882 - Paris, 1958)
*Projet de décor pour les fables de La Fontaine
ou Le Livre de la Jungle.*

Caséine sur panneau.

46 x 59 cm.

Provenance : collection Michel B., Vendôme.



7

Mathurin MÉHEUT (Lamballe, 1882 - Paris, 1958)

Chez le naturaliste.

Caséine et fusain sur papier. Monogrammé au crayon, en bas à gauche.

30 x 24 cm.

Provenance : collection Michel B., Vendôme.



8

Mathurin MÉHEUT (Lamballe, 1882 - Paris, 1958)
Truie allaitant ses petits dans l'écurie.

Carton monogrammé en bas à droite.

76 x 106,5 cm.

Provenance :
- Galerie du Moustoir, Saint Evarzec.
- Collection Michel B., Vendôme.



9

Fernand MAILLAUD (Mouhet, 1862 - Paris, 1948)
La maison blanche, fin de jour d'été.

Huile sur carton entoilé, signée en bas à gauche, et titrée
au verso, avec le numéro 925.

38 x 46 cm.



10

Jean-Baptiste Armand GUILLAUMIN (Paris, 1841 - Paris, 1927)
Roches rouges à Agay.

Toile signée en bas à gauche.

24,5 x 33 cm.



11

Stanislas LÉPINE (Réville, 1835 - Paris, 1892)
Chemin en forêt.

Toile signée en bas à gauche.

21 x 31 cm. (ré-entoilée).

Provenance : collection particulière, Paris.

12

Jules DUPRÉ (Nantes 1811 - L'Isle-Adam 1889)
Vaches à l'abreuvoir.

Panneau, une planche non parquetée.
Signé en bas à gauche *Jules Dupré.*

20 x 25 cm.

Provenance : collection particulière, Neuilly.





13

Charles François DAUBIGNY (Paris, 1817 - Paris, 1878)

Fenaisons en bords de Seine.

Panneau signé en bas à droite.

45 x 69 cm.

Provenance : Collection Jules Gerbeau, vente à Paris le 18 mai 1908, n° 9 (reproduit).



14

Rupert Charles BUNNY (Melbourne, 1864 - Melbourne, 1947)
Autoportrait à l'écharpe rouge.

Huile sur toile, non signée.

56 x 38 cm.

*Provenance : collection lyonnaise d'un ensemble d'œuvres de Bunny
présentées, à Paris, en 1999.*

Oeuvre en rapport :
- *Autoportrait dédié à Gabriel Domergue,*
vente de M^{es} Daussy et de Ricqlès, Paris, 15 mai 1991.



15

Alma MAHLER (Vienne, 1879 - New York, 1964)
Autoportrait à la palette, 1916.

Huile sur toile, datée en bas à gauche : *janvier 1916*, et
titrée au dos.

100 x 81 cm.

Provenance : collection particulière, Lyon.



16

Ferdinand DESNOS (Pontlevoy, 1901 - Paris, 1958)

Chenonceau au crépuscule.

Huile sur toile signée et datée 1923, en bas à droite.

Au dos, annotation du peintre : "*Mon premier tableau ; au lendemain de ma nuit de noces (8-9-23). Après avoir vu un Rubens, les trois grâces de Van Loo, les paysages de Canaletto, ce fut pour moi l'inoubliable jour où la peinture se mêlât à l'amour*".

92 x 101 cm.

Sera reproduit dans le catalogue raisonné en préparation.

Ferdinand Desnos épouse en 1923 Andrée Vinet qui lui donnera quatre filles. Le couple s'installe à Montrichard où il accepte divers petits métiers. Mais sa passion est la peinture et la musique. Il participe d'ailleurs au jazz band local. Installé à Paris en 1930, il visite Le Louvre pour la première fois, en 1931, et entre comme électricien au « *Petit Parisien* ». De cette époque, date sa rencontre avec le critique d'art Fritz-René Vanderpyl, qui l'aide à monter ses premières expositions qui sont des succès. Puis ce sont de nouveau, des installations à Blois, en 1934, en 1945, à Pontlevoy chez sa fille aînée, à « l'Hermiterie » route de Monthou, puis, enfin, il rejoint sa femme, concierge rue Claude Bernard à Paris où il peint jusqu'au 16 novembre 1958, date de sa mort.



17

Alexandre LUNOIS (Paris, 1863 - Le Pecq, 1916)

Danseuses de Flamenco

Pastel sur papier marouflé sur toile, signé en bas à droite et daté "97".

63 x 83 cm.

Provenance :

- Succession Adolphe Messimy, député de la Seine, Sénateur de l'Ain, Ministre des colonies (1911) puis de la Guerre (1912, 1935).
- Collection du Docteur Georges Colson, Touraine, 1935, puis par descendance.

18

Camille PISSARO (Saint-Thomas, 1830 - Paris, 1903)

Julie allaitant Ludovic-Rodolphe, 1878.

Huile sur toile signée et datée en haut à gauche : “ C. Pissarro 78 ”.

46 x 38 cm.

Provenance :

- *Légué à Julie Pissarro, la femme de l'artiste, en 1904.*
- *Vente, Paris, Hôtel Drouot, 31 mars 1927, n° 51.*
- *Vente, Paris, Hôtel Drouot, 9 juin 1928, n° 7.*
- *Acquis par Jos Hessel, Paris.*
- *Vente, Paris, Hôtel Drouot, 1^{er} avril 1949, n° 33.*
- *Vente, Paris, Hôtel Drouot, 21 mai 1951, n° 56.*
- *Par descendance, collection particulière, Touraine.*

Expositions :

- *1930, février-mars, Paris, Musée de l'Orangerie, Centenaire de la naissance de Camille Pissarro;*
- *1939, 31 mai au 17 juin, Londres, The Stafford Gallery, Constable, Bonington, C. Pissarro, n° 10.*

Bibliographie :

- *Joachim Pissarro et Claire Durand-Ruel Snollaerts, Pissarro, catalogue critique des peintures, Wildenstein Institute Publications, 2005, tome II, n° 581, reproduit en noir et blanc p. 394.*





Ayant rompu très tôt avec l'académisme, Camille Pissarro est considéré comme l'un des pères fondateurs du mouvement impressionniste.

Côtoyant Claude Monet dès la fin des années 1860, leurs liens se renforcent d'avantage lors de leur exil à Londres alors qu'ils tentent d'échapper à la guerre. Leur séjour outre-Manche leur permet de rencontrer le peintre Daubigny qui les présente à l'éminent marchand de tableaux Durand-Ruel, qui, en fervent supporter des impressionnistes, se démena pour les faire sortir de l'inconnu.

Usant de couleurs pures, d'une lumière riche, d'une touche libre, et ce pour représenter des moments précis empreints de sa propre sensibilité et de ses impressions, Pissarro a pris part de plain-pied aux recherches de ce désormais célèbre mouvement pictural.

Le talent de Camille Pissarro s'est étendu à tous les genres : il a réalisé des paysages lumineux, des natures mortes et des nus inspirés, mais aussi des portraits intimistes, comme celui-ci, mettant en scène sa femme allaitant leur enfant avec beaucoup de simplicité.

Julie Vellay, de son nom de jeune fille, était fille d'un viticulteur bourguignon. Elle travaillait comme gouvernante chez les parents de Camille. Une dizaine d'années après s'être mis en ménage, ils se marièrent. Ensemble, ils eurent huit enfants que Pissarro représenta à de nombreuses reprises et à tout âge, dans des portraits empreints de tendresse. Représenté dans les bras de sa mère, Ludovic-Rodolphe, né en 1878, est leur cinquième enfant.

Le spectateur pénètre donc ici dans l'intimité de la famille Pissarro, regardant aux côtés de l'artiste et père de famille, Julie qui, assise devant une fenêtre laissant filtrer une douce lumière, allaite son fils Ludovic-Rodolphe. Les tons sont chauds, les couleurs s'accordent avec harmonie et rien ne semble venir perturber cet instant de sérénité.





19

Georges MANZANA-PISSARRO (Louveciennes, 1871 - Menton, 1961)

Poissons chinois.

Gouache et rehauts métalliques sur papier, signée.

25 x 43 cm (petites déchirures).

Provenance :

- Collection Madame Worse, Quimperlé.

- Par descendance, collection particulière, Touraine.



20

Auguste HERBIN (Quiévy, 1882 - Paris, 1960)

"Do", composition.

Gouache titrée en bas à gauche - signée et datée 1945, en bas à droite.

25 x 30 cm. (petites piqûres).

Provenance : collection particulière, Paris.



21

Raoul DUFY (Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953)

Moisson, scène de battage, circa 1943.

Dessin graphite, signé et dédié en bas à droite " à Monsieur Jean Pradère ".

21 x 41,5 cm. (légers accidents).

Sera reproduit dans un prochain volume du catalogue raisonné des dessins de Raoul Dufy, actuellement en préparation par M^{me} Guillon-Lafaille.

Provenance : collection de l'Indre.

Certificat de M^{me} Fanny Guillon-Lafaille, en date du 14 mars 2012, numéroté D12-1864.



22

Yves BRAYER (Versailles, 1907 - Paris, 1990)

Village andalou, Almunecar, 1962.

Huile sur toile, signée en bas à gauche, titrée et datée au dos.

73 x 60 cm.

Provenance :

- Galerie Robin-Leadouze 2, avenue Matignon, Paris, 1988.

- Conservée depuis, propriété de Sologne.

Certificat joint de Brayer.

23

Alexander CALDER (Lawnton, 1898 - New York, 1976)

Planètes.

Gouache signée en bas à droite et datée 70.

75 x 110 cm.

Papier signé dans la trame :

"ANC^{NE} MANUF^{RE} CANSON & MONTGOLFIER * VIDALON-LES-ANNONAY".

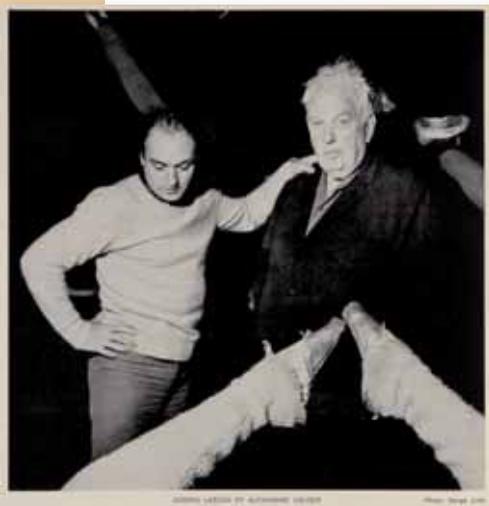
Provenance : collection particulière, Touraine.

"Le thème principal, c'est le Cosmos : la vision du soleil, de la lune, des étoiles, des planètes, des molécules, et des atomes, tournant, scintillant, répandant la vie dans les grandes profondeurs de l'univers".

"Quand je me suis servi de sphères et de disques, a dit Calder, j'ai voulu qu'ils représentent plus... la terre est une sphère, mais avec son épaisse ceinture de gaz, ses volcans, et la lune qui décrit ses orbites tout autour... le soleil, c'est une sphère, mais aussi une source de chaleur ardente...; une boule... ou un disque, ça n'est guère intéressant, si l'on n'a pas le sentiment qu'en émane quelque chose". (...) Ses œuvres sont des chants d'allégresse. Il prouve que l'on peut être tout ensemble, simple et profond, grave et joyeux."

*In : Nicholas Guppy, "Les gouaches de Calder" in Derrière le Miroir n° 156,
Maeght éditeur, Paris, février 1966.*





24

Alexander CALDER (Lawnton, 1898 - New-York, 1976)
Projet d'affiche pour le théâtre de l'Odéon, 1969.

Gouache sur papier signée en bas à droite Calder.

77 x 58 cm.

Enregistré dans les archives Calder sous le n° A25193.

Provenance : collection Philippe Luyt, secrétaire général du Théâtre français de la danse, chargé de la réouverture du Théâtre de France, place de l'Odéon en octobre 1969.

Après l'occupation de l'Odéon, livré par Jean-Louis Barrault aux étudiants, en mai 1968, Philippe Luyt accompagne Joseph Lazzini, maître de ballet, pour rouvrir le théâtre. Ils créent le Théâtre français de la danse, dont la première a lieu le 10 octobre 1969. Calder réalise l'affiche et signe le programme. Il crée également un mobile pour le ballet "Les Métaboles", sur une musique d'Henri Dutilleux. Après la saison, lors d'une rencontre à Saché, Alexander Calder offre à Philippe Luyt un deuxième projet d'affiche non retenu, en souvenir de cette aventure.



25

Alexander CALDER (Lawnton, 1898 - New-York, 1976)

Composition.

Gouache sur papier, dédicacée, signée, datée en bas à droite : "A *Emile Jubault amicalement Calder 1967*".

73 x 108 cm.

Exposition :

- *Tours, château de Tours, Alexandre Calder en Touraine, 2008.*

Provenance : collection Maître Émile Jubault, notaire de Calder, par descendance, Touraine.

Alexander Calder s'arrête, pour la première fois, en Touraine, en 1953. Il découvre à Saché sur la route entre la Provence et la Bretagne. Il y visite les fils du sculpteur américain Jo Davidson. Le pays lui plaît. Quelques mois plus tard, il échange contre trois mobiles la maison "François I^{er}" d'un des fils de Jean Davidson, qui devient son gendre, deux ans plus tard. L'artiste noue de belles amitiés. Ses sculptures monumentales sont fabriquées par les établissements Biémont à Tours, à partir de 1962.

Calder est à l'étroit dans la petite maison François I^{er}. Il décide de faire construire sur une colline qui domine la vallée de l'Indre une maison et un atelier à la mesure de ses créations. 14 personnes différentes sont propriétaires des 17 parcelles qui composent le terrain convoité ! Pour déminer ce dossier complexe, il demande à Émile Jubault, notaire à Thilouze, de l'assister. Le jour dit, Calder passe chercher M^e Jubault à son étude. Jean Davidson, ancien coureur automobile à Indianapolis, est installé au volant de la puissante Mercedes. Mais les six kilomètres séparant Thilouze de Saché n'avaient été parcourus si rapidement. Au moment de traverser l'Indre, Davidson place sa voiture dans l'axe des cinq petits ponts métalliques qui enjambent la rivière et lance son engin à un train d'enfer. Jubault, assis à la place du mort, croit sa dernière heure arrivée... jusqu'à ce que Calder apostrophe son chauffeur : "*Surtout ne le tue pas avant d'avoir acheté toutes les parcelles !*" Bien que ce travail fût ardu, toutes les parcelles ont été réunies. Voir l'ensemble des constructions sur ce site exceptionnel de la vallée de l'Indre a été l'une des grandes fiertés professionnelles de Maître Jubault. Quelques années plus tard, le sculpteur offre et dédicace à son notaire cette gouache en souvenir de cette aventure.

Alain Irlandes, commissaire de l'exposition "Calder en Touraine", avait découvert et exposé cette gouache, au château de Tours, du 6 juin au 19 octobre 2008. L'atelier Calder est aujourd'hui encore un lieu de création et de résidence d'artistes.



26

Max ERNST (Brühl, 1891 - Paris, 1976)

Colombe.

Pierre sculptée.

Haut. 30, Long. 38, Larg. 25 cm.

Provenance :

- *Jardin de Max Ernst au Pin perdu, Huismes, Touraine,*
- *Collection Anne-Marie Marteau, Touraine,*
- *Collection particulière, Touraine.*

En juillet 1954, Max Ernst reçoit le Grand Prix de la Biennale de Venise, qui lui ouvre de nouvelles perspectives et une reconnaissance internationale. Il achète en Touraine, la ferme du Pin, qu'il baptise avec son épouse Dorothea Tanning "*Le pin perdu*". S'ensuivent des années de création féconde, de grandes rétrospectives à travers le monde et de relations amicales avec ses nouveaux voisins. En 1969, des soucis de santé éloignent Max Ernst de Huismes, et il rejoint sa femme Dorothea dans le Var, à Seillans. L'artiste meurt à Paris, le 1^{er} avril 1976.

"Pendant l'hiver de 1956, le centre culturel américain de Tours organise au musée de cette ville une exposition où Max Ernst se retrouve avec Dorothea Tanning, Man Ray et l'architecte Mies Van der Rohe : "*Quatre Américains, dont deux Tourangeaux*".

M^{lle} Anne-Marie Marteau, professeur de mathématiques au lycée de Tours, et grande animatrice attentive à tenir les consciences tourangelles en éveil, était à l'origine de cette manifestation, et de quantité d'autres : par exemple l'exposition des "*Écrits et œuvre gravé*" de Max à la Bibliothèque Municipale de Tours, avec un joli catalogue illustré, rédigé par Jean Hugues ; et, avec l'aide de Michel et Olivier Debré, de la Maison Susse Fondeurs pour les bronzes et de Gilles Chauvelin, maire de Huismes, pour les travaux de sculptures en pierre dure, l'érection d'une fontaine de grande dimension à Amboise, la ville de Léonard de Vinci."

In : "Max Ernst", catalogue de l'exposition aux Galeries Nationales du Grand Palais, du 16 mai au 18 août 1975, page 136.





27

Jean-Pierre LAGRUE (Paris, 1939)

Hommage au café La Palette.

Toile signée et titrée, marquée : "Autoportrait en vieille pomme" et datée janvier 2011.

73 x 60 cm.

"Je ne connais rien à la peinture, et je ne suis jamais séduite dans ce domaine que par le charme, la mélancolie, et beaucoup plus rarement, par l'amusement, et c'est pourtant par là que Jean-Pierre Lagrue m'a conquise.

Que ce soit l'agonie de son clown entouré d'anges aux ailes et aux larmes volantes, sous l'oeil pensif d'une femme à barbe, que ce soit ses personnages quasiment martiens, d'une gaieté effrayante, cramponnés à leur juke-box sur des plages d'où la mer est absente, que ce soit ses paysages lunaires et flamboyants néanmoins, il y a chez lui une originalité, une manière de voir la vie cocasse et sans doute désespérée, mais d'un espoir qu'il n'estime pas être le principal intérêt de sa peinture.

Bref, Lagrue fait une peinture sans masochisme et qu'on pourrait croire sans prétention, si tout acte créateur n'était la prétention même par excellence."

Françoise Sagan



28

Jean VIMENET (Tours, 1914 - Tours, 1999)

Fenêtre aux deux géraniums.

Toile signée en bas à gauche et datée 59.

130 x 81 cm.

Exposition :

- Oléron, Bastion royal de la Citadelle, "Peintures et dessins de Vimenet", 2007.

Provenance : atelier Jean Vimenet, par descendance.



29
École EUROPÉENNE du XX^e siècle.
Composition surréaliste.

Techniques mixtes.
Porte l'annotation sur le crâne : 'Cynocéphale Afr. cent.'

Haut. : 40 cm.

L'œuf d'autruche a été décoré, à son sommet, d'un plumet et de divers petits chapelets de perles noires. Il surmonte à l'aide d'une tige en laiton un crâne de singe (probablement un babouin). Le montage est présenté sur un socle cylindrique en bois.

Cette composition s'inscrit dans le courant dada, et plus précisément dans la mouvance de Elsa von Freytag-Loringhoven (Swinemünde, 1874 - Paris, 1927), qui réalisait des 'ready-made' en assemblant des objets trouvés autour d'elle.

Œuvre en rapport :

- Elsa von Freytag-Loringhoven, *Portrait de Marcel Duchamp, vers 1920, localisation inconnue.*

Bibliographie :

- Giovanni LISTA, *"Dada libertin et libertaire", éd. l'Insolite, 2005. Oeuvres d'Elsa von Freytag-Loringhoven reproduites pp. 76 et 77.*



30

Natalia GONTCHAROVA (Ladyjino, 1881 - Paris, 1962)
Autoportrait présumé.

Au verso : *Marine au grand voilier.*

Étude de décor pour un ballet ou opéra ? présumé de Larionov.

Huile sur bois, signée en bas à gauche.

49,5 x 40 cm. (écailllements).

Provenance :

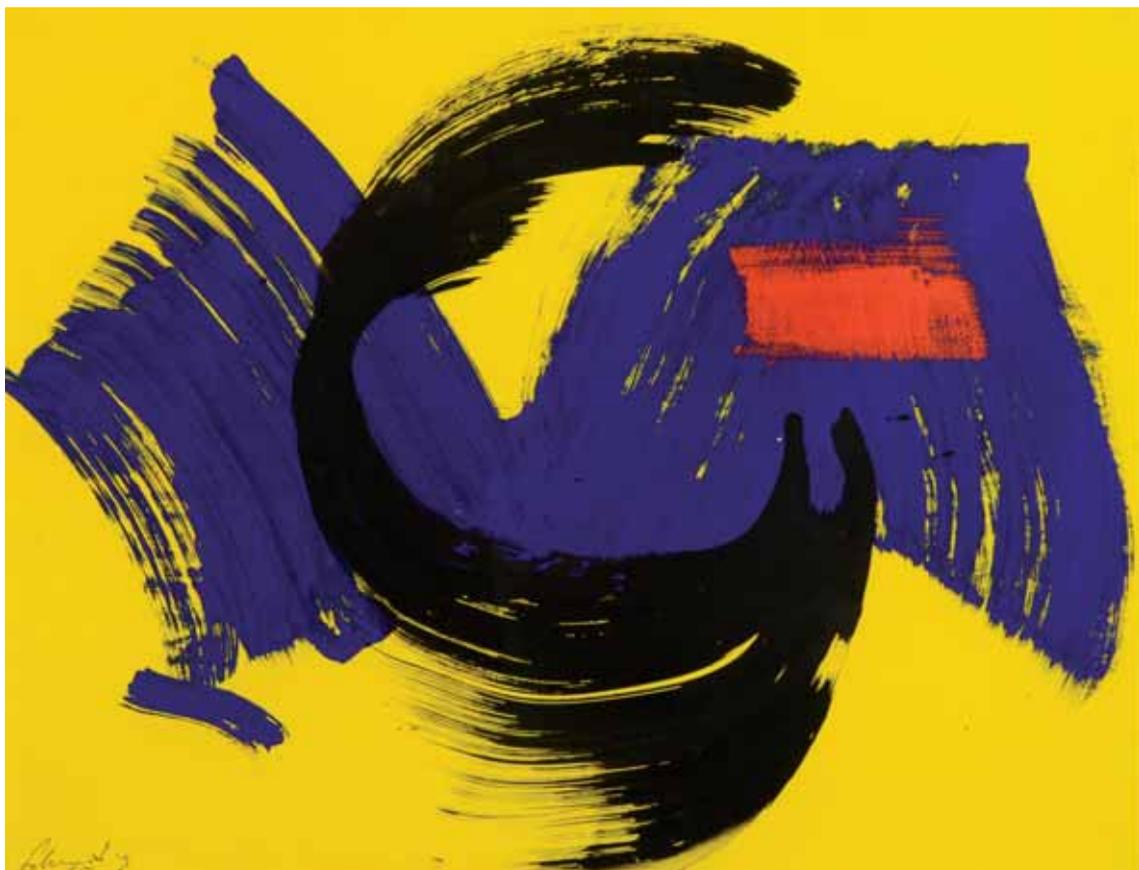
- Liquidation du fonds de l'atelier de Natalia Gontcharova.

- Galerie La Pierre, 54 rue Mazarine 75006 Paris, 1977-1979.

- Collection Jorge Amat, auteur du film "Décors et mirages à l'Opéra de Paris" (France 3, 1979), où est utilisé cet autoportrait.

Un certificat d'authenticité de Rosine Buhler du 22 juillet 2011 est joint.

Jacques Busse, témoin de la période et rédacteur en chef du Bénézit, reconnaît les traits de Natalia Gontcharava. Il ajoute au sujet de ce portrait inédit à ce jour : "*Les indications colorées peuvent évoquer les audaces chromatiques de van Dongen des années dix et vingt. En outre, à cette époque, fauves, cubistes, et rayonnistes se connaissaient à Paris*".



31

Gérard Ernest SCHNEIDER (Sainte-Croix, 1896 - Paris, 1986)

Composition.

Gouache acrylique sur papier signée et datée 75.

50 x 65 cm.

Exposition :

- Galerie Verbeke, Paris, mars 1975.

Bibliographie :

- "SCHNEIDER", texte de Georges Boudaille, catalogue des expositions aux galeries Beaubourg (toiles) et Verbeke (gouaches), Paris, mars 1975.

Provenance :

- Galerie Beaubourg, Paris, 1975.

- Collection particulière, Paris, 1976.

- Collection particulière, Touraine, 1998.

Joint : certificat d'authenticité par Patrice Trigano.

"Schneider est un occidental qui sent l'insaisissable, qui vibre et qui exprime l'instant fugitif et éternel. Schneider ne prétend donner aucun sens déterminé à chacune de ses œuvres : c'est un instant de vie psychologique. C'est une musique, c'est un accord de Beethoven, c'est une voix courroucée ou passionnée, entendue à travers une porte, indistincte, mais chargée d'émotion. L'essentiel seul lui importe et il ne retient



32

Gérard Ernest SCHNEIDER (Sainte-Croix, 1896 - Paris, 1986)

Composition.

Gouache, acrylique sur papier signée et datée 73.

50 x 65 cm.

Exposition :

- Galerie Verbeke, Paris, mars 1975.

Bibliographie :

- "SCHNEIDER", texte de Georges Boudaille, catalogue des expositions aux galeries Beaubourg (toiles) et Verbeke (gouaches), Paris, mars 1975.

Provenance :

- Galerie Beaubourg, Paris, 1975.

- Collection particulière, Paris, 1976.

- Collection particulière, Touraine, 1998.

Joint : certificat d'authenticité par Patrice Trigano.

que l'essentiel dans sa peinture. D'où sa sincérité, son authenticité, son dépouillement. Schneider est un humain comme les grands romantiques. Ce qui domine dans son œuvre c'est une sonorité profonde et grave, d'une humanité bouleversante.

"Georges Boudaille, "Pour Gérard Schneider", éd. Galerie Beaubourg, Paris, 1975.



33

BLEK le RAT, Xavier PROU dit (né à Boulogne-Billancourt en 1951)
"La Statue de la Liberté", 1990.

Peinture au pochoir sur toile signée et datée en bas à droite : 'Blek 90'.
Cachet de cire en haut à droite.

145,5 x 89 cm.

Provenance :

- *Galerie Thierry Salvador, L'Obsidienne, Paris, 1990.*
- *Vente à Paris, Maître Labat, 1995.*
- *Collection particulière, Vallée du Cher.*

Aujourd'hui connu à un niveau international, Blek le Rat est l'un des pionniers du street art. Il débute, en 1981, en réalisant, sur les murs de Paris des graffitis représentant des rats, choisis comme symbole de l'Animal sauvage. Il travaille alors avec un de ses amis également artiste, signant leurs créations du nom collectif Blek. Pour se démarquer d'autres 'artistes de rue', il a choisi la technique particulière du pochoir pour réaliser ses graffitis, dédiés aux représentations de figures célèbres ou anonymes, souvent de taille réelle, s'intégrant parfaitement dans l'architecture des villes. Cette représentation de la Statue de la Liberté constitue une belle illustration de son art urbain.



Chomeaux

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO
(Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)

Encensée par les Surréalistes, ignorée pendant un demi siècle par le marché, l'œuvre de Chomo fait l'objet d'une redécouverte spectaculaire : celle d'un artiste protéiforme, à l'avant-garde plastique, esthétique et politique de la création. Étudiant à l'École des Beaux Arts de Paris, Roger Chomeaux (1907-1999) reçoit une formation académique, distinguée par plusieurs prix (Tête d'Expression, Figure modelée d'après l'Antique...).

Travaillant à ses débuts comme décorateur, il crée notamment de nombreux motifs textiles. Il revient révolté des camps de prisonniers allemands en Pologne, lors de la seconde guerre mondiale, et se réfugie pour créer dans la forêt de Fontainebleau. Sa première exposition de "Bois brûlés", chez Camion, à Paris en 1960, est un succès populaire et critique : Michaux, Breton, Alix de Rothschild, Cocteau s'y présentent...

Ses sculptures remontent aux sources primitives de l'Art, questionnant de façon poétique la relation de l'Homme à la Nature. Mais l'intransigeance de l'artiste empêche la réussite commerciale de la manifestation. Chomeaux se retire alors définitivement à Achères-la-Forêt, où il crée un "*village d'Art Préludien*". Protégées par André Malraux, sur un rapport de Clara, ses architectures de bois, de verre et de plâtre font de lui un maître verrier hors norme. Il met en place un système expérimental d'écriture phonétique divinatoire et signe désormais Chomo. Résolu à se "défaire des académies", il explore de nouvelles frontières de l'art : projection de plastique en fusion sur des sculptures de grillages, tôles froissées, peinture sur d'immenses panneaux de contreplaqué, détournement de morceaux d'aluminium, sculpture de béton cellulaire - ou siporex...

Ses thèmes d'inspiration sont tournés vers l'infiniment grand (cosmos, mutants, étoiles) et vers l'infiniment petit (art cellulaire) ; ils sont transfigurés par l'absolu de sa retraite en ermite au milieu de la Nature. Les "*Singuliers de l'art*" s'approprient aujourd'hui les recherches de Chomo, qui dépassent cependant toutes les écoles et les clivages, portant un message prophétique aux générations futures.





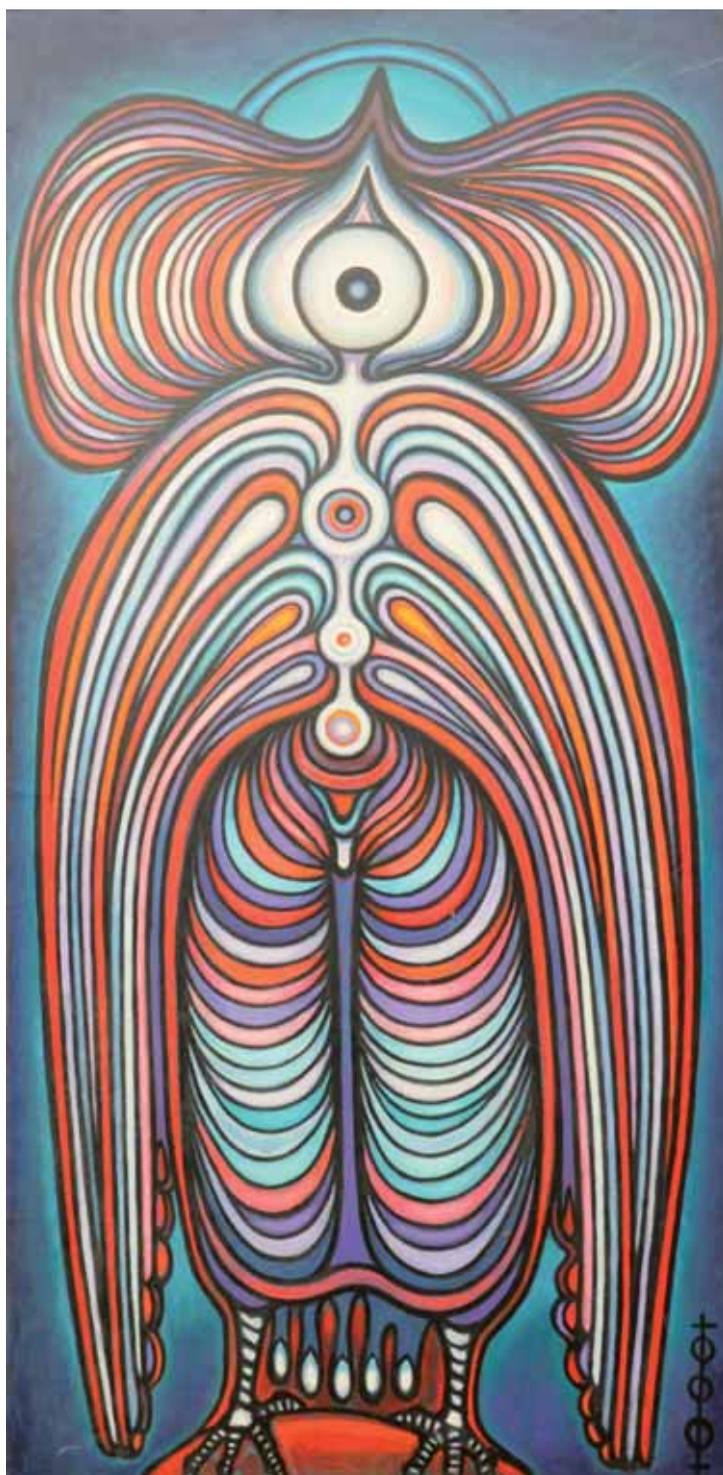
40

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO
(Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
"La mer de Some".

Acrylique sur bois, signée en bas à droite, titrée au dos. *Série des Mémoires*, entre 1981-1984.

126 x 190 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.



41
Roger CHOMEAUX,
dit CHOMO
(Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
Le hibou, c.1980.

Acrylique sur bois, signée en bas à droite.

255 x 128 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.



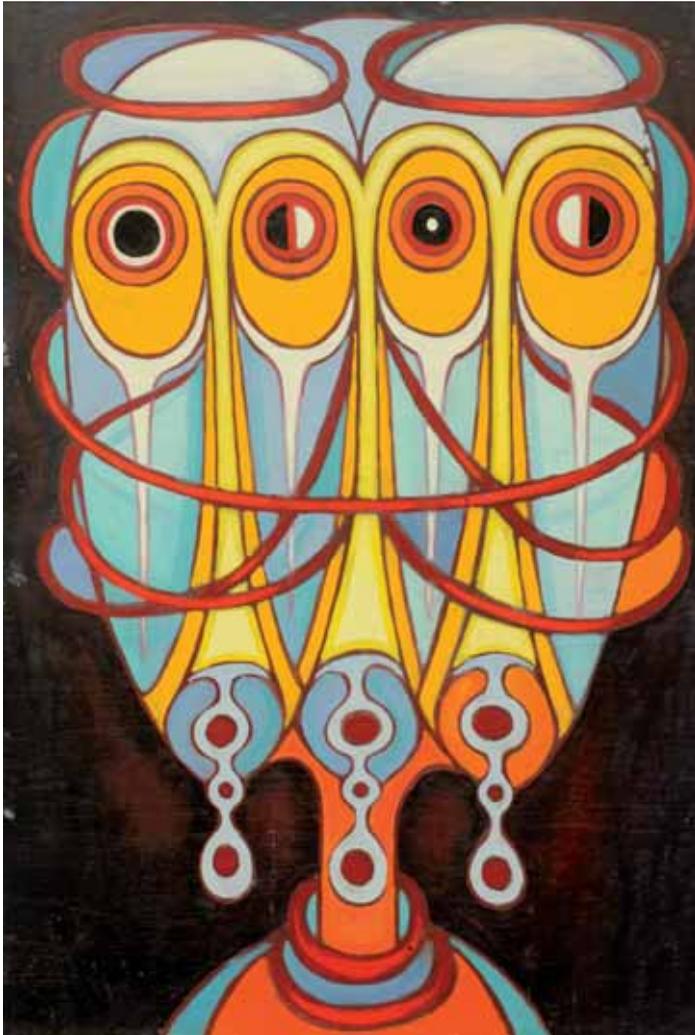
42

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
Mutant, 1983-1985.

Sculpture en siporex à pâte noire et bleu, reflets métalliques, signé, en deux parties.

Haut. 72 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.



43

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
Trois élus, c.1980.

Acrylique sur contreplaqué.

123 x 85 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.

44

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
L'Ange du matin, 1983-1985.

Sculpture en siporex historié, trois éléments.

Haut. 132 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.





45

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
Jumeaux, 1983-1985.

Sculpture en siporex à pátine noire, rouge et bleue, signée.

Haut. 60 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.

46

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
La corde à sauter, c.1979.

Sculpture en grillage peint.

Haut. 220, Larg. 104 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.





47

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
Petit mutant, c. 1979.

Sculpture en grillage, plastique fondu, bois brûlé, incrustation de clous et peinture, sur un socle de bois brûlé.

Haut. 73, Larg. 32 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.

48

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)
Grand Totem, 1960.

Sculpture en bois brûlé créé pour l'exposition en 1960 chez Camion, rue des Beaux-arts à Paris, peinte vers 1980.

Haut. 144 cm.

Provenance : atelier Chomo, par descendance.





49

Roger CHOMEAUX, dit CHOMO (Berlaimont, 1907 - Achères-la-Forêt, 1999)

Empreinte.

Bois et tôle pliée signée au dos et légendé "+Chomo+ Ar-Pré-ludien".

Haut. 40. Larg. 124 cm.

Provenance : collection parisienne.



René Lévesque

René Clément

RENÉ CLÉMENT (1913-1996)

...*Le chemin des cœurs par le canal des sens...*

René Clément naît en 1913, à Bordeaux. Adolescent, passionné de cinéma, il tourne quelques « essais d'avant-garde » et coréalise un dessin animé « César chez les Gaulois », avec son père, décorateur ! Après la mort de ce dernier, René, seul soutien de famille, abandonne ses études d'architecture et se consacre au cinéma. Sa formation est celle d'un cinéphile doublé d'un documentariste qui apprend sur le tas à filmer et à monter. Jean Cocteau, qui le mit à contribution dans « *La Belle et la Bête* », le considérait comme l'un des plus brillants techniciens du cinéma français. Il signe, en dix ans, dit-on, deux à trois dizaines de films courts. Que ce soit avec Jacques Tati, pour le Service cinématographique des armées, ou en couleurs et en caméra caché le premier documentaire sur le Yémen « *L'Arabie interdite* », en 1938 !

Démobilisé de l'armée, en 1940, Clément travaille, à Nice, pour le Centre Artistique et technique des Jeunes du Cinéma. Cette organisation est placée sous l'égide du secrétariat général à la Jeunesse de Vichy, qui a droit de regard sur les films tournés. Réalisateur du court métrage « On demande des hommes », sur une école de cadres de jeunesse, Clément prend soin d'alléger l'histoire avec une ironie sur la corde raide. Ses films montrent, régulièrement, la difficulté de s'engager dans cette période sombre, que ce soit avec « *Le père tranquille* », « *Les maudits* » ou « *Le Jour et l'heure* ».

Il est un homme libre, non partisan. Il ne se joint pas aux manifestations, ne s'associe pas aux comités de soutien, mais, plus tard, il n'insurgera avec véhémence contre la destruction proposée du studio de La Victorine à Nice, seul lieu de création cinématographique française hors de Paris. Courtisé par le Parti communiste comme par les Gaullistes au moment de la réalisation de « *Paris brûle-t-il ?* », il prit soin de ménager les uns comme les autres sans jamais donner de gages à gauche, ni à droite. Le général de Gaulle eut ce mot à propos du film : « *C'est une synthèse historique raisonnable* ».

Le premier Festival du film à Cannes, en 1946, distingue, par deux Grands prix, son premier long métrage d'une série de dix-huit : « *La Bataille du rail* ». 1952 est l'année du sacre de son chef-d'œuvre « *Jeux interdits* » qui rencontre un succès mondial : Lion d'or à Venise, Oscar du meilleur film étranger, Grand prix indépendant de la critique à Cannes. Alors qu'il tourne avec les plus grandes stars et que ses films reçoivent des pluies de récompenses à travers le monde, René Clément est très violemment attaqué par François Truffaut au nom de La Nouvelle Vague. Rival effrayant pour ces jeunes cinéastes ? Ostracisé parce qu'il travaillait, en Italie, pour des coproductions franco-italiennes ?

Touche-à-tout génial, à qui l'on reprochait son « manque de personnalité », René Clément a refusé de s'enfermer dans un style ou dans un thème « *Que diriez-vous d'un explorateur qui, parce qu'il a découvert une petite île, s'obstine à ignorer le reste du monde ? Il faut sans cesse avancer, chercher, trouver. J'ai toujours refusé d'être catalogué, étiqueté. (...) Ma position est celle d'un solitaire. Je ne suis d'aucune coterie cinématographique, je ne fréquente pas les milieux du cinéma.* » justifie-t-il.

Premier cinéaste élu à la section des Créations Artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel de l'Académie des Beaux-Arts, en 1987, couvert d'honneurs, René Clément meurt en 1996 à Monaco. Son nom et son œuvre ne sont pas aujourd'hui à leurs places, quelque peu oubliés du grand public et du monde du cinéma. Cependant, une récente rétrospective à l'Institut Lumière de Lyon, une à venir à la Cinémathèque française pour le centenaire de sa naissance et divers ouvrages commencent à réhabiliter celui que Jean Renoir, cinéaste et fils du célèbre peintre, voyait comme « un merveilleux metteur en scène, le meilleur de la jeune génération ».

Dix-huit longs métrages en trente ans : *La Bataille du rail* (1946), *Le père tranquille* (1946), *Les maudits* (1947), *Au-delà des grilles* (1949), *Le château de verre* (1950), *Jeux interdits* (1952), *Monsieur Ripois* (1954), *Gervaise* (1956), *Barrage contre le Pacifique* (1958), *Plein soleil* (1960), *Quelle joie de vivre* (1961), *Le jour et l'heure* (1963), *Les félins* (1964), *Paris brûle-t-il ?* (1966), *Le passager de la pluie* (1970), *La maison sous les arbres* (1971), *La course du lièvre à travers les champs* (1972), *La baby-sitter* (1975).

René Clément

ENTRE PALETTE ET PELLICULE

HISTOIRE D'UNE COLLECTION

L'histoire du « musée » personnel de René Clément débute en 1946. Récompensé du Grand Prix et du Prix du meilleur metteur en scène au Festival de Cannes, le cinéaste sélectionne un tableau parmi tous ceux qui étaient offerts. Son choix se porte sur *Le port de Marseille et Notre-Dame-de-la-Garde* d'Albert Marquet. Michelle Morgan, primée à Cannes comme René Clément, raconte les circonstances de ce choix : « *Je me rappelle que Bella (la première épouse de René Clément) avait appris qu'on pouvait faire son choix parmi les toiles réservées aux lauréats. On est allé les voir, et les Clément ont choisi un tableau de maître, très beau et dont la valeur était plus grande que celle des autres. Moi, je n'étais pas avisée comme Bella (rire). Mais de toute manière, Clément méritait beaucoup plus que moi d'avoir un tableau de maître* ». Ce tableau est aujourd'hui conservé par la Fondation René Clément.



René Clément et son prix, Festival de Cannes, 1946

René Clément a réuni ces tableaux progressivement, dans un phénomène de montée en puissance. Il procède à des achats mesurés à partir du milieu des années 1950, alors que sa carrière décolle (Buffet, Rousseau, Bauchant...). Dans le courant des années 1960 il accroche quelques jolis fauves (Dufy, Rouault, Vlaminck), puis, dans les années 1970, il achète ses œuvres les plus importantes (Derain, Van Dongen, Renoir...), quitte à revendre pour cela une toile d'Utrillo.

Parallèlement, un après-midi passé en compagnie de Picasso à Vallauris a dû donner lieu à des échanges féconds, des réflexions entre les deux artistes...sans qu'il n'en reste de trace, malheureusement !

UN « PASSEUR » ARTISTIQUE

Les choix des tableaux par Clément ne doivent rien au hasard, ou aux déviations d'un homme qui ne saurait que faire de son argent ! René Clément achète des œuvres pour son plaisir - en fonction du succès de ses films, certes, mais surtout en fonction de son sens aigu de l'esthétique, provenant de sa formation artistique. Cette collection, constituée principalement d'œuvres d'artistes du XX^e siècle, représente l'hétéroclisme du réalisateur en matière d'art. Des paysages y côtoient des natures mortes, des portraits ou des scènes de genre. De manière générale, le style de ses tableaux navigue dans une tension entre classicisme et modernité. Des peintures naïves, comme celles du Douanier Rousseau ou d'André Bauchant, cohabitent avec des grands noms, tels Renoir ou Dufy.

On trouve aussi le goût pictural de René Clément et son attachement au fauvisme. La plupart des artistes représentés appartient, en effet, à la génération des Fauves, même si toutes les œuvres ne datent pas de cette période historique : Derain, Rouault, Vlaminck, Van Dongen...

Ces peintres se situaient dans un entre-deux artistique, pris en tenaille entre l'Impressionnisme et le Cubisme. Tout comme ces artistes, René Clément a souffert d'une position intermédiaire entre deux périodes cinématographiques. Il n'appartient plus au cinéma académique des années 1940-1950, la fameuse « *Qualité française* », et est rejeté par La Nouvelle Vague qui l'assimilait à des réalisateurs aux méthodes datées. De la même manière, René Clément rend un hommage appuyé à Fra Angelico dans « *Plein soleil* ». Ce peintre du quinzième siècle est lui aussi un passeur entre le Gothique international et La Renaissance.

René Clément

UN CINÉASTE ARTISTE

La qualité des dessins préparatoires pour les films de René Clément révèle le talent d'un artiste complet, maîtrisant les différents aspects de ses réalisations. Il porte un regard de peintre et de plasticien sur les images qu'il crée comme cinéaste. « *Il a appris de la fréquentation des peintres classiques le rôle fondamental de la composition. Non pas d'une superficielle composition décorative pour l'agrément de l'œil, mais de cette composition interne et secrète qui ordonne presque invisiblement la toile du peintre* » relève André Bazin en 1949.

René Clément affirme lui-même : « *Ce n'est pas par hasard que de telles scènes (Au-delà des grilles) sont composées en large, telles autres en verticale ; cela correspond à des intentions précises, à des états dramatiques. Il y a, dans la vie de l'homme, des heures horizontales et des heures verticales de l'effort et de l'inquiétude. Toutes ces lignes, même si on ne les remarque pas, concourent à l'efficacité de l'image* ». On retrouve ces heures horizontales dans les œuvres de Renoir ou de Vlaminck, toutes entières consacrées à la contemplation, et qui étaient accrochées chez lui à Monaco. La puissance évocatrice de Madeleine Grey à la rose, par Van Dongen, révèle, au contraire, les heures verticales, associées à la fougue d'un cheval Tang. De même, l'enchevêtrement des lignes du couvent de Gênes où est tourné *Au-delà des grilles* ou de la prison romaine de *Quelle joie de vivre* sont des hommages aux planches gravées de la série des Prisons, de Piranèse au XVIII^e siècle.



L'appartement de René Clément à Monaco

Bien que Clément ait principalement tourné en noir et blanc, ses films en couleurs comme *Plein soleil* se démarquent par l'agencement de couleurs fortes sur un fond neutre ou l'unité des gammes chromatiques. Dans une certaine mesure, René Clément semble emprunter la palette de couleurs de Fra Angelico : des juxtapositions d'ocre-jaune rappelant l'or des tableaux du maître italien, de roses (les chemises de Ripley), de bleus clairs et de bleus foncés. Le goût du cinéaste, pour les couleurs vives (primaires), se retrouve dans sa collection de tableaux, où dominent les œuvres d'André Bauchant, Raoul Dufy, Bernard Buffet et des fauves en règle générale.



Paris brûle-t-il ?



Gervaise

René Clément

René Clément était particulièrement soucieux de ses décors. Architecture, œuvres d'art, mobilier précieux ont une place importante dans nombre de ses films. Ainsi, la première réunion des résistants parisiens de Paris brûle-t-il ! ? se déroule dans un musée : les différents protagonistes discutent devant des tableaux représentant La Révolution de 1848. Ces tableaux trouveront un écho visuel tout au long du film. De même, Gervaise, après son mariage, visite Le Louvre avec ses invités, s'attardant devant certaines œuvres.

L'utilisation d'œuvres d'art dans les décors de Clément est poussée à son paroxysme dans Les félins. Il s'agit d'une collection très éclectique comprenant notamment des animaux en faïence, de l'art primitif et des œuvres contemporaines : Braque, Giacometti, Miro... Johanna Clément, sa seconde épouse explique avec justesse : « *Si vous regardez attentivement les décors, vous remarquez des détails qui étaient tous de lui. Même les menus objets qu'on voit sur une table, c'était lui qui les choisissait et les disposait.* »



Les félins



Les félins

IN FINE

Dessinateur, peintre, copiste, et interprète des grands maîtres, à ses heures de loisir, René Clément savait construire ses tableaux, placer ses couleurs : son jardin secret...comme pour sa collection de tableaux, inconnue à ce jour !

Ces tableaux ont eu pour écrin, Monaco, dans une belle villa face à la mer, accrochés sur de chaudes boiseries du XVIII^e, au-dessus d'un dallage de marbre blanc, à proximité de beaux meubles en marqueteries de couleurs ou de meubles vénitiens laqués, contrastant avec des arts de La Chine impériale. René et Johanna Clément, en esthètes, conjuguèrent art de vivre et contemplation.

« *Cinéaste de l'épure* », René Clément nous émerveille par cet ensemble.

Ces 13 tableaux modernes qu'il avait réunis avec patience forment autant de transversalité, de complémentarité, de parallélisme avec son œuvre cinématographique. Sa collection sous-tend son œuvre et la prolonge. Un pont inattendu entre le Troisième et le Septième Art !

Si une collection est l'histoire d'une vie, la collection de tableaux de René Clément participe aussi à l'histoire du cinéma.

Paraphrasant l'admirable formule de Cocteau pour qui le cinéma est « *voir le physique de ses rêves* », les tableaux de René Clément sont aussi « *voir le physique de ses films...* ».

Dossier complet à consulter sur

www.rouillac.com

Réalisé avec le concours

des étudiants du Master de l'Université François-Rabelais de Tours :

Émmanuelle Buteau, Gilberte Chouffot, Virginie Desmet, Charline Meyer,

Damien Petiot, Quentin Shigo, Anthony Videgrain ;

de Monsieur Claude Binsse ;

de la Cinémathèque Française,

et de la Fondation René Clément.

René Clément



50

André Dunoyer de SEGONZAC (Boussy-Saint-Antoine, 1884 - Paris, 1974)
La montagne de Miremer, Nice.

Encre sur papier signée en bas à gauche : "a. Dunoyer de Segonzac" et titrée au dos.

34 x 48,5 cm.

Provenance : collection René Clément, Monaco.

René Clément



51

André BAUCHANT (Château-Renault, 1873 - Montoire-sur-le-Loir, 1958)

Dans la campagne en prières.

Huile sur toile signée et datée en bas à gauche : "A Bauchant 1943".

22,5 x 32 cm.

Provenance : collection René Clément, Monaco.

Bibliographie :

- Alain Troadec, Pierre Cabanne, Bertrand Lorquin, *André Bauchant, catalogue raisonné*, Paris, Éditions Dina Vierny, 2005, p. 393

René Clément

52

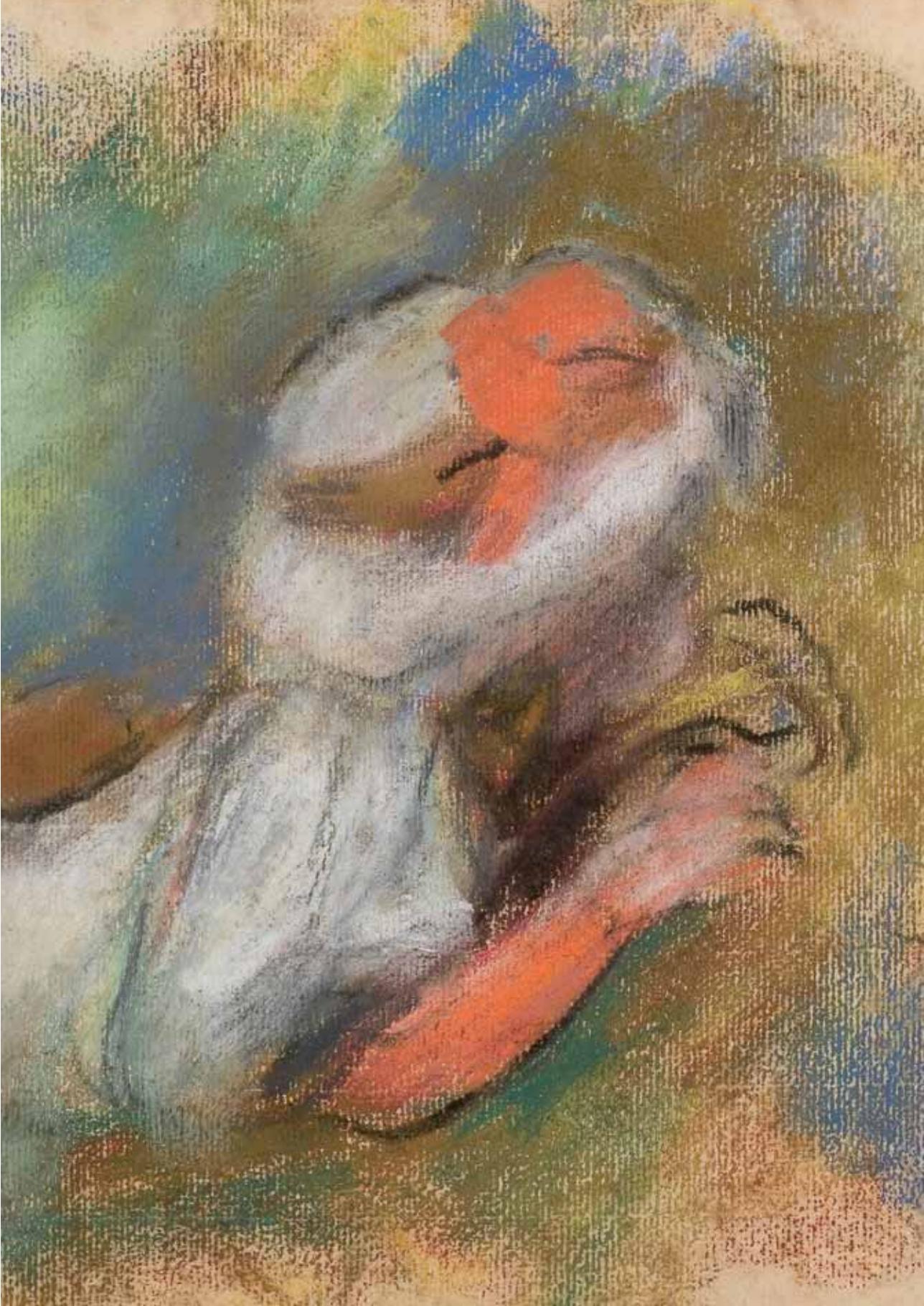
Pierre-Auguste RENOIR (Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919)
Jeune fille à la charlotte, couchée sur l'arbre, 1892.

Pastel signé en bas à gauche : "Renoir".

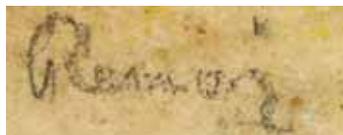
28,5 x 43 cm.

Provenance : collection René Clément, Monaco.

Cette œuvre fait l'objet d'un certificat d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre de Renoir, consacré aux pastels, à paraître, par François Daulte daté du 2 juin 1975.
Cette œuvre fait l'objet d'un certificat de Bernheim-Jeune, en date du 29 février 2012, numérotée 212-0229 R.



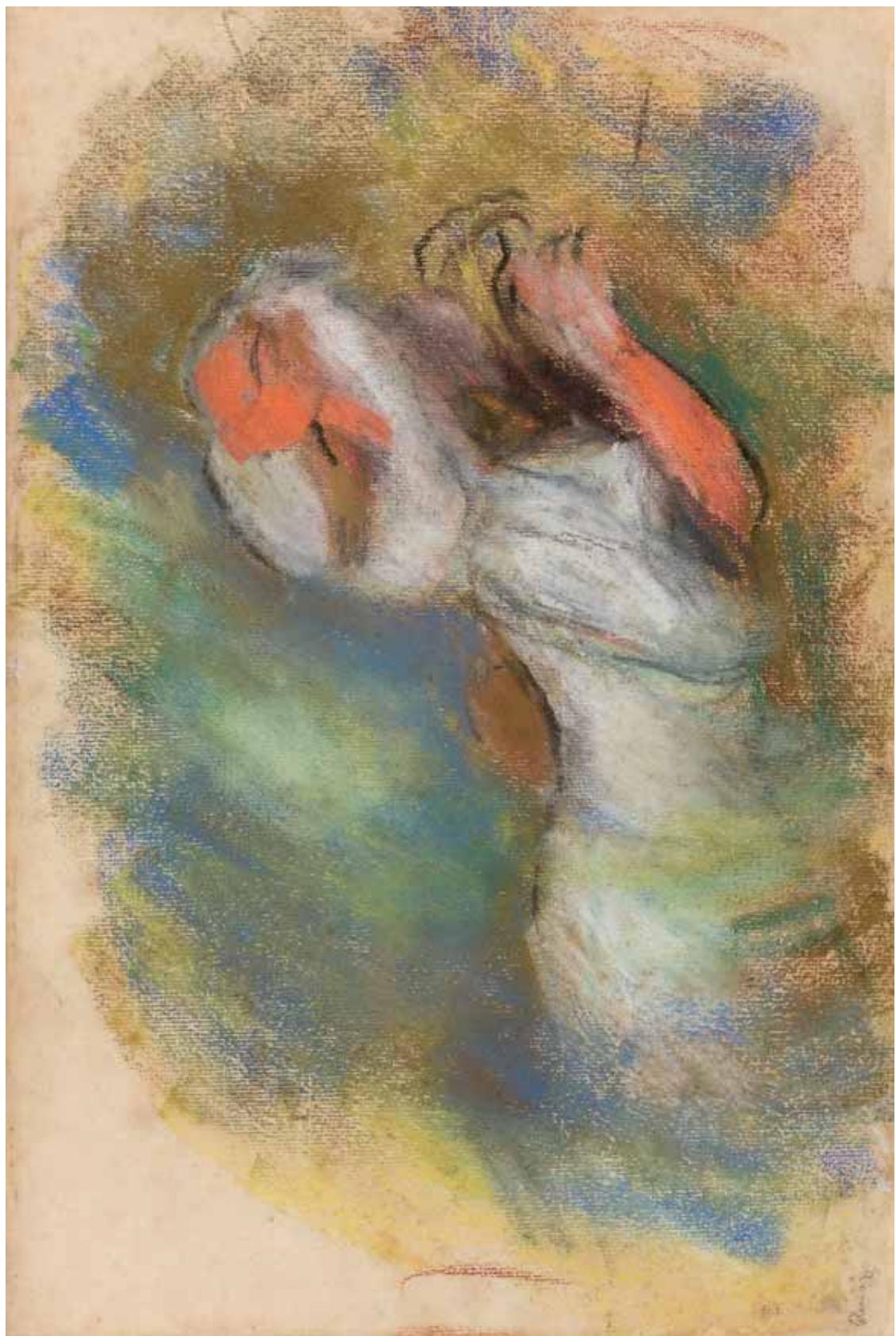
René Clément



Dans les années 1890, Renoir consacre une grande partie de son œuvre à la représentation de jeunes filles, qu'elles soient en costumes élégants ou coiffées de chapeaux extravagants l'artiste se plaît à les représenter de toutes les manières possibles : en buste, de profil, en pied, allongées, seules ou accompagnées, dans un intérieur intimiste ou encore comme ici en pleine nature. Il montre ainsi les jeunes filles issues de la bourgeoisie pendant leurs activités favorites : au piano, en promenade à la campagne ou pendant la cueillette des fleurs.

Ce pastel qui semble avoir été croqué sur le vif lors d'une après-midi champêtre montre une jeune fille coiffée d'une charlotte et tout de blanc vêtue, allongée nonchalamment dans l'herbe jouant certainement avec une brindille. Le fond aux couleurs vives est brossé avec beaucoup de liberté et accentue ce sentiment d'instantanéité voulu par l'artiste. L'atmosphère est légère et les touches de blanc de la charlotte et de la robe de la jeune fille confère à cette oeuvre une insouciance estivale.

L'exécution de ce pastel est très souple, la liberté de la touche est caractéristique de ces années pendant lesquelles Renoir rejette la facture linéaire et rigide qu'il avait adopté un peu plus tôt, en 1885.



René Clément



53

Charles LABORDE (Buenos-Aires, 1886 - Paris, 1941)

Scène de maison close.

Aquarelle et encre sur papier signée en bas à droite : "Charles Laborde".

17,5 x 34 cm.

Provenance : collection René Clément, Monaco.



54

André DERAIN (Chatou, 1880 - Garches, 1954)

Table garnie, vers 1935-1936.

Huile sur toile signée en bas à droite.

19 x 25 cm.

Provenance :

- Collection David-Weill, Paris, 1935 ;
- Galerie Schmit, Paris ;
- Collection René Clément, Monaco.

Exposition :

- 1974, juin à septembre, Albi, Musée Toulouse-Lautrec, Derain connu et inconnu, n° 21.

Bibliographie :

- Michel Kellermann, André Derain, catalogue raisonné de l'œuvre peint, Tome III, 1935-1954, Paris, Éditions Galerie Schmit, 1999, n°1489, repr. en noir et blanc p. 43.

Cette œuvre a fait l'objet d'un certificat par Michel Kellermann en date du 10 février 1975.

René Clément

55

Maurice de VLAMINCK (Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958)

Sur la Seine, vers 1909.

Huile sur toile signée "Vlaminck", en bas à droite.

60 x 73 cm.

Provenance : collection René Clément, Monaco.

Cette œuvre fait l'objet d'un certificat par la Galerie Charpentier en date du 6 avril 1966.
Cette œuvre fait l'objet d'un avis d'inclusion dans le catalogue critique de l'œuvre de Maurice de Vlaminck par le Wildenstein Institute en date du 7 décembre 2011.



René Clément



Vlaminck a consacré une part importante de son œuvre aux paysages. Amoureux de la vallée de la Seine, il ne s'en éloigna que très rarement, faisant ainsi des rives du fleuve un de ses thèmes de prédilection.

À la recherche de motifs et thèmes pittoresques tels que des péniches, voiles blanches ou barques, il arpenta les berges de l'ouest parisien, de Chatou à Argenteuil en passant par Carrières-sur-Seine, Nanterre, Bougival ou encore Le Havre.

Au fil des années les paysages restent les mêmes, mais le style et le trait de l'artiste évoluent au gré de ses influences et inspirations créant des atmosphères très différentes.

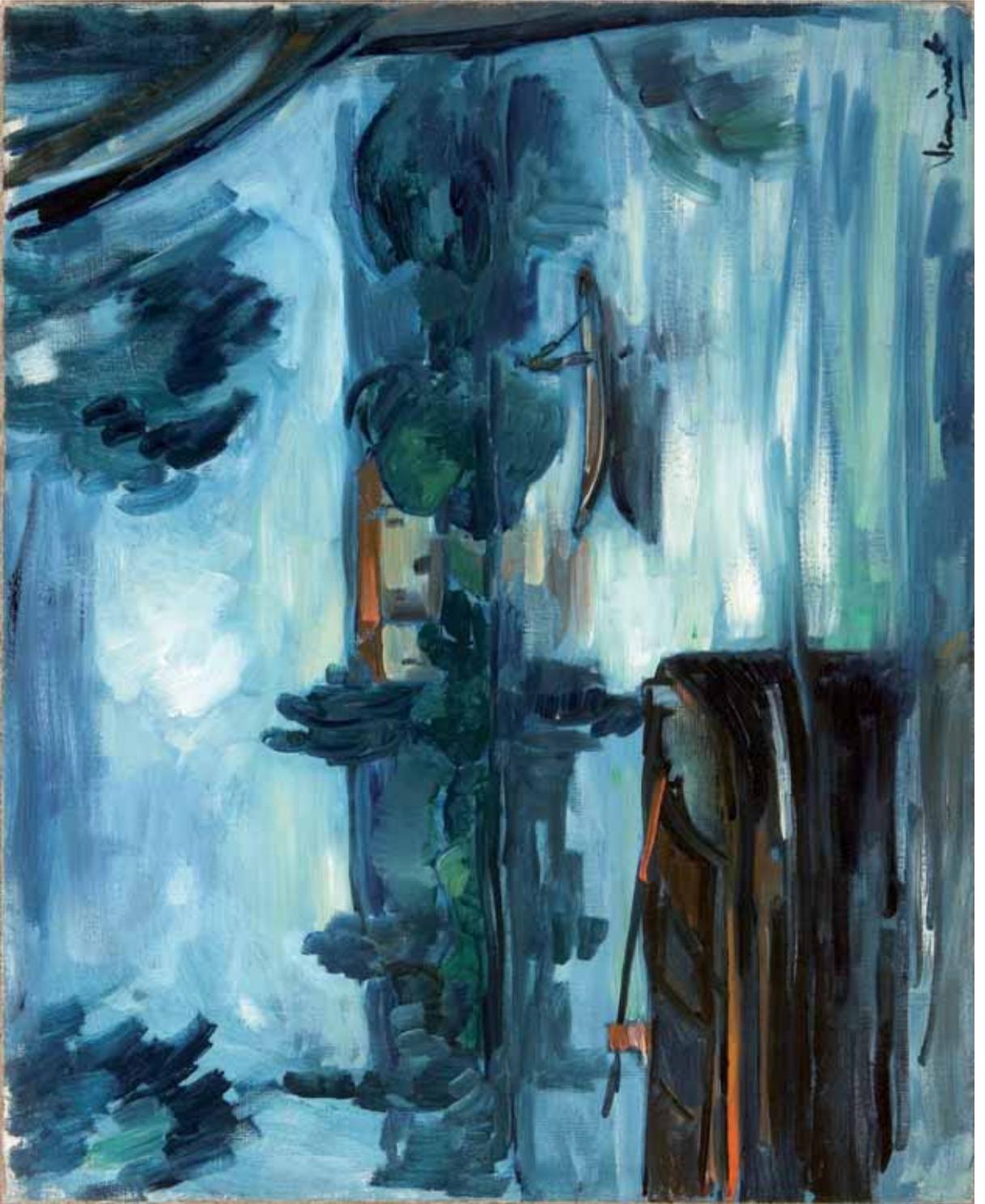
La période fauve de l'artiste qui dura plusieurs années laisse des œuvres empreintes de couleurs pures, jetées sur la toile sans véritable attention portée aux détails.

Au moment où il atteint les limites du mouvement fauve, autour de 1907/1908, Vlaminck découvre Paul Cézanne et ses constructions plus appliquées.

Survient alors un tournant important dans son art, sous l'influence de ce grand maître, couleurs et compositions évoluent, ses tonalités gagnent en profondeur et en nuance. Certaines teintes sourdes de Cézanne apportent un effet dramatique que Vlaminck apprécie particulièrement.

Il attache d'avantage d'importance au travail et à la construction des volumes. Il intègre dans ses paysages des maisons ou des villages complets, véritables prétextes à des structures géométriques.

'*Bords de Seine*', sa composition réfléchie et la maîtrise de ses couleurs bleutées, est un bel exemple de la période cézannienne de l'artiste.



René Clément



56

Georges ROUAULT (Paris, 1871 - Paris, 1958)

Nu féminin (esquisse).

Encres de couleurs sur papier.

31 x 20 cm.

Provenance :

- Ancienne Collection Girardin.

- Collection René Clément, Monaco.

Cette œuvre fait l'objet d'un certificat d'Isabelle Rouault, en date du 27 mars 1969.

René Clément



57

Henri ROUSSEAU, dit "LE DOUANIER ROUSSEAU" (Laval, 1844 - Paris, 1910)
Paysage, vers 1905.

Huile sur toile signée en bas, vers la droite.

24,5 x 25,5 cm.

Expositions :

- 1958, Belgique, *Les peintres Naïfs, du Douanier Rousseau à nos jours.*

- 1961, Paris, *Galerie Charpentier, Henri Rousseau, dit 'Le douanier', exposition de son centenaire, n° 39.*

Provenance : collection René Clément, Monaco.

René Clément



58

Raoul DUFY (Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953)

Venise, la Piazzetta et les Gondoles, 1938.

Gouache sur papier signée, en bas à droite, à la gouache mauve : "Raoul Dufy".

50,3 x 65,3 cm.

Provenance : collection René Clément, Monaco.

Œuvre en rapport :

- La Piazzetta, aquarelle, 1938, 50 x 65 cm, référencée dans le catalogue raisonné de M^{me} Guillon-Laffaille au n° 294.

Cette œuvre fait l'objet d'un certificat par Henri Gaffié, en date du 20 juin 1969.

Cette œuvre fait l'objet d'un certificat d'authenticité par M^{me} Fanny Guillon-Laffaille, en date du 18 janvier 2012, numéroté A12-1861. Elle sera reproduite dans le supplément du Catalogue raisonné des aquarelles de Raoul Dufy, actuellement en préparation par M^{me} Fanny Guillon-Laffaille.

René Clément



59

Raoul DUFY (Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953)

Amphitrite, vers 1925-1930.

Gouache sur papier signée en bas à gauche

42 x 49,5 cm.
(accidents)

Provenance :

- Vente, 28 mars 1971, Versailles, Hôtel des Cheval-Légers, 28 mars 1971, n° 263.
- Collection René Clément, Monaco.

Bibliographie :

- Fanny Guillon-Laffaille, "Raoul Dufy, catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et pastels", Paris, éd. Louis Carré & Cie, 1982, n° 1824, p. 280.

Cette œuvre fait l'objet d'un certificat de Jean-Claude Bellier, en date du 23 mai 1972.

René Clément



60

Kees VAN DONGEN (Delfshaven, 1877 - Monaco, 1968)

Portrait de Madeleine Grey à la rose.

Huile sur toile signée "Van Dongen" en bas à gauche, datée sur le châssis : "1929". Inscrite sur le châssis et au dos de la toile "Alexandrie".

55 x 47 cm.

Provenance :

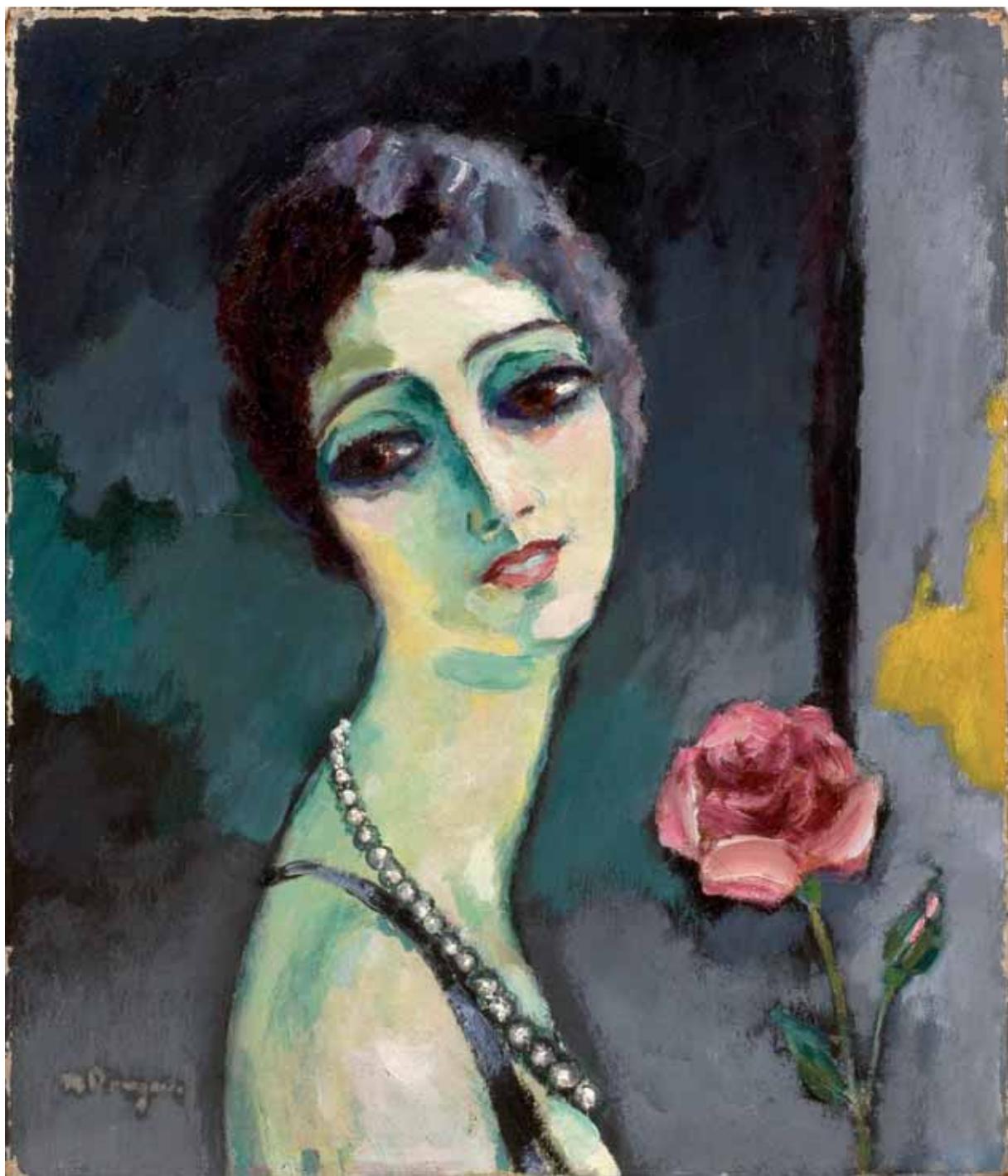
- Collection Sparey, neveu du général Édouard Requin, portraituré par Van Dongen en 1916, Alexandrie (?).
- Galerie Schmit, Paris.
- Collection René Clément, Monaco.

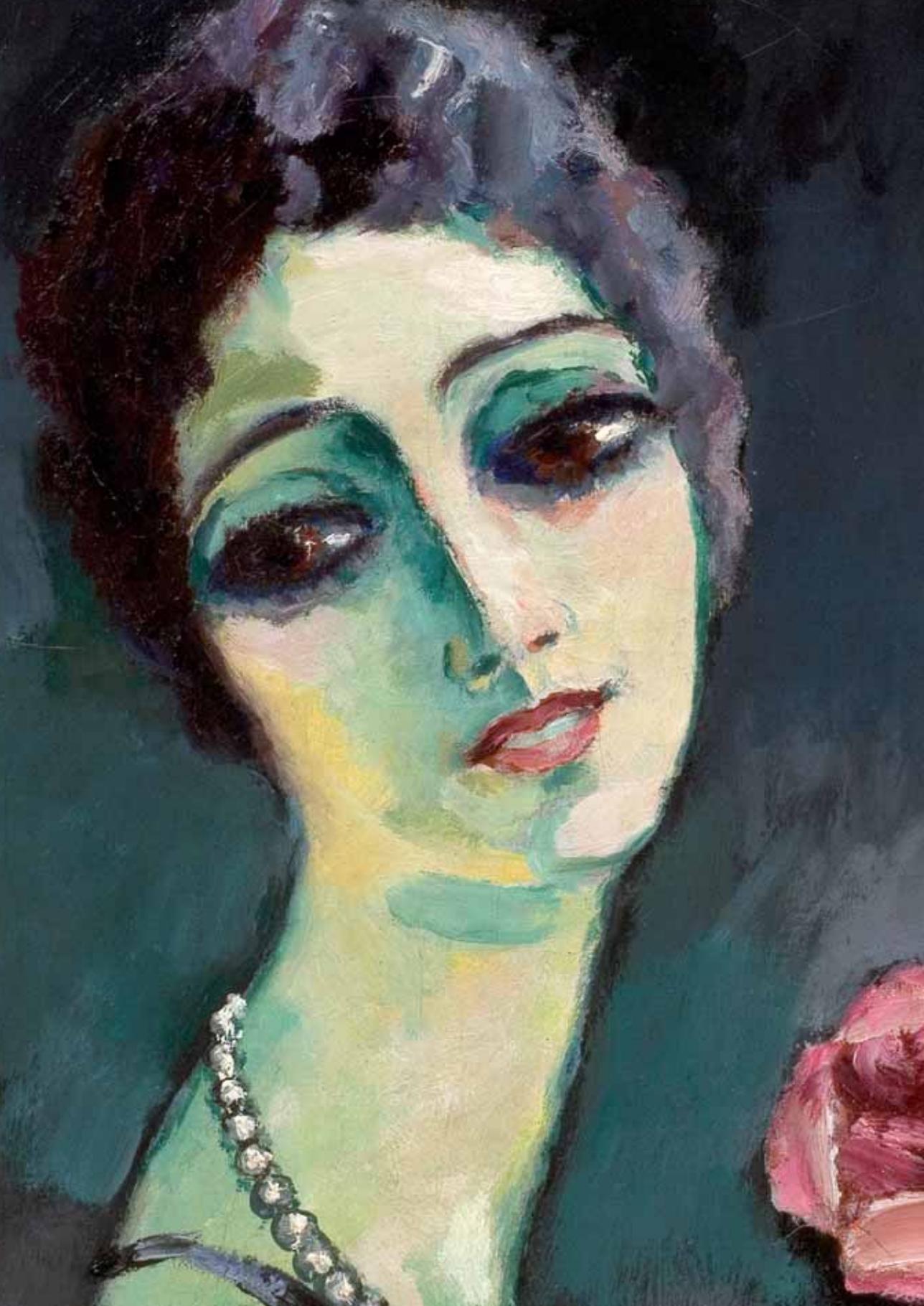
Expositions :

- 1942, Paris, Galerie Charpentier, Van Dongen, n° 31 ;
- 1969, Galerie Schmit, Cent ans de Peinture Française, n° 40 ;
- 1973, Galerie Schmit, Tableaux de maîtres français 1900-1955, n° 21.

Cette œuvre fait l'objet d'un certificat de Robert Schmit, en date du 24 avril 1974.

Cette œuvre fait l'objet d'un avis d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre de Kees Van Dongen par le Wildenstein en date du 9 janvier 2012.





Rene Léonard



Madeleine Grey (1896-1979)

"C'était un peu snob vous savez Alexandrie. Il y avait une magnifique avenue qui est comme les Champs-Élysées chez nous. On allait toujours y prendre l'apéritif puis déjeuner. Il y avait de riches personnages de la haute société. C'était presque tous des juifs. Avec des fortunes colossales. Tout le gratin passait par là. Les Israëls connaissaient des masses de gens. J'ai vu des tas de mondains. C'est là que j'ai connu Van Dongen. C'était dans un cabaret où on m'avait emmené manger des mets égyptiens, des choses mûries dans des feuilles de vignes un peu grasses. Il séjournait alors en Égypte. On est resté un bon moment à bavarder."

in Gérard Zwang, "La vie et les amours de Madeleine Grey (1896-1979)",
L'Harmattan, Paris, p 97.

René Clément



À plusieurs reprises, Kees Van Dongen voyagea en Méditerranée ; il se rendit notamment deux fois en Egypte : une première en 1913 et une seconde fois en 1928. Ces deux séjours eurent un impact important sur sa peinture, tant du point de vue de sa palette, à la fois plus vive et plus raffinée, que de son inspiration, plus riche.

Durant son second séjour sur la Terre des Pharaons, il fit la connaissance de Madeleine Grey lors d'un diner mondain dans un cabaret d'Alexandrie. La jeune cantatrice française également de passage dans la ville égyptienne lui fit une forte impression.

Le corps féminin a toujours occupé une place centrale dans l'art de Van Dongen. Dès ses premières créations, encore étudiant à l'Ecole des Beaux Arts de Rotterdam, puis pendant sa période fauve, il s'est toujours plu à peindre les femmes.

Dans les années 1920, très attiré par les milieux mondains, il excelle dans la représentation des personnalités féminines de la vie parisienne, à qui il consacre de nombreux portraits.

Son attirance pour les femmes le conduisit à réaliser le portrait de Madeleine Grey à son retour en France. La jeune artiste est représentée de profil, son visage de face vers son auditoire et se détournant de la rose éclatante qu'elle tient devant elle. Son cou est habillé d'un long collier de perles blanches. Ses grands yeux en amande sont accentués par un maquillage prononcé, constitué d'un fard vert vif et un large trait de khôl noir. Van Dongen réussit ainsi une alliance parfaitement équilibrée entre sophistication et sensualité.

Ce portrait, si caractéristique de sa production des années 1920 et 1930, compte parmi ses plus belles illustrations de femmes appartenant à ce milieu huppé du 'Tout-Paris' dans lequel Van Dongen évoluait.

René Clément



61

Bernard BUFFET (Paris, 1928 - Tourtour, 1999)

Iris jaune.

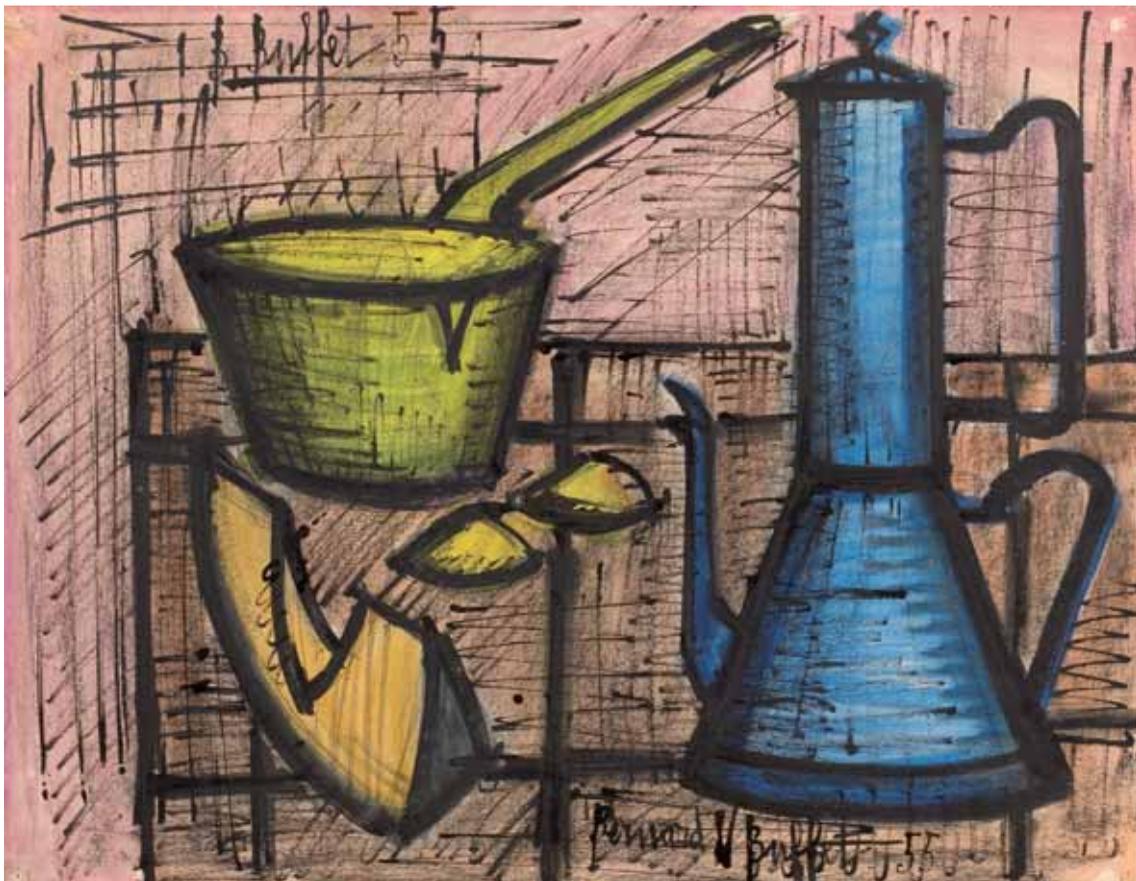
Huile sur toile signée et datée à gauche vers le centre : 'Bernard 55 Buffet'.
Numéroté 'P98' au dos en noir.

98 x 80 cm.

Exposition : - 1955, 13 juillet au 13 août, Aix-en-Provence, Galerie Lucien Blanc, Bernard Buffet, n° 48.

Provenance : collection René Clément, Monaco.

René Clément



62

Bernard BUFFET (Paris, 1928 - Tourtour, 1999)

Nature morte à la cafetière, 1955.

Aquarelle, gouache et crayon noir sur papier, signée et datée en bas vers la droite :
'Bernard Buffet 55'. Numérotée 'P43' au dos.

62 x 48 cm.

Provenance :

- Galerie Drouant-David, Paris (porte le cachet au dos).
- Collection René Clément, Monaco.



BUGATTI

BUGATTI BABY, 1929.

Type "Baby" 52. 3 B. n° de série 319 A.
Couleur bleue.

Technique :

Le numéro de série est frappé sur la tôle d'appui du dossier du siège et sur le tablier. La caisse est en tôle d'aluminium, montée sur un châssis.

Le capot avant est maintenu par deux sangles de cuir. Le véhicule est équipé d'une suspension avant à lames sur essieu rigide. L'arrière est équipé d'un essieu rigide fixe. Les pivots avant et l'essieu arrière sont équipés de graisseurs. La direction, à vis, est transmise par barres et biellettes à rotules.

Le moteur est électrique, de marque PARIS-RHÔNE, n° 54137. Il est alimenté par une batterie moderne de 12 volts. Le tableau de bord est équipé d'un ampèremètre de contrôle de charge et d'un contacteur : marche arrière/arrêt /marche avant.

Les 17 km/h sans permis...

L'accélération est assurée par une pédale qui agit sur un rhéostat à 6 positions. L'entraînement se fait sur les roues arrière, par l'intermédiaire d'un démultiplicateur. Le freinage à tambour, sur les 4 roues, est commandé par câble à l'aide d'un levier à main situé sur le côté droit, à l'extérieur du véhicule.

Les roues, en aluminium, sont équipées de pneus gonflables DUNLOP CORD " BALLON " Type JUVÉNILE. Une roue de secours est fixée, sur le côté gauche de la voiture, par une sangle de cuir.

Historique :

En 1927, lors du salon de l'automobile de Milan, Bugatti expose un modèle miniature du Grand Prix Bugatti, dont l'original a été conçu pour le jeune Roland, né en 1922, second fils d'Ettore Bugatti : les Baby Bugatti sont nées.

Jeune Prince - le futur roi du Maroc, Hassan II, se voit offrir un exemplaire de Bugatti 52 Baby, en compagnie de son père, à l'occasion de leur visite aux usines Molsheim.

Le futur roi des Belges, Baudouin, enfant s'est vu offrir parallèlement, un exemplaire comparable.

Cet exemplaire, "première main", a été offert en 1957, au fils d'un garagiste de Saint-Aignan-sur-Cher - et a été conservé précautionneusement - par lui, depuis.

Bibliographie :

- H.G. Conway, Foulis Haynes, "Bugatti, le pur-sang des automobiles", 4^e édition, p. 213-215 : "These Baby Bugattis were much sought after in France and were often seen on the promenades at Deauville and other smart resorts. Today they are collector's pieces "
- Hergé, "Tintin au pays de l'Or Noir". Hergé pousse le réalisme à offrir à l'insupportable héritier, l'infernale Abdallah, un modèle réduit de Bugatti 52 - semblable à celui présenté - mais de couleur rouge.

Musée :

- La cité de l'automobile, le Musée national Schlumpf à Mulhouse conserve une Bugatti 52 semblable, un exemplaire des 300 produits entre 1927 et 1930.

Exposition :

- "Des jouets et des hommes", Paris au Grand-Palais (septembre 2011 - janvier 2012), puis Helsinki (février - mai 2012). Le n° 411 du catalogue est une Bugatti biplace en tandem, type 44 torpédo, de 1928.





71

DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française. Paris, Imprimerie Impériale, Imprimerie Royale, 1809-1828.

ÉDITION ORIGINALE ET DE PREMIER TIRAGE DE CE MONUMENT DE L'HISTOIRE DU LIVRE.

Réf. : Atabey, 343 ; Blackmer, 476 ; Brunet, II, 616.

TEXTE :

21 volumes de texte grand in-4 brochés en couverture d'attente contenant 4 portraits, 3 cartes, 11 tableaux dépliant et 27 planches.

Ces 21 vol. brochés sont ainsi composés :

- Etat moderne : 7 volumes (tome 1 : 2 vol. + tome 2 : 5 vol.)
- Antiquités : 8 volumes (Mémoires : 4 vol. + Description : 4 vol.)
- Histoire Naturelle : 6 volumes (tome 1 : 3 vol. + tome 2 : 3 vol.)

1 vol. de texte grand in-folio, contenant la préface de 92 pp., l'avertissement de 18 pp. et l'explication des planches.

Demi-marquain rouge de l'époque, dos lisse orné, plats en papier maroquiné rouge à encadrement de dentelles dorées.



ATLAS :

9 vol. grand in-folio et 3 vol. in-plano, tous en reliure uniforme demi-marquin rouge de l'époque, dos lisses ornés, plats en papier maroquiné rouge à encadrement de dentelles dorées.

Ces volumes sont ainsi répartis:

- Antiquités : 5 vol. in-folio contenant 426 planches (frontispice compris) dont 30 pl. en couleurs et la carte de l'Égypte ancienne. Les 5 pages-titres sont roussies sinon beaux ex.
- État moderne : 2 vol. in-folio contenant 171 planches dont la carte de l'Égypte moderne. Beaux ex.
- Histoire naturelle : 3 tomes en 2 vol., in-folio contenant 244 planches dont 15 en couleurs. Beaux ex.

Les 112 planches reliées dans les 2 volumes in-plano (3 tomes en 2 volumes) complètent, comme à l'habitude, les planches comptées ci-dessus dans les vol. in-folio.

Atlas géographique : 1 volume grand in-plano contenant 53 planches dont le titre gravé, une carte d'assemblage et le tableau des signes, un feuillet de format plus court avec la liste des ingénieurs ayant participé à l'atlas.

Au total 894 planches dont 45 finement coloriées. Exemplaire bien complet de toutes ses planches ce qui est assez rare.

Ministère de l'Intérieur.
2^e Division. Sciences et Beaux-Arts.
Description de l'Égypte.

Paris, le 23 9^{bre} 1826.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous annoncer que par Son Ordonnance du 12 de ce mois, le Roi vous a accordé un exemplaire (papier fin) de la Description de l'Égypte. Je me félicite d'avoir à vous faire part de cet acte de la munificence royale, et je vous prie de vouloir bien en suivre l'effet auprès de M. Jomard, commissaire du gouvernement, au Palais de l'Institut.

Agrérez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Ministre Secrétaire d'État de l'Intérieur. Corbière.

À. M. Delavau, Conseiller d'État, Préfet de Police.

État :

Quelques rares rousseurs, petits frottés et petites épidermures, un bas de coiffe légèrement coupé et restauré mais un superbe ensemble dans un état exceptionnel.

Deux rares feuillets de la même époque sont joints à cet ensemble :

- 1 - « Tableau général et sommaire des planches de la description de l'Égypte (édition originale) »
- 2 - Schéma explicatif pour « un meuble propre à renfermer les volumes de la Description de l'Égypte. »

Ministère de l'Intérieur.

Commission d'Égypte. Au Palais de l'Institut,
grande cour, 1^{er} escalier, à droite en entrant. Circulaire.

Paris, le 28 9bre 1826.

Monsieur,

Par sa lettre du 23 9^{bre} courant, S. E. le Ministre Secrétaire d'État de l'Intérieur m'informe que le Roi a daigné vous accorder un exemplaire de l'ouvrage. Avant de remettre au relieur de la Commission l'exemplaire qui vous est destiné, afin qu'il soit cartonné selon l'usage (pour sa conservation), j'ai l'honneur de vous informer que la dépense pour le cartonnage des planches en papier de couleur avec les angles en parchemin, se montera à la somme de 185 F. pour les cinq publications (suivant prix convenu et réglé avec la Commission).

Savoir : chaque volume grand aigle à 25 F. pour 3 volumes, 75 F., chaque volume demi aigle à 10 F. pour 11 volumes, 110 F. Le texte inf^o est livré broché. Chaque volume de texte cartonné pour ceux qui le désireront coûtera 3 F. On n'en peut relier que deux quant à présent. La demi reliure des 14 volumes de planches, avec dos en maroquin, et les couvertures en papier maroquiné et roulettes dorées, coûtera 425 F. et la demi reliure pour chaque volume de texte, conditionnée comme ci-dessus, coûtera 10 F. La demi reliure des 14 volumes de planches, avec dos en veau, coûte 340 F. Si l'on veut faire plier les grandes planches, le prix sera de 15 F. au lieu de 25 pour le cartonnage en papier de couleur, et de 30 F. au lieu de 50 pour la demi reliure avec dos en maroquin. Dans ce cas, le nombre des volumes serait réduit à douze.

NB. Les frais d'emballage ne sont pas compris dans les prix ci-dessus. Aussitôt que votre réponse me sera parvenue franche de port, je ferai préparer votre exemplaire par le Sr. Tessier, relieur de la Commission, qui est chargé de l'expédition et auquel les fonds doivent être envoyés, ainsi que les récépissés ci-joints (revêtus de votre signature) le tout franc de port (rue de la harpe N°45 à Paris). Dans le cas où vous voudriez faire relier l'ouvrage en plein ou adopter une reliure de luxe, vous trouverez auprès du Sr Tessier tous les renseignements nécessaires.

J'ai l'honneur de vous saluer, Monsieur, avec ma considération distinguée.

Le Commissaire du Gouvernement auprès de la Commission d'Égypte,
Membre de l'Institut. Jomard.

P. S. Ci-joint :

- 1° Un tableau gal de toutes les planches de l'ouvrage, faisant connaître leur ordre, leur nature, leur format, la branche dont elles dépendent, et la livraison à laquelle elles appartiennent,
- 2° La gravure d'un meuble propre à recevoir tous les volumes de l'ouvrage, où les dimensions nécessaires sont inscrites. NB. Ces deux feuilles appartiennent aux exemplaires et ne doivent pas en être distraites.

À Mr Delavau, Préfet de Police.

Provenance :

- Cadeau du Roi CHARLES X (par ordonnance du 12 novembre 1826) à Guy de LAVAU (1787-1874), préfet de police de Paris (1821-1828), conseiller d'État, officier de la Légion d'honneur, préfet de la Congrégation et membre de l'ordre des chevaliers de la Foi, membre fondateur de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.
- Bibliothèque du château de Meslay (Loir-et-Cher). Deux lettres attestent cette origine.

Guy de LAVAU (1787-1874), préfet de police de Paris (1821-1828), conseiller d'État, officier de la Légion d'honneur, préfet de la Congrégation et membre de l'ordre des chevaliers de la Foi, membre fondateur de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois. Il « se distingua par son attachement à la branche aînée des Bourbon et la conception très élevée des devoirs de sa charge de Préfet de Police qui dans ce temps-là avait des attributions plus hautes qu'aujourd'hui, [puis] vécut depuis 1830 dans une retraite absolue » (Dictionnaire du Vendômois, comte de Saint Venant, 1914). Son épouse, héritière du château de Meslay, était la fille du comte d'Irumberry de Salaberry, député du Loir-et-Cher et châtelain à Fossé.



HISTORIQUE

Commencée en 1798 l'expédition militaire menée par Bonaparte en Égypte au cours de laquelle se succédèrent victoires (bataille des Pyramides) et revers (désastre naval d'Aboukir), aboutit à la capitulation des Français en Égypte face à l'Angleterre en 1801.

La « Description de l'Égypte » est le résultat de la collaboration des nombreux savants, artistes et techniciens qui suivirent volontairement Bonaparte dans cette incroyable aventure. Monge, Conté et Denon furent les maîtres d'œuvre de l'ouvrage le plus monumental jamais consacré à un peuple. Bonaparte avait prévu de s'occuper de la publication de l'ouvrage résultant des travaux scientifiques mais la campagne militaire s'étant mal terminée, le 22 août 1799 il quitta l'Égypte laissant troupes et savants sous le commandement au brillant général Kléber.

On peut donc attribuer la paternité de la description de l'Égypte à Kléber qui, le 19 novembre 1799, créa la Commission des Arts et des Sciences, comprenant 165 savants chargés de recueillir tous les renseignements propres à faire connaître l'Égypte ancienne et moderne. Naturalistes et dessinateurs célèbres apportèrent également leur contribution comme Jacques Barraband, Pierre-Joseph Redouté, Geoffroy Saint-Hilaire ou encore Jules-César Savigny.

Le 22 novembre 1799, Kléber prit la décision de regrouper tous les travaux des savants de la commission dans une oeuvre unique : La Description de l'Égypte. C'est à Charles X que Jomard, secrétaire général de la rédaction, présenta les dernières planches de cette grande édition. (Une seconde édition, dite édition Panckoucke, de plus petit format, fut publiée entre 1821 et 1829.)

La quantité et la précision des informations fournies surpassaient tous les travaux qui avaient pu être publiés avant l'expédition (récits et dessins de voyageurs, ouvrages divers). Les monuments étaient relevés et décrits avec un souci de précision remarquable, et très souvent dans des conditions périlleuses. Même les inscriptions dont on n'avait pas encore percé le mystère furent reproduites avec une grande fidélité.

Un sauvetage de haute lutte !

Le général Kléber engagea des négociations avec les Anglais et avec les Ottomans, afin d'évacuer honorablement l'Égypte et de participer aux actions militaires en Europe. Un accord fut conclu le 23 janvier 1800 permettant le retour en France, accord très difficile, si ce n'est impossible à finaliser. Kléber pour s'imposer remportera cependant la victoire d'Héliopolis sur les Ottomans, mais il sera ensuite assassiné le 14 juin 1800 (jour de la victoire de Marengo). Le Général Menou prit la suite mais la situation des Français en Égypte devint de plus en plus difficile. Il fallut encore négocier avec les Anglais pour espérer rentrer en France.

Les objets exceptionnels réunis en Égypte, parmi lesquels figurait la pierre de Rosette, furent cédés lors de la capitulation des Français d'Égypte face à l'Angleterre (1801) et enrichirent les collections du British Muséum, mais les archives scientifiques réunies si courageusement durant trois années par tous les savants et dessinateurs purent être ramenées en France après de longues et pénibles négociations se terminant par l'accord du 13 mai 1801.

La Description de l'Égypte issue de ces travaux et de ce sauvetage in-extremis demandera dix-huit années de travail pour obtenir cette édition monumentale.

BEL AMEUBLEMENT & OBJETS D'ART



80

Pierre BOBOT (Paris, 1902 - 1974)
PANNEAU en laque à décor d'oiseaux.

Signé en bas à droite et monogrammé "Prs B".

Haut. 194, Larg. 189 cm. (deux éclats).

Bibliographie :

- Catalogue d'exposition, "Lumière du laqué. Centenaire du maître laqueur Pierre Bobot (1902-1974)", Musée Carnavalet, Paris, 23 octobre 2002 - 23 février 2003.



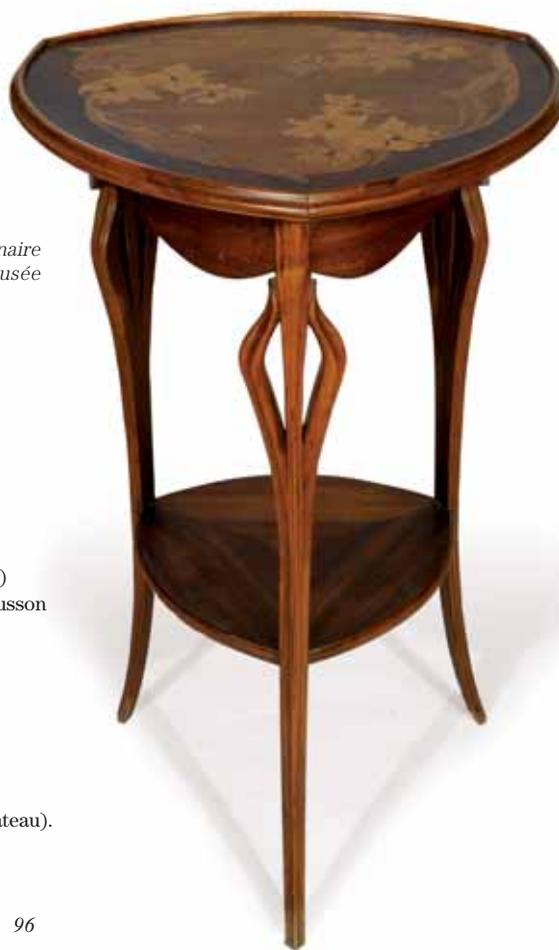
81

Louis MAJORELLE (Nancy, 1859 - Nancy, 1926)
GUÉRIDON tripode en noyer mouluré, plateau en écusson à décor floral en marqueterie de bois précieux.
Piètement cambré et ajouré réuni par une tablette d'entrejambe en écusson.
Signature marquetée sur le plateau : *L Majorelle*

Art Nouveau.

Haut. 78,5, Larg. 46,5, Prof. 48,5 cm.
(usures d'usage, petite restauration sur le bord du plateau).

Provenance : collection particulière, Blois.





82

Émile GILIOLI

(Paris, 1911 - Paris, 1977)

PLAQUE en bronze émaillé signée en bas à droite.

Poinçon de la Monnaie de Paris et marque "BR / 1970 / EE/50".

D'après une gouache réalisée en 1969, et présentée en vente à Paris, le 18 octobre 2006 (Christies).

Haut. 25,9, Larg. 18,5, Prof. 1,5 cm.
(éclats à l'émail)



83

Émile GALLÉ (Nancy, 1846 - Nancy, 1904)

VASE AUX GLAÏEULS, de forme balustre sur piédouche en verre multicouches gravé à l'acide. Décor en mauve, bleu et vert de glaïeuls sur fond opalescent orangé. Signature chinoise "Gallé".

Vers 1900.

Haut. 43,5, Diam. 13,5 cm.



84

Déméter CHIPARUS (Dorohoi, 1886 - Bagneux, 1947)

Danseuse, circa 1925.

Sculpture chrysléphantine, bronze émaillé à froid et partiellement argenté et doré. Sur une base en placage d'onyx polychrome, signée sur le socle "DH. CHIPARUS".

Ce modèle de danseuse, produit à partir de 1922, est édité par la fonderie des Neveux de L. Lehman à Paris.

Haut. 32, Long. 25, Larg. 6 cm. (sculpture seule).

Haut. 47, Long. 25, Larg. 12 cm. (avec socle).

(mains accidentées).

Provenance : collection particulière, Paris.

Bibliographie :

- Alberto SUAYO, "Chiparus, un sculpteur art déco", éditions Abbeville, 1993, modèle similaire reproduit page 127.

- Exemple similaire dans la vente Dray, 6 juin 2006, Paris, Christie's, n°137.

Le mouvement " Art Déco " naît du choc de la Première Guerre Mondiale et s'éteint avec la Seconde.

Logé dans l'œil du cyclone, c'est un oasis de lignes pures, de richesses et de modernité.

Déméter Chiparus est le sculpteur le plus significatif du mouvement. Né en 1886, en Roumanie, ses danseuses et ses enfants rieurs constituent l'essentiel de son œuvre, entre les années 1914 et 1933. Chiparus s'inspire du théâtre français, de l'Égypte antique, mais surtout des Ballets Russes de Serge de Diaghilev. Ses sculptures de danseuses gagnent ainsi une grâce et une souplesse presque surnaturelles. Elles sont dites chrysléphantines : du grec " *chrysós* ", l'or, et " *elephántinos* ", l'ivoire. Le Zeus de Phidias à Athènes, troisième Merveille du Monde, est l'exemple le plus célèbre et le plus impressionnant, avec ses 12 mètres de hauteur, de statue chrysléphantine. L'épiderme des figures de Chiparus est effectivement en ivoire, le costume en bronze ou en argent, le socle est, pour les plus belles pièces, en onyx. Le luxe des matériaux et le précieux de la finition correspondent au goût de des amateurs d'Art Déco : la recherche de la nouveauté en conservant l'exigence de la pièce unique.





85

Déméter CHIPARUS (Dorohoi, 1886 - Bagneux, 1947)
Jeune fille à la baguette, circa 1925.

Sculpture chrysléphantine, bronze émaillé à froid et partiellement argenté et doré. Sur une base en onyx.
Signée sur le manteau "Chiparus" et "Etling Paris", pour le fondeur.

Sculpture seule : Haut. 19,5, Long. 6,5, Larg. 6 cm.
Avec le socle : Haut. 22, Long. 6,5, Larg. 9,3 cm.
(petits éclats à la base du socle).

Provenance : collection particulière, Paris.



86

Démeter CHIPARUS (Dorohoi, 1886 - Bagneux, 1947)

Écolière, circa 1925.

Sculpture chrysléphantine, bronze émaillé à froid et partiellement argenté et doré. Sur une base en onyx.

Signée sur le manteau "Chiparus" et "Etling Paris", pour le fondeur.

Sculpture seule : Haut. 16, Long. 10, Larg. 6 cm.

Avec le socle : Haut. 18,5, Long. 10, Larg. 6 cm.
(légers éclats à la base du socle).

Provenance : collection particulière, Paris.



87

PAIRE de RÉVERBÈRES-POTENCE en fonte surmontés d'une lanterne à palmettes couronnée par huit tours. Évidés pour le passage du gaz.

Fin XIX^e, début du XX^e siècle.

Lanterne : Haut 78 cm.

Potence : Haut 209, Larg. 72 cm.

Pied : 174 cm.

Provenance : collection de la vallée du Loir.



88

Jean PICART LE DOUX (Paris, 1902 - 1982)

Oiseaux et étoile.

Tapiserie signée et monogrammée ERF.
Bolduc au dos n° 3707.

Haut. 110, Larg. 178 cm.



89

Dans le goût de Jean-Michel FRANK (Paris, 1895 - New-York, 1941)
PARAVENT en marqueterie de paille. Quatre feuilles double faces : motifs de paille droite au recto et de soleil rayonnant au verso.

Chaque feuille : Haut. 81,5, Larg. 25,5 cm.
 (petits accidents et manques).

Vers 1930.

Provenance : collection Jacques Guérin (1880-1962), Conservateur en chef du Musée des Arts Décoratifs et du musée Nissim de Camondo à Paris, par descendance.

Bibliographie :

- "Aux sources du XX^e siècle Jean-Michel Frank", galerie Jacques de Vos, Paris, 1990, catalogue p.16.
- Catalogue de vente, "Collection d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé", Christie's, Paris, 24 février 2009. A rapprocher du paravent n° 323 (autres numéros à comparer 340, 345 et 362).

"La paille de ce matériau peu coûteux provient de bottes de paille de seigle et de riz. Mises à ramollir dans l'eau, puis divisées au rasoir et aplaties. Chaque pièce était collée sur un support de bois sur lequel un décor avait été tracé au préalable. Il ne restait plus qu'à vernir et effectuer les finitions. Jean-Michel Frank usa de ce matériau sans retenue, son goût pour la "belle matière le poussa à utiliser la paille notamment pour des paravents et des petites tables basses. Innovant en utilisant la paille vernie, Frank a porté ce procédé à un très haut degré d'achèvement, dont s'inspire ce paravent vers 1930. "





90
COFFRET

de forme rectangulaire en placage d'ébène sur une âme de chêne. Ornementation architecturée d'arcatures, pilastres, consoles et moulures. Ouvre en façade par un tiroir. Bouton de tirage en ivoire tourné. Le couvercle présente une saillie dissimulant un secret. L'intérieur garni de soie rouge. Le dessous du couvercle présente deux pentures lancéolées en bronze ciselé et doré.

Style Renaissance, début du XIX^e siècle.

Haut. 27, Larg. 34,5, Prof. 26 cm (manques et restaurations).

Provenance : château de La Sarthe.

91
Paire de CASSOLETTES FORMANT FLAMBEAUX

de forme ovoïde en bronze ciselé doré et marbre blanc. Les couvercles surmontés d'une graine et de feuillages, les bobèches ornées d'une frise de feuilles d'eau. Elles reposent sur trois pieds surmontés de têtes de béliers et terminés par des sabots de capridés. Base circulaire en marbre agrémentée de rais de perle et d'une rosace.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

Haut. 24, Diam. 9 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



92
MIROIR AUX ANGELOTS dans un encadrement mouvementé en bois doré sculpté de deux angelots, coquilles, agrafes, feuilles d'acanthé et fleurettes. Le fronton est orné d'un visage de jeune femme. Milieu du XVIII^e siècle.

Haut. 84, Larg. 59 cm (accidents, restaurations).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



93

COFFRET de forme rectangulaire en fer. Poignées latérales et poignées supérieures mobiles agrémentées d'une rosace ajourée. Couvercle et face arrière lardés. Serrure sous le couvercle actionnant trois pènes. Mécanisme agrémenté de calettes en laiton ciselé. Recèle un petit coffre intérieur. Possède sa clef.

Travail ancien, probablement du début du XVIII^e siècle.

Haut. 19, Larg. 36, Prof. 20 cm (oxydation et accidents).

JOINT : CLEF et son entrée de serrure en fer.

Probablement un chef-d'œuvre de compagnon.



94

CHRIST en ivoire, cloué sur une croix en bois doré dans un miroir à pare-closes en bois sculpté de fleurs et feuillages et doré à l'or.

Régence, XVIII^e siècle.

Haut. 76, Larg. 47 cm.

Christ : Haut. 18 cm.

(transformations, accident, restaurations).



95

PAIRE de SELLETTES en bois de placage et bois doré. Plateau et base circulaires, fût balustre accueillant un décor marqueté d'oiseaux et guirlandes fleuries rehaussés de blanc. Dans le goût de Pierre Gole.

Fin XVII^e siècle.

Base : Haut. 95,5, Larg. 39 cm.

Plateau : Diam. 38cm.

(manques, fentes, soulèvements).

Provenance : château de La Sarthe.





96

MIROIR à fronton richement orné d'applications en laiton repoussé à motifs floraux et feuillagés stylisés sur fond de velours fauve. Encadrements de bois noirci. Glace biseautée.

Style Louis XIV, XIX^e siècle.

Haut. 106, Larg. 73 cm.

Provenance : château de La Sarthe.



97

CABINET rectangulaire en placage d'ébène mouluré, corne et écaille de tortue. Il ouvre à 12 tiroirs sur quatre rangs, deux vantaux et trois tiroirs en ceinture. Les tiroirs sont constitués d'un encadrement d'écaille centré d'un cartouche rectangulaire plaqué de corne thermoformée. La façade est composée de trois travées. Au centre, figure un portique constitué de deux pilastres corinthiens dont la base et le chapiteau sont en bronze doré. Les vantaux découvrent un théâtre agrémenté de deux niches foncées de miroirs, le sol en damier d'os et d'ébène. Sur les côtés, un motif losangé en léger relief. Garniture de bronze doré tel qu'entrées de serrure, poignées de tirage, mascarons, fleurs et guirlandes de roses.

Fin XVII^e, début du XVIII^e siècle.

Haut. 142, Larg. 133, Prof. 51,5 cm. (manques, restaurations).

PIÈTEMENT en bois mouluré et noirci ouvrant à trois tiroirs et reposant sur six pieds tournés. XIX^e siècle.

Provenance : château de La Sarthe.



98

TAPISSERIE D'AUBUSSON, début du XVIII^e siècle.

Verdure animée au centre d'une fontaine et d'un couple de perdrix,
et, en arrière-plan, un pont enjambant une rivière.

287 x 336 cm. (réparations d'entretien).

Provenance :

- Vente Cheverny 23 juin 1991, n° 707.

- Collection parisienne.



99
CATHERINE DE MÉDICIS
PRÉSENTANT LE DAUPHIN,
FRANÇOIS II.

Ivoire sculpté.

Dieppe, XIX^e siècle.

Haut. 8,9 cm. (petits accidents et manques).

Provenance : collection particulière, Vallée de la Loire.



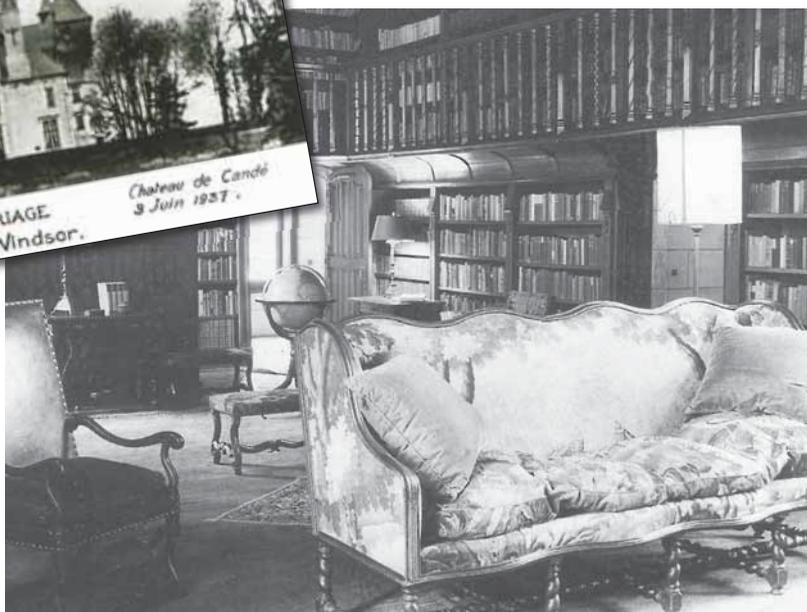
100
MOUSQUETAIRE SONNANT

Ivoire sculpté en ronde-bosse figurant un homme d'armes élégamment vêtu et chaussé sonnante sur une colonne dorique en ivoire.

Dieppe, fin du XIX^e siècle.

Haut. 10,3 cm.

Haut. totale 16,5 cm.



101

ENSEMBLE DE MOBILIER AYANT GARNI LE CHÂTEAU DE CANDÉ EN TOURAINE

comprenant :

CANAPÉ quatre places à oreilles, en bois naturel mouluré, piétement torsadé recouvert de tapisseries d'Aubusson anciennes.

FAUTEUIL À CRÉMAILLÈRE en bois naturel, à haut dossier et accotoirs à manchettes, recouvert de tapisseries d'Aubusson anciennes.

CHAISE en bois naturel à haut dossier de style Louis XIII ancien, recouverte de tapisseries d'Aubusson anciennes.

CABINET DEUX-CORPS en bois naturel et placage, dont loupe. Il ouvre, dans la partie supérieure en retrait, à deux portes et deux tiroirs, et, dans la partie inférieure, à deux portes et deux tiroirs. Montants à colonnes torsées et trois motifs sculptés sous la corniche, d'aigles aux ailes déployées sur des branchages de chêne.

TABLE en chêne reposant sur quatre pieds à colonnes torsées, réunis par une entretoise à colonnes torsées.

TAPISSERIE D'AUBUSSON. Verdure en laine. XVII^e, XVIII^e siècle.

Canapé : Haut. 107, Long. 229, Prof. 69 cm.

Fauteuil : Haut. 122, Larg. 64, Prof. 81 cm.

Chaise : Haut. 114, Larg. 53, Prof. 64 cm.

Cabinet : Haut. 195, Larg. 155, Prof. 63 cm.

Table : Haut. 71, Long. 111, Larg. 67 cm.

Tapiserie : Haut. 221, Larg. 375 cm.

(accidents, manques et restaurations)

Provenance :

- Collection Fern Bedaux, château de Candé, Touraine.
- Vente aux enchères de sa succession, 1972, Tours.
- Château du Lion, Preuilly sur Claise, Touraine.
- Château de La Mardelle, Indre.

Bibliographie :

- Marie-Françoise SASSIER, "Candé entre rêve et réalité", Conseil général d'Indre et Loire, Tours, 2005. Dans la bibliothèque, le canapé reproduit pp. 104 et 128, le fauteuil reproduit p.128 ; dans le grand-salon, la table reproduite pp. 130 et 154 ; dans le bureau, la chaise reproduite p.114.

Ce mobilier ancien, d'inspiration Louis XIII, garnissait les pièces de réception du château de Candé en Touraine lors du mariage d'Édouard VII et de Wallis Simpsons, les futurs Prince et Princesse de Galles le 3 juin 1937.





102

RELIQUAIRE DE SAINT-JACQUES.

Dans un riche encadrement à volutes, surmonté d'une croix sur une boule, en bois naturel mouluré et sculpté, orné d'une frise peinte de guirlandes de feuilles, motif en argent et vermeil (?) représentant Saint Jacques dans un entourage de buissons de fleurs, surmontés d'un oiseau dans un motif rayonnant. Un cartouche dans la partie inférieure comporte l'inscription : "*O fidus ó decus Hispanie S. Jacôbe Apostole intercede pro n'obéis ad Deum*"... Glace biseautée.

Motif du reliquaire vraisemblablement du XVIII^e siècle.
L'encadrement de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Haut 49, Larg. 26 cm.

Provenance : château de La Sarthe.



103

COMMODE en placage de bois indigène, noyer, poirier noirci et filets de bois fruitiers ouvrant en façade à trois tiroirs très légèrement bombés et marquetés de quadrilobes ovalisés. Le plateau à pans coupés est marqueté d'un octograme, une étoile à huit branches. Les côtés sont ornés d'un losange dans un cartouche rectangulaire. Elle repose sur quatre pieds évasés. Ornementation de bronzes dorés pour les poignées de tirage à motifs de coquilles, sabots et jetés de fleurs et, pour les entrées de serrures, d'indiens panachés.

Louis XIV, vers 1700-1715.

Travail du Dauphiné ou du Grenoblois, dans le goût de Thomas Hache ou de François Mondon.

Haut. 86,5, Larg.121,5, Prof. 66 cm. (manques et accidents au placage).

Provenance : collection de la vallée de l'Eure.

Bibliographie :

- Pierre et François Rouge, "Le génie des Hache ", éd. Faton, 2005, des commodes de Thomas Hache comparables sont reproduites pp.216, et 219.



104

MIROIR À PARE-CLOSES et FRONTON, de forme rectangulaire en bois stuqué, doré et sculpté de frises de chapelets, rinceaux et feuilles d'acanthé, le fronton orné d'un panier fleuri. Miroirs au mercure.

Travail provincial. XVIII^e siècle.

Haut. 104, Larg. 54 cm. (angles fendus, petites usures).



105

COMMODE de MAÎTRISE en placage de bois fruitier à décor de frisage en pointe de diamant, ouvrant à trois tiroirs marquetés de chevrons, bâtons rompus, bois de bout et filets. Plateau orné d'un médaillon marqueté de bois de bout et filets. Montants à pans coupés marquetés de filets contrastés terminés par des pieds en gaine. Anneaux de tirages en bronze.

Travail de l'Est, dans le goût du XVIII^e siècle.
Style Louis XVI, XIX^e siècle.

Haut. 38, Larg. 60, Prof. 29,5 cm.
(soulèvements et manque au placage).

À rapprocher d'une commode reproduite dans l'excellent ouvrage de Chantal Humbert, *"Les Arts décoratifs en Lorraine de la fin du XVII^e siècle à l'ère industrielle"*, éd. de l'Amateur, Paris, 1993, p. 178.



106

PAIRE D'APPLIQUES en bronze patiné, le corps surmonté d'un buste d'homme et d'un buste de femme à l'antique sur fond de feuillages. Bras de lumière chantourné à binet feuillagé.

Régence.

Haut.: 31, Larg. 8, Prof. 24 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

107

CONSOLE d'applique

en bois naturel sculpté d'agrafes, rinceaux, coquilles, fleurs et guirlandes fleuries.

Pieds cambrés terminés en volutes et réunis par une entretoise sculptée d'une large coquille ajourée de fleurs.

Dessus de marbre vert.

Style Louis XV, XIX^e siècle.

Haut. 88, Larg. 111, Prof. 46 cm. (petits manques).

Provenance : collection particulière, Orléans.



108

BOUKARA.

TAPIS russe ancien à motifs de gühl, frise géométrique.

422 x 268 cm. (accidents, manques, réparations)

Provenance : collection de Dordogne.



109

BOIS DE SAINTE-LUCIE.

CHRIST en noyer sculpté, cloué sur une croix reposant sur un socle à doucine feuillagée.

En partie d'époque Louis XIV, fin XVII^e début XVIII^e siècle.

Haut. 56 cm. (restaurations, transformation).



110

BAROMÈTRE en bois sculpté, stucé et redoré.

Le cadran de forme ovale agrémenté de chutes de feuilles de laurier et orné de rais de perles et d'une frise de feuilles d'eau. Deux colombes amoureuses reposant sur un flambeau et un carquois dans une couronne de feuilles de laurier le surmontent. L'ensemble est retenu par un ruban noué.

Signé : " Par Chevallier Ingénieur Opticien de S.M. Le Roi de Westphalie et membre de plusieurs Académies et Sociétés Savantes. / Angle du Quai de l'horloge N°. I vis-à-vis le Pont au change / A Paris. "

Louis XVI, fin XVIII^e siècle.

Haut. 125, Larg. 53 cm.
(accidents, petits manques et restaurations).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



111

IMPORTANT SALON à dossier médaillon de 17 pièces comprenant : deux canapés, deux bergères, huit fauteuils cabriolets et cinq chaises en hêtre mouluré, sculpté et rechapé vert et crème. Accotoirs se terminant en volutes, et reposant sur des consoles galbées. Dés de raccordement sculptés de fleurons. Pieds fuselés et cannelés. Montants et traverses sculptés de rubans. Dossier sculpté d'une gerbe de roses et de feuillages noués.

Louis XVI, XVIII^e et XIX^e siècles.



Canapé : Haut. 101, Larg. 131, Prof. 63 cm.
Bergère : Haut. 108, Larg. 69, Prof. 60 cm.
Fauteuil : Haut. 92, Larg. 61, Prof. 52 cm.
Chaise : Haut. 89, Larg. 50, Prof. 45 cm.
(usures, restaurations, petits manques).

Provenance : château de La Sarthe.



112

TAPISSERIE D'AUBUSSON en laine.

Le jeu de colin-maillard.

Bord simulant un rideau de théâtre orné de guirlandes de fleurs.

XVIII^e siècle.

205 x 169 cm. (légères usures).

Provenance : château de La Sarthe.



113

TAPISSERIE D'AUBUSSON en laine.

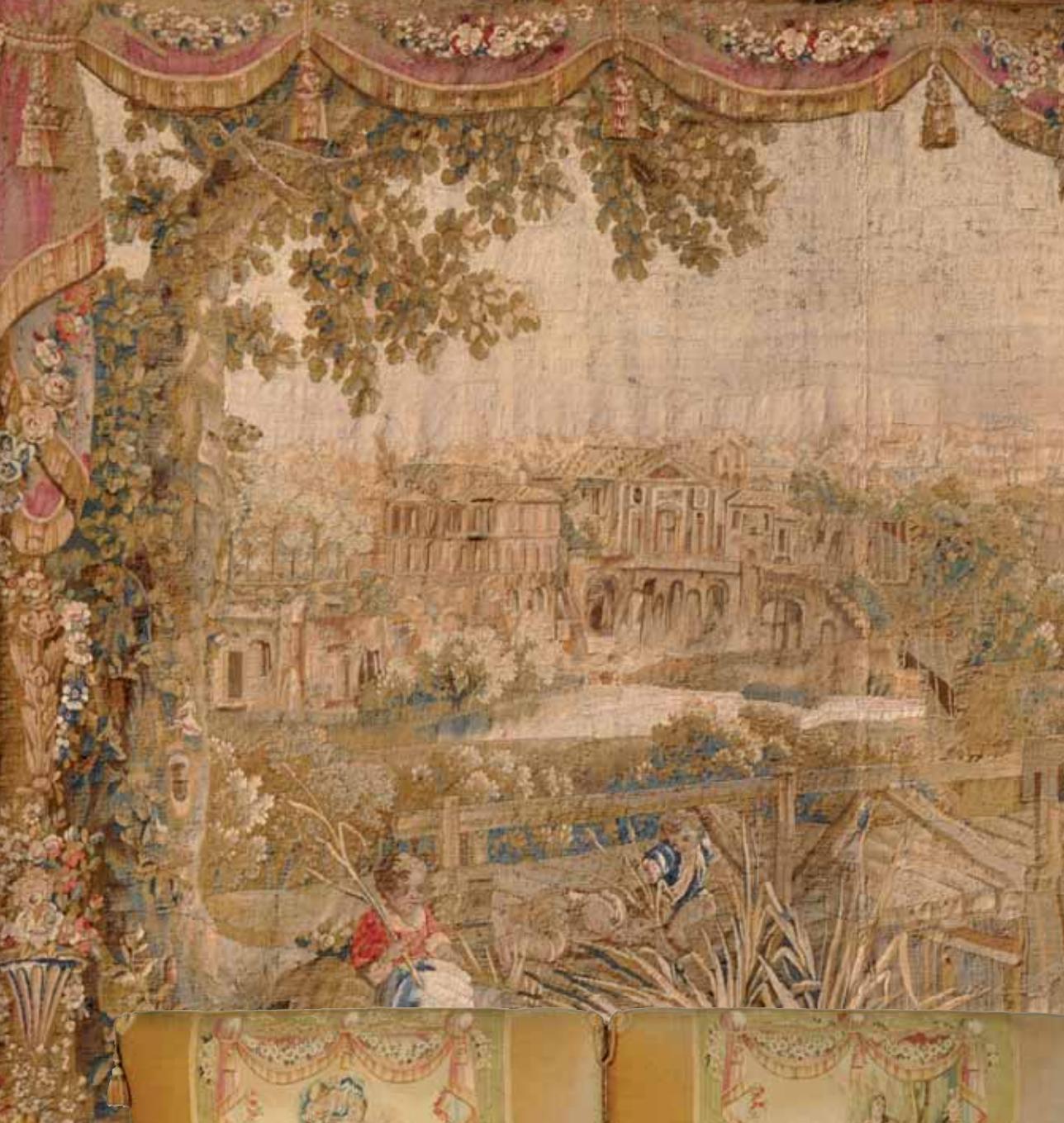
Scène pastorale dans un jardin aux roses trémières.

Bord simulant un rideau de théâtre orné de guirlandes de fleurs.

XVIII^e siècle.

204 x 178 cm.

Provenance : château de La Sarthe.





114
AUBUSSON.

Grande tapisserie en laine. Scène rurale représentant des paysans et leurs bêtes rentrant des champs dans un paysage de verdure architecturé. Au premier plan, un pont de bois. Bordure simulant un rideau de théâtre orné de guirlandes de fleurs.

Première moitié du XVIII^e siècle.

209 x 383 cm. (légères usures, restaurations).

Provenance : château de La Sarthe.

115

GRANDE BANQUETTE à double dossiers droits garnis d'éléments de TAPISSERIES anciennes, reconstituant deux figures allégoriques surmontées de draperies, appliquées sur un velours crème avec passementeries.

Napoléon III.

Haut. 115, Larg. 263 Prof. 72 cm.

Provenance : château de La Sarthe.



116

PAIRE DE CANDÉLABRES à trois lumières en bronze ciselé, patiné et doré. Les fûts composés de deux figures de jeunes femmes drapées à l'Antique soutenant une gerbe de lys. Ils reposent sur un socle en marbre bleu turquin orné de rais de perle.

Louis XVI.

Haut. 62,5, Larg. 27, Prof. 20 cm. (petits manques).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

Un modèle très similaire, conservé au Château Royal de Varsovie, aurait été commandé à Paris par Stanislas-Auguste Poniatowski, vers 1770. Les deux femmes portant les lys sont attribuées à Falconet.

Bibliographie :

- Pierre VERLET, "Les Bronzes Dorés Français du XVIII^e siècle", éd. Picard, 1987, p.100.



117

Grand MIROIR ALLÉGORIQUE en bois sculpté, stuqué et doré.

Le fronton ajouré figure en son centre une tête d'enfant abritée sous un dais, le front ceint d'une couronne fleurie. Il reçoit une riche ornementation appliquée de style rocaille, comprenant guirlandes et chutes de fleurs. Le cadre est finement décoré en enroulements de cuir, frises fleuries, feuilles d'acantes et coquilles. Glace biseautée.

Style Rocaille, seconde moitié du XIX^e siècle.

Haut. 157. Larg. 120 cm.
(petits manques et accidents)

Provenance : château de La Sarthe.



118

COMMODE en placage de palissandre, bois de violette et bois de rose.

Elle ouvre à quatre tiroirs sur trois rangs ornés d'encadrements de filets de bois de rose. Traverse mouvementée. Montants droits à fausses cannelures, pieds dans le prolongement. Ornementation de bronzes dorés : cul-de-lampe, entrées de serrure et poignées de tirage.

Dessus de marbre rouge.

Louis XV.

Haut. 85, Larg. 97, Prof. 57 cm. (manques et soulèvements au placage).

Provenance : château de La Sarthe.



119

Belle et élégante PAIRE de GRANDES GIRANDOLES AUX OBÉLISQUES en tôle peinte, bronze et cristal. Chaque girandole est formée d'un vase balustre en tôle de fer émeraude, reposant sur un piédoche en bronze doré et ciselé. Le vase supporte un bouquet en applique de bronze doré à trois lumières à col de cygne, enroulements et feuillages stylisés de roseaux et fleurs, réunis par des chaînes de cristal taillé. Il est surmonté d'un obélisque de cristal taillé en facettes, d'où émergent des pendeloques et des chaînes de cristal. Il repose sur une base carrée en marbre blanc.

Travail russe ou suédois, fin XVIII^e - début XIX^e siècle.

Haut. 80 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



120

SALON AUX FABLES DE LA FONTAINE ET AUX ENFANTS JARDINIERS.

Sept fauteuils et un canapé en hêtre mouluré, sculptés et rechapés gris. Dossier cabriolet en chapeau de gendarme et, feuilles d'acanthé à l'amortissement des montants. Les accotoirs se terminant en volutes reposent sur des consoles galbées. Dés de raccordement sculptés de fleurons. Pieds fuselés et cannelés.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

Belle garniture combinée en tapisserie d'Aubusson. Les assises d'après les dessins des Fables de La Fontaine par Jean-Baptiste Oudry : le Renard et la Cigogne (2) ; le Corbeau et le Renard ; les deux Chèvres ; le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre ; le Chat, la Belette et le Petit Lapin ; le Chat et les deux Moineaux. Les dossiers d'après les enfants jardiniers de François Boucher, dont Le petit architecte.

Louis XV - Louis XVI, XVIII^e siècle.

Canapé : Haut. 99, Larg. 134, Prof. 57 cm.
 Fauteuils : Haut. 89,5, Larg. 58, Prof. 51 cm.
 (usures, un pied restauré)

Provenance : château de La Sarthe.



Jean de La Fontaine (1621-1695) s'inspire de l'auteur antique Ésope pour livrer, au tournant du XVII^e siècle, l'un des chefs d'œuvre de la littérature française : Les Fables. Moraliste et poète, La Fontaine reste à l'écart de la vie de la Cour, mais fréquente les salons littéraires parisiens, avant d'entrer à l'Académie française en 1684. Ses fables sont reprises par de nombreux artistes, et notamment le grand peintre animalier du XVIII^e siècle : Jean-Baptiste Oudry (1686-1755). Peintre de Louis XV, Oudry travaille pour la Manufacture de Beauvais qu'il dirige par la suite, tout comme celle des Gobelins qui fournit exclusivement le domaine royal. Oudry dessine les Fables de La Fontaine entre 1729 et 1734. Une suite de ces dessins est convertie en cartons de tapisseries, et tissée seulement seize fois, entre 1736 et 1777. Après la mort d'Oudry, les dessins sont gravés en quatre volumes sous la direction de Cochin. La Manufacture d'Aubusson s'empare alors du thème, qu'elle diversifie, pour créer, à son tour, les merveilleuses assises de ces sièges, parangons de l'Art de Vivre à la Française.

Les figures enfantines que l'on retrouve sur les dossiers de ce salon ont été réalisées d'après les dessins de François Boucher (1703 - 1770). Le peintre développe le thème des enfants jardiniers à partir de 1750, sous l'influence de la Marquise de Pompadour et de son entourage. Les enfants vaquent à des occupations de grandes personnes, évoluant dans un univers idéalisé dont ils sont les maîtres. "Le Petit architecte" appuyé sur son instrument de mesure se retrouve sur l'un des quatre panneaux peints par Boucher pour le château de Sceaux, présentés en 2006 lors de la vente annuelle à Cheverny.

La même combinaison des fables de La Fontaine pour l'assise et des enfants jardiniers sur le dossier se retrouve sur un fauteuil Louis XV de 1765 conservé au musée des Arts Décoratifs de Bordeaux (numéro d'inventaire 11319). Le musée Jean de La Fontaine à Château-Thierry conserve une suite de six sièges d'époque Louis XV garnis d'une tapisserie de Beauvais représentant les fables d'après Oudry.



121

AUBUSSON.

TAPISSERIE en laine. Verdure au château animée d'un échassier.

XVIII^e siècle.

210 x 187 cm. (restaurations).

Provenance : collection genevoise.

122

BERGÈRE en hêtre mouluré, sculpté et laqué gris.

Dossier plat à colonnes cannelées détachées, grenades éclatées à l'amortissement. Consoles d'accotoir de forme balustre ornées de marguerites et godrons. Dés de raccordement ornés de losanges. Pieds fuselés.

Louis XVI.

Haut. 90, Larg. 82, Prof. 59 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



123

PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze à trois bras de lumière accrochés à une colonne sommée d'une flamme. Ornementation de bronze patiné figurant les trois Grâces et de bronze doré ciselé d'esclaves affranchis tenant un flambeau, de fleurettes et de quadrillages. Fût à trois pans coupés reposant sur trois pattes de lion. Base triangulaire.

Style Empire, fin XIX^e siècle.

Haut. 45,5, Diam. 17 cm. (un flambeau à remonter).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



124

MIROIR en bois sculpté et doré. Riche ornementation de feuilles d'acanthe et branchages stylisés et ajourés. Glace biseautée.

Italie, style Rocaille, XIX^e siècle.

Haut. 92, Larg. 80 cm.



125

Bel ÉCRAN DE CHEMINÉE en bois sculpté et doré à décor de cartouches feuillagés, d'acanthes, et de branchages fleuris. Luxuriante broderie polychrome, en soie, sur fond crème, d'oiseaux dans un jardin exotique.

Style Régence, Napoléon III.

Haut. 121, Larg. 87 cm.

Provenance : grand salon d'un château de La Sarthe.



126

TABLE de MILIEU en bois sculpté et redoré de forme rectangulaire.

Elle repose sur quatre pieds en console surmontés de buste de femme souriante et reliés par une entretoise en X. La ceinture ornée d'un mascarón féminin sur fond ajouré de feuilles d'acanthés, volutes et fleurettes. Le plateau est peint d'une composition naturaliste polychrome sur fond doré. Montée sur roulettes.

Louis XIV, remanié au XIX^e siècle.

Haut. 77, Long. 86, Larg. 50 cm.

Provenance :

- Château de la Vallée du Loir, vente à Cheverny, 11 juin 2006, n° 97.
- Collection particulière, Vendôme.



127

PETIT CHIFFONNIER en placage de bois de violette, bois de rose et filets de sycomore. Frisage en pointe de diamant sur les côtés. Montants à pans coupés. Ouvrant à quatre tiroirs en façade, à décor peint de deux scènes lacustres et d'une pastorale. Traverse mouvementée. Pieds cambrés. Anneaux de tirages en bronze. Dessus de marbre gris Sainte-Anne.

Marque au tampon en creux sous le marbre " *CARBONNIER BREVETE* ".

Haut. 88, Larg. 37, Prof. 35,5 cm.(usures, manques).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

128

PAIRE de CHENÊTS en bronze doré en forme de colonne ionique surmontée d'un motif en forme de boule aplatie ajourée d'entrelacs et d'oves, sommée d'un gland. Piètement en forme de volutes. Barre torsadée aux extrémités fleurdelisées.

XIX^e siècle.

Haut. 60, Larg. 23,5, Prof. 10 cm. Long. de la barre 113 cm.



129

SECRÉTAIRE de pente en pin mouluré et rechargé vert d'eau et vert foncé. Décor en arte povera de danseurs, groupes d'élégants, angelots et cavaliers en façade et sur les côtés. Ouvrant à un abattant formant écritoire, découvrant huit casiers et cinq tiroirs peints en rouge, et deux tiroirs. Faux tiroir en ceinture. Traverse mouvementée. Pieds cambrés.

Travail italien, XVIII^e siècle.

Haut. 114, Larg. 111, Prof. 54 cm. (manques).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

L'Arte povera est un procédé de décoration du mobilier consistant à appliquer des gravures détournées. Les gravures sont fixées directement sur le bois, par une couche de résine transparente, la sandaraque. Mis ensuite en couleur sur le meuble, pour simuler des œuvres originales peintes à la main, le décor en Arte povera évoque les laques chinois



130

COMMODE mouvementée en pin mouluré, sculpté et laqué rouge. Décor à l'imitation du laque, de grues et de carpes dans un paysage lacustre. Elle ouvre à deux tiroirs en façade. Montants moulurés. Traverse mouvementée et sculptée de volutes affrontées et coquilles. Pieds cambrés terminés par des volutes et bouts de pieds en sabot. Entrées de serrure en bronze doré de style rocaille.

Italie, milieu du XVIII^e siècle.

Haut. 92, Larg. 125,5, Prof. 63,5 cm. (usures, manques)

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



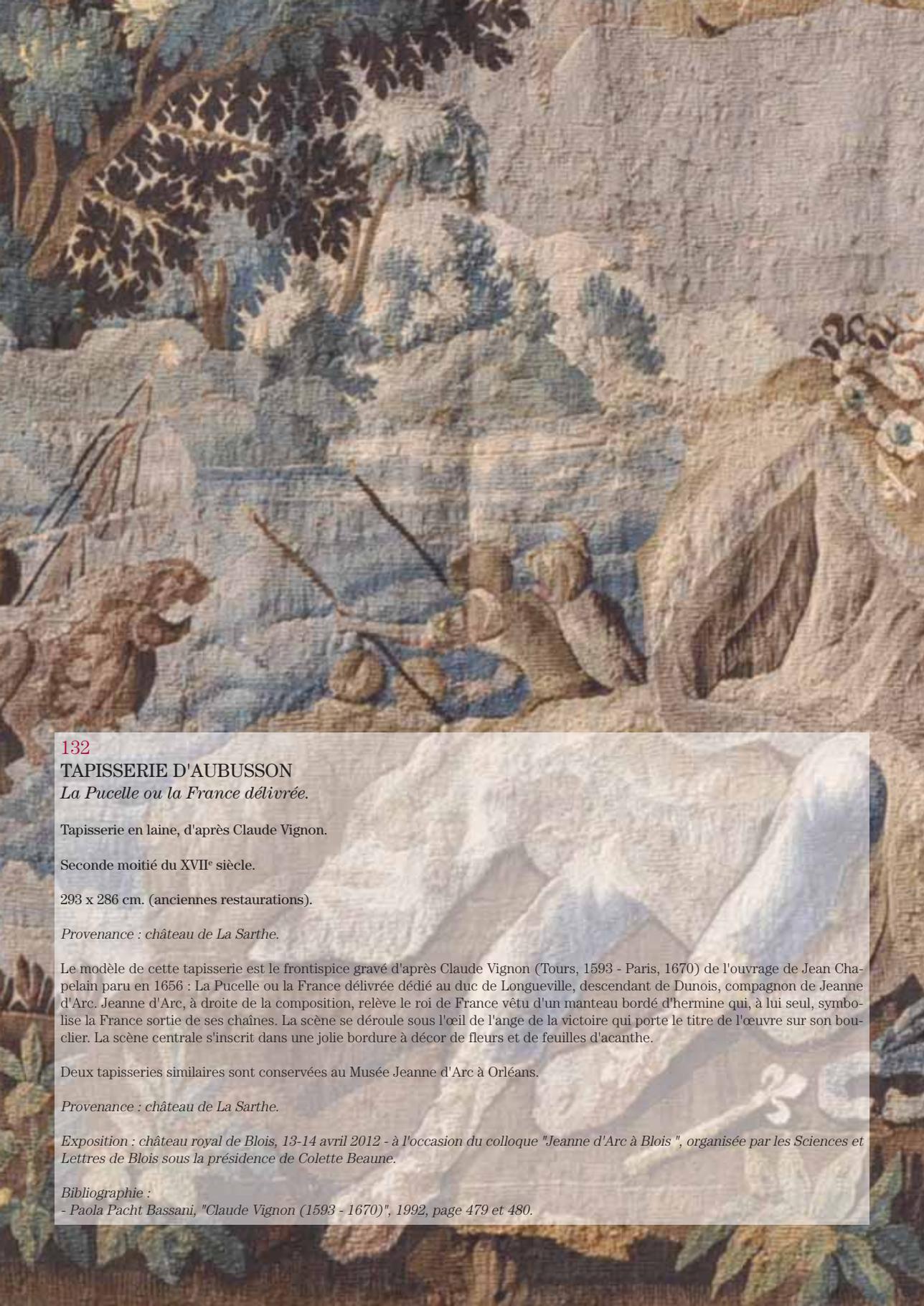
131

ARMOIRE en bois fruitier mouluré, sculpté et estompé brun. Six panneaux en façade et trois sur les côtés à décor en arte povera de scènes galantes et de motifs rocaille. Traverse mouvementée. Pieds avants cambrés, pieds postérieurs droits.

Italie, milieu du XVIII^e siècle.

Haut. 175, Larg. 112,5, Prof. 56 cm. (fentes, usures, manques)

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



132

TAPISSERIE D'AUBUSSON

La Pucelle ou la France délivrée.

Tapissierie en laine, d'après Claude Vignon.

Seconde moitié du XVII^e siècle.

293 x 286 cm. (anciennes restaurations).

Provenance : château de La Sarthe.

Le modèle de cette tapisserie est le frontispice gravé d'après Claude Vignon (Tours, 1593 - Paris, 1670) de l'ouvrage de Jean Chapelain paru en 1656 : *La Pucelle ou la France délivrée* dédié au duc de Longueville, descendant de Dunois, compagnon de Jeanne d'Arc. Jeanne d'Arc, à droite de la composition, relève le roi de France vêtu d'un manteau bordé d'hermine qui, à lui seul, symbolise la France sortie de ses chaînes. La scène se déroule sous l'œil de l'ange de la victoire qui porte le titre de l'œuvre sur son bouclier. La scène centrale s'inscrit dans une jolie bordure à décor de fleurs et de feuilles d'acanthé.

Deux tapisseries similaires sont conservées au Musée Jeanne d'Arc à Orléans.

Provenance : château de La Sarthe.

Exposition : château royal de Blois, 13-14 avril 2012 - à l'occasion du colloque "Jeanne d'Arc à Blois", organisée par les Sciences et Lettres de Blois sous la présidence de Colette Beaune.

Bibliographie :

- Paola Pacht Bassani, *"Claude Vignon (1593 - 1670)", 1992, page 479 et 480.*





133

COMMODE en placage de bois de rose en frisage. Elle ouvre à cinq tiroirs sur quatre rangs. La cannelure triglyphe des montants est garnie en laiton. Elle repose sur quatre pieds ; les pieds antérieurs arrondis tombent dans le prolongement des montants.

Poignées tombantes et entrées de serrure ornées de mascarons et de feuillages en bronze doré.

Régence.

Dessus de marbre rouge.

Haut. 84,5, Larg. 130, Prof. 68 cm. (manques).

Provenance : château de La Sarthe.

134

BERGÈRE en hêtre mouluré, sculpté, doré et laqué gris.

Dossier enveloppant, traverse haute à décor d'une urne et de feuillages. Accotoirs cannelés se terminant en volutes.

Consoles d'accotoirs cannelées et ornées de feuilles d'acanthé. Dés de raccordement ornés de fleurons. Traverse basse à décor de nœuds et feuillages. Pieds fuselés, cannelés et rudentés.

Estampillée I * POTHIER.

Louis XVI.

Haut. 96, Larg. 65, Prof. 68 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



"Jean-Jacques POTHIER, reçu maître en 1750, travaille une trentaine d'années rue Mazarine puis rue de Bourbon-Villeneuve, à Paris. Son oeuvre assez variée se signale par une très belle qualité de fabrication. Ses sièges Louis XVI confirment la tendance vers une ornementation riche et somptueuse, traitée souvent avec une rare maîtrise. Il collabore avec Georges Jacob dans l'exécution de quelques commandes. On connaît des sièges semblables portant l'une ou l'autre de ces estampilles, telle une suite de huit fauteuils à la reine conservés au château de Fontainebleau et une paire identique appartenant à une collection particulière."

In : Pierre KJELLBERG, "Le Mobilier Français du XVIII^e", éd. de l'Amateur, Paris, 1989, pp. 670 et s.



135

PAIRE de grandes APPLIQUES à trois lumières en bronze ciselé et doré. Fût figurant un carquois orné de cannelures ondoyantes, feuilles d'acanthé et terminé par une graine. Un angelot phytomorphe appliqué au carquois donne naissance aux bras de lumière. Ceux-ci sont agrémentés de feuilles d'acanthé et de godrons rayonnants. Bobèches et binets ciselés de feuillages stylisés. L'ensemble est sommé d'un nœud rubané.

Style Louis XVI, fin du XIX^e - début XX^e siècle.

Haut. 58,5, Larg. 39, Prof. 25 cm. (manque la graine à une applique).



136

PAIRE de CANAPÉS en bois mouluré, sculpté et doré. Dossier cintré, feuilles d'acanthé à l'amortissement des montants. Accotoirs se terminant en volutes et reposant sur des consoles galbées. Dés de raccordement sculptés de fleurons. Pieds fuselés et cannelés. Dossier sculpté de feuillages. Garniture de tapisserie aux glands, paniers, guirlandes et bouquets fleuris

Estampille P. LAROQUE et JME.

Louis XVI.

Haut. 86, Larg. 117, Prof. 51 cm (usures).

Provenance : château de La Sarthe.

"Pierre LAROQUE, mesuisier parisien débuta comme artisan libre, avant d'obtenir ses lettres de maîtrise, le 11 juin 1766. Établi rue Saint-Nicolas, il fabrique des sièges jusqu'à la Révolution. En 1782, les syndics de la communauté des peintres sculpteurs saisirent une ottomane et plusieurs fauteuils qu'il avait fait orner par des ouvriers non qualifiés. On connaît d'élégants ouvrages signés de sa marque, principalement dans le style transitoire Louis XV à Louis XVI."

In : Comte François de Salverte, "Les ébénistes du XVIII^e siècle", éd. Nobele, Paris, 1962, p. 190.



137

PAIRE de FLAMBEAUX de SCÈNE en tôle laquée bleue, la base conique à décor or d'une couronne royale, d'une couronne de lauriers et portant le chiffre des Théâtres Royaux. Plaques d'inventaire du Mobilier Royal au revers portant le n° 2281.

Louis-Philippe.

Haut. 26,5 cm, Diam. de la base 12,5 cm.
(petits manques et légers enfoncements).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

138

TAPISSERIE D'AUBUSSON en laine.
Scène mythologique représentant le Char du Soleil mené par Apollon au-dessus des flots. Sur la rive, une bergère le contemple.

Bordure de rinceaux feuillagés, fleurs et fruits.

XVII^e siècle.

313 x 284 cm. (légères usures).

Provenance : château de La Sarthe.







139

PAIRE de CONSOLES D'ENCOIGNURE en bois doré et laqué vert. Décor mouluré et sculpté de guirlandes feuillagées retenues par des fleurettes, nouées de perles, de rubans, et de frises de feuilles d'eau. Faux dés de raccordement ornés du visage de Mercure, casqués dans un encadrement de perles. Pieds fuselés et cannelés à décor de frises de feuilles d'eau et de perles se terminant en graine. Dessus de bois peint à l'imitation du marbre vert.

Italie, dernier quart du XVIII^e siècle.

Haut. 89,5, Larg. 80, Prof. 48 cm. (fentes, petits manques).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.





140

Rare PAIRE de CANDÉLABRES BRÛLE-PARFUMS AUX CYGNES en bronze ciselé et doré, à plaques de porcelaine.

Deux plaques de porcelaine au motif des amours de Vénus, sur un nuage, sont enchassées sur un socle rectangulaire en tôle à frise de lotus, fleurettes et rang de perles. L'une figure une jeune déesse couronnée par quatre amours présentant un panier fleuri et une torche enflammée. L'autre figure Cupidon décochant une flèche, entouré de quatre amours : rêveur, à la coupe, au panier de fruits et à la flûte.

Deux cygnes de bronze, aux ailes déployées, le cou orné d'un ruban et d'un collier de perles sont affrontés, en pendan, sur chaque socle. Leurs queues sont à l'amorce d'une palme richement ciselée de feuillages et de fleurs. Les palmes se terminent en enroulement, soutenant chacune un brûle-parfum suspendu par trois chaînettes. Couverture à palmes ajourées, fretel et cul de lampe en pomme de pin, navette de godrons.

Une corne d'abondance en bronze, prend appui sur l'enroulement des palmes, pour donner naissance à cinq bras de lumières et, à un feu central, formant candélabre. Riches ciselures de rinceaux et feuillages.

XIX^e siècle.

Haut. 81, Larg. 22, Prof. 22 cm.

Plaques de porcelaine : Haut. 9, Larg. 16 cm.

Provenance : conservés dans la même famille depuis le XIX^e siècle.

"Attribut d'Apollon depuis le jour de sa naissance, et tirant le char que Zeus lui offre, le cygne s'impose comme une figure majeure des arts décoratifs, à partir du Consulat, dans des circonstances qui restent imprécises. On sait que Joséphine en commande plusieurs pour le parc de Malmaison, y compris des cygnes noirs provenant du détroit de Bass. (...) À la même époque, les cygnes ornent le lit de Madame Récamier conçu par Louis-Martin Berthault en 1800, et, sa vogue se répand dans le mobilier. On le retrouve à l'hôtel de Beauharnais à Paris, dans le programme iconographique apollinien, commandé, par le prince Eugène en 1803. Le cygne est omniprésent dans l'art décoratif, pendant tout l'Empire, avant de disparaître, à la Restauration."

in : Odile NOUVEL-KRAMMERER (dir.), "L'aigle et le papillon : Symbole des pouvoirs sous Napoléon 1800-1815", Les arts décoratifs, Paris, 2007.





141

PAIRE de PETITES ARMOIRES en acajou et placage d'acajou mouluré.
Encadrements de filets à rangs de perle, entrées de serrures et sabots en bronze doré. Pieds fuselés et cannelés. Dessus de marbre gris clair.

Empire, première moitié du XIX^e siècle.

Haut.124, Larg. 42, Prof. 37 cm. (six sabots manquants, fente, manques).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



142

SERVITEUR MUET en acajou à trois plateaux.
Piètement tripode cambré et mouluré dans sa partie haute.

Début XIX^e siècle.

Haut. 120, Diam. 85 cm.

Provenance : collection particulière orléanaise.

143

CHEVALET en acajou, à col de cygne et griffes de lion.

Travail anglais, fin du XIX^e siècle.

Haut. 162, Larg. 82 cm.

Provenance : propriété de Sologne.





144
PAIRE DE FLAMBEAUX À L'ANGELOT à deux lumières en bronze ciselé et doré. Les bras formés de volutes feuillagées surgissent d'un panier fleuri porté par un angelot reposant sur un fût de colonne. Socle de marbre bleu turquin.

Style néo-classique, fin du XVIII^e-début XIX^e siècle.

Haut. 46, Larg. 25 cm (un bras de lumière brisé).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



145
PAIRE DE CHAISES en bois mouluré, sculpté et rechapé vert, jaune et crème. Dossier plat orné d'un losange centré d'une couronne de lauriers et entouré de quatre marguerites. Dés de raccordement sculptés d'une marguerite. Pieds antérieurs en balustrade, pieds postérieurs en sabre.

Directoire.

Haut. 74, Larg. 43, Prof. 35 cm

Provenance : château de La Sarthe.



146

MIROIR en bois doré et argenté. Fronton au panier fleuri et dauphins stylisés enlacés par la queue. Panaches, acanthes. Glace au mercure.

Régence.

Haut. 138, Larg. 72 cm. (petits accidents).

Provenance : château du Blaisois.



147

SUITE DE HUIT CHAISES en acajou.

Dossier bandeau souligné de deux nervures.

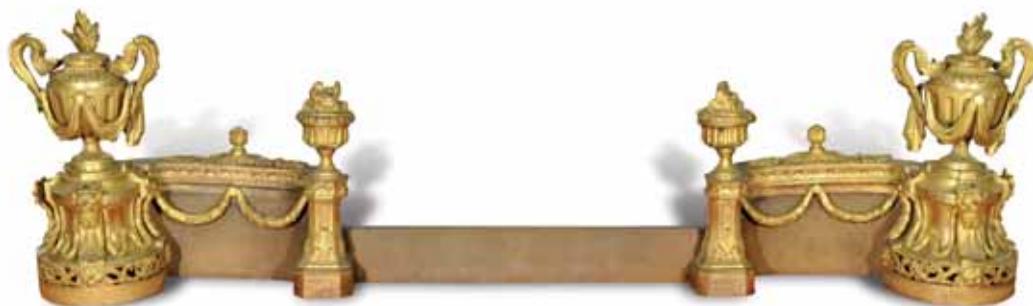
Pieds en sabre.

Directoire, fin du XVIII^e siècle.

Haut. 86, Larg. 43, Prof. 38 cm.

(usure d'usage, petits accidents et restaurations).

Provenance : collection particulière, Orléans.



148

PAIRE DE CHENÊTS et leur barre de foyer en métal, bronze ciselé et doré.

Les extrémités ornées de deux pots à feu, l'un à panse cannelée, agrémenté d'anses feuillagées et chutes d'étoffe, l'autre sur un haut piédoche orné de cannelures et frises de feuilles d'eau. Base ornée de guirlandes de laurier, fleurons, volutes ajourées et masque de faune.

Louis XVI - Empire.

Haut. 37, Larg. 132, Prof. 17 cm.

Provenance : château de La Sarthe.



149

Tapis d'ORIENT ancien en laine à fond rouge et bleu.

433 x 618 cm. (accidents, manques, réparations).

Provenance : château du Lochois, Touraine.



150

Grand tapis SOFRAJ à réserve claire, frises géométriques.

412 x 676 cm. (accidents, manques, réparations)

Paire de VASES COUVERTS en porphyre rouge, ou en quartzite, à côtés torsés inversées, en forme d'urne à panse et col à décor de godrons creux spiralés à anses doubles annelées terminées en pinces de homard et reposant sur des bases à piédoche. Couvercles à godrons creux spiralés à côtés inversés. Socles quadrangulaire à pans évidés montés en bronze doré et boutons en fruits éclatés.

D'après les dessins des vases de porphyre rouge antique par Giovanni Angelo Canini pour le Cardinal de Richelieu, Rome, 1633.

Rome (?), XIX^e siècle.

Haut. 73, Diam. 51 cm.

Poids : environ 75 kg chacun.

Provenance : collection particulière, Tours.

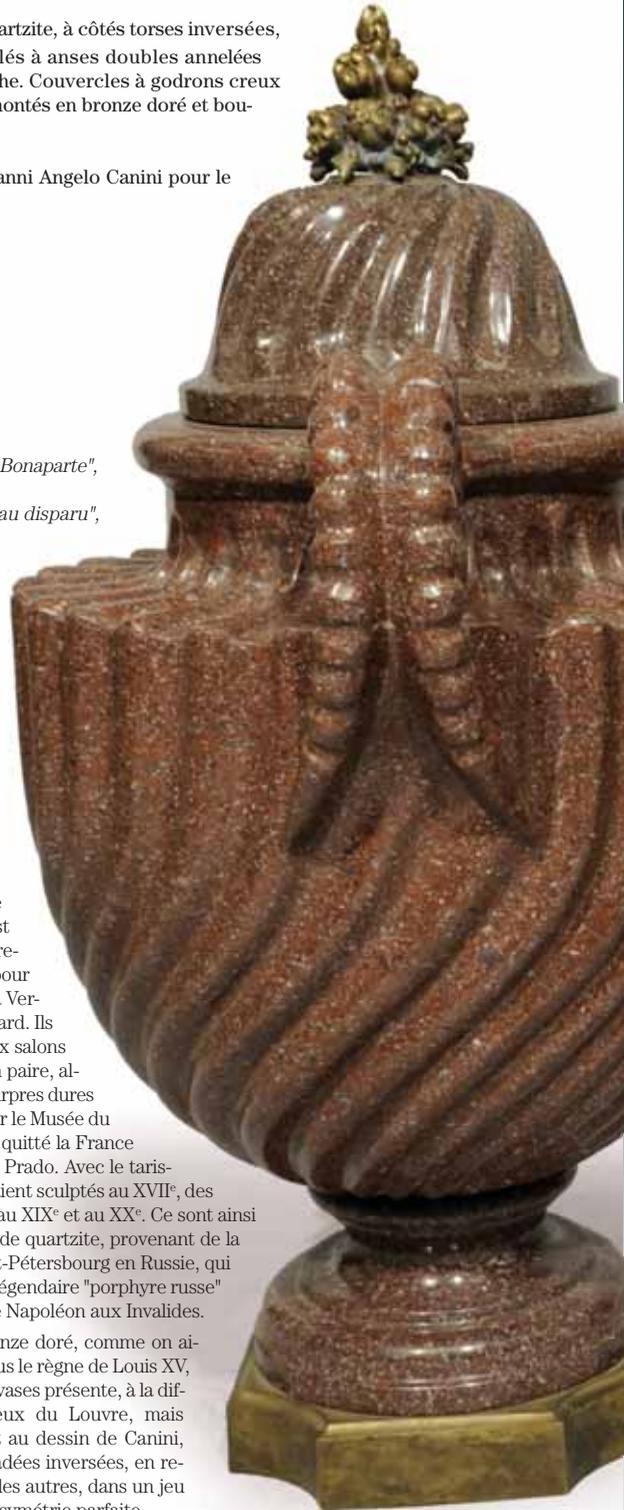
Bibliographie :

- Philippe Malgouyres, "Porphyre : La pierre pourpre, des Ptolémées à Bonaparte", éd. Réunion des musées nationaux, 2003.
- Collectif, "Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu", éd. Silvana, 2011.

Le porphyre rouge antique provenait du désert oriental égyptien, où il fut exploité par les Romains jusqu'au V^e siècle après J.-C. Sa rareté, sa dureté, mais surtout la couleur pourpre dont il tire son nom lui ont conféré un fort symbolisme impérial, puis christique. La continuité de l'Empire romain dans la Chrétienté se manifeste dans le constant réemploi d'œuvres antiques. Suger, l'abbé de Saint-Denis, fait monter, en aigle, un vase antique en porphyre vers 1140, aujourd'hui conservé au Louvre. Le porphyre devint un matériau de prédilection pour les objets d'art de luxe aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le Cardinal de Richelieu obtient, en 1633, le permis d'exporter de Rome 122 statues et cinq vases, dont quatre en porphyre, pour orner la galerie de son château en Touraine. La paire de vases, dont s'inspire la nôtre, y aurait encadré un buste d'Alexandre. Richelieu commande le dessin de ses sculptures à Giovanni Angelo Canini, dont le recueil est conservé par le département des arts graphiques du Musée du Louvre (reproduction). À la mort du Cardinal, ces vases sont achetés par Mazarin pour le roi Louis XIV. On retrouve cette paire de vases précisément décrite à Versailles, dans l'inventaire de 1722, avec ses pinces d'écrevisse ou de homard. Ils trônent dans l'enfilade triomphale de La Galerie des Glaces et des deux salons qui la jouxte : celui de la Guerre et de la Paix. 36 vases de porphyre, en paire, alternativement avec 17 vases d'albâtre, dans une débauche royale de pierres pourpres dures et de pierres blanches tendres. Ces vases sont aujourd'hui conservés par le Musée du Louvre, héritier des collections royales. D'autres vases semblables ont quitté la France pour la Wallace Collection, le John Paul Getty Muséum ou le Musée du Prado. Avec le tarissement des œuvres et des colonnes antiques dans lesquels ces vases étaient sculptés au XVII^e, des mines de porphyre ont été découvertes et exploitées à travers l'Europe au XIX^e et au XX^e. Ce sont ainsi des gisements de quartzite, provenant de la région de Saint-Pétersbourg en Russie, qui fournissent le légendaire "porphyre russe" du tombeau de Napoléon aux Invalides.

Montée en bronze doré, comme on aimait le faire sous le règne de Louis XV, notre paire de vases présente, à la différence de ceux du Louvre, mais conformément au dessin de Canini, des côtes torsadées inversées, en regard les unes des autres, dans un jeu de miroirs à la symétrie parfaite.







152

DRAGEOIR en opaline bleue. Monture en bronze doré.
Le pied figurant un amour orientalisant, le fretel en forme de papillon.
Décor de feuilles d'eau sur la base.

XIX^e siècle.

Haut. 17, Diam. de la coupe 6 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



153

PAIRE DE LAMPES À POMPE adoptant la forme d'une colonne soclée en tôle de fer, laquée or.
Sur le socle, ornementation en camaïeu brun, d'oiseaux affrontés se nourrissant dans une coupe.
Athénienne fumante sur le fût. Les arêtes soulignées de filets rouges.

Restauration.

Haut. 32, Larg. 10 cm. (petits manques à la peinture, manque un embout à mèche).



154

NÉCESSAIRE DE CAMPAGNE.

Coffret en acajou de forme rectangulaire contenant un nécessaire de toilette de campagne d'homme. Le couvercle incrusté d'un écusson monogrammé "SC". Il contient, dans sa partie supérieure, un miroir (brisé), un peigne en écaille, un affuteur à rasoir en bois dans son étui en cuir portant l'étiquette "*Se vend à Paris chez Crenet fils rue des Fossés Montmartre N° 8*", une paire de rasoirs, le manche en écaille incrusté d'une pastille d'argent, la lame en acier signée "Crenet fils", deux couteaux de poche en écaille, argent et lames acier, un petit tire-bouchon en écaille, argent et acier, une brosse à polir en argent et un crochet en acier. Sa partie inférieure découvre une boîte de forme circulaire en argent, une boîte à pilules circulaire en argent, un blaireau en ivoire tourné, deux tire-bottes, une boîte rectangulaire en métal blanc et un flacon en verre facetté et bouchon argent (rapporté) les ustensiles en argent et nacre.

Empire.

Haut. 6,5, Long. 20,5, Larg. 12 cm. (incomplet).

155

COFFRET en métal doré et ciselé. Orné sur toutes ses faces de scènes de palais encadrées de frises de perles et de torsades. Sur le couvercle, un combat de bêtes sauvages dans un double cartouche mouvementé orné de rinceaux fleuris. Deux poignées tombantes latérales. deux chaînettes relient le coffret à son couvercle. Fermeture pour cadenas.

Proche-Orient (?). Travail ancien.

Haut. 12, Larg. 12, Prof. 8,4 cm.



156

COFFRET en bronze doré et argenté ajouré de rinceaux. Couvercle bombé sommé d'une poignée formée de rinceaux. Intérieur tapissé de velours fauve. Avec sa clé.

Travail ancien.

Haut. 7,5, Larg. 12,5, Prof. 5,4 cm.

157

PAIRE de BERGÈRES à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes sur le haut du dossier, les dés de raccordement et la ceinture. Accotoirs plein en coup de fouet, tombant en retrait de la ceinture.

Estampillées "I.CHENEVAT".
Jacques Chenevat reçu maître le 6 décembre 1763.

Louis XV.
Sabots en bronze.

Haut. 98, Larg. 55, Prof. 79 cm.

Provenance : château du Blaisois.





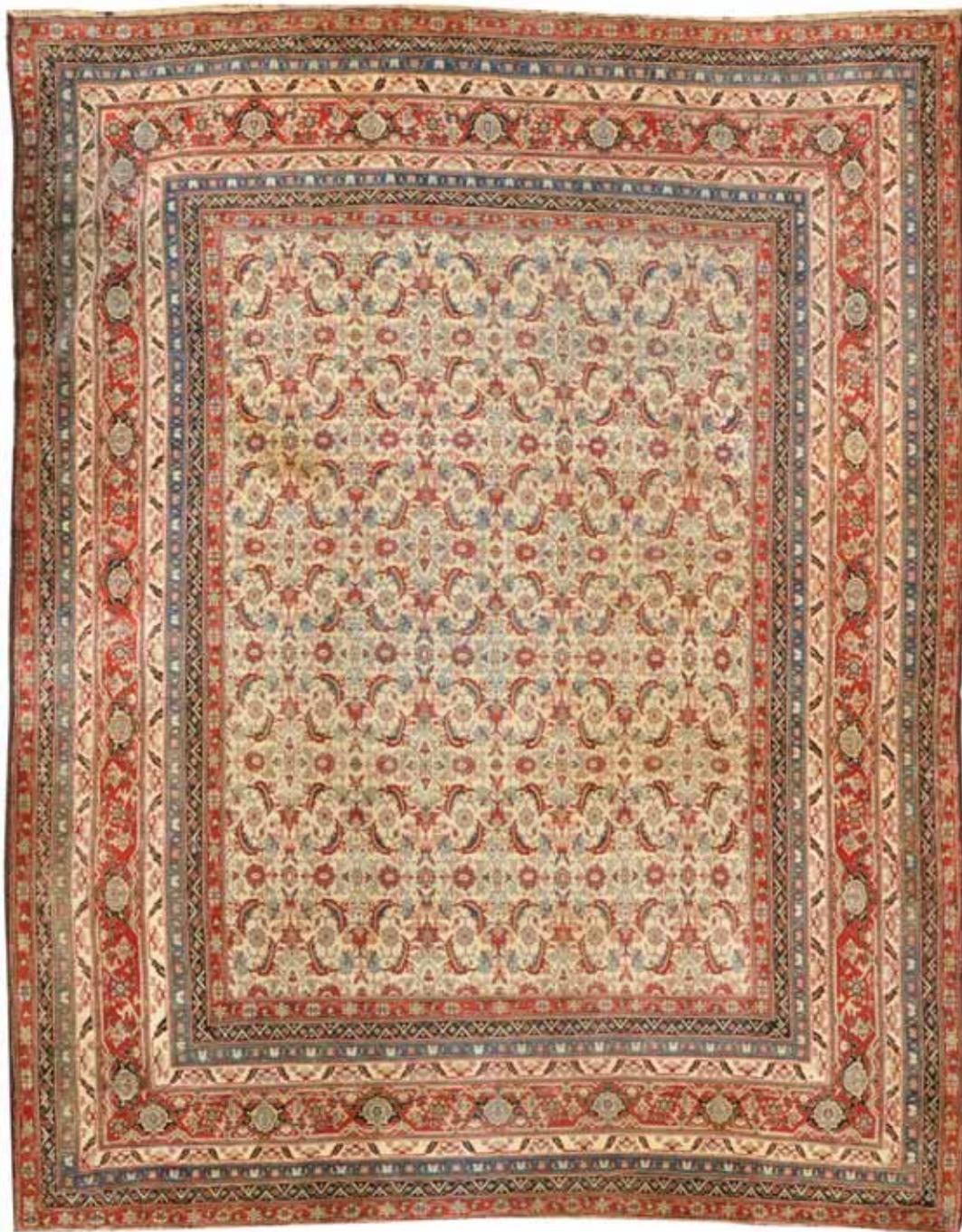
158

MAHAL

Grand TAPIS en laine à fond bleu orne de pattes d'éléphants dites gühl.
Bordure sur fond rouge en frise fleurie.

700 x 396 cm. (accidents, manques, réparations)

Provenance : collection du Lochois, Touraine.



159

AGRA

TAPIS d'ORIENT d'influence indo-persane.

Laine à décor géométrisé pour les bordures, et d'arabesques florales à fond clair.

534 x 453 cm. (accidents, manques, réparations)

Provenance :

- Acquis en 1937 chez Georges Albala boulevard Malesherbes à Paris (la facture sera remise à l'acquéreur).
- Conservé dans la famille depuis, propriété du Blésois.



160

SECRÉTAIRE D'ENFANT en placage en frise de satiné et bois de rose, décor de cartouches mouvementés en façade. Il ouvre à un abattant, formant écritoire foncée de cuir noir et découvrant un casier, et trois tiroirs. Montants droits à pans coupés arrondis, traverse mouvementée et pieds galbés.

Transition Louis XV - Louis XVI.

Entrées de serrures ovales en bronze doré ornées d'une guirlande de feuillages. Dessus de marbre gris. Estampille non garantie "F MOREAU".

Haut. 107, Larg. 48,5, Prof. 30,5 cm. (piètement restauré, petits manques et restaurations au placage).

Provenance : collection particulière, Tours.



161

PAIRE de VASES montés en lampes en marbre vert et bronze doré. Col à décor de feuille d'acanthé et entrelacs, épaule alternée de godrons, entrelacs et feuillages, anses formées de fleurs et rinceaux rubanés, pieds ornés de godrons, feuilles d'acanthé et tore de laurier, socle octogonal se terminant par quatre volutes feuillagées. Verres en forme de flamme, montés à l'électricité.

XIX^e siècle.

Haut. 96, Larg. 45, Prof. 25 cm.

Provenance : collection du Mérois. Succession M^{me} Simone Petit-Chadourne, en présence de M^{es} Perchet et Chauveau, notaires.



162

TABLE de MILIEU reposant sur quatre pieds cambrés en bois mouluré, sculpté et doré. Ornementation de branchages fleuris, acanthes. Dessus foncé d'un velours de soie.

Régence, Louis XV.

Haut. 70, Long. 60, Prof. 34 cm.

Provenance : château du Blésois.



163

PAIRE de BOUGEOIRS formant cassolettes, en bronze doré et ciselé à décor de feuilles d'eau, cannelures, frises de croisillons et torsades. Couvercle réversible. Fût en colonne laqué noir reposant sur une base carrée en marbre blanc ornée de frises de feuilles d'eau et de perles en bronze doré. Pieds boules en bronze.

Début du XIX^e siècle.

Haut. 24, Larg. 9 cm.

Provenance : château du Blésois.



164

ÉTENDARD AU MANIFESTE DU COMTE DE CHAMBORD en soie blanche brodée. Le recto reçoit les armes de France timbrées de la couronne royale et encadrées de branches de laurier. Il arbore la devise "MON DIEU MON PAYS MON ROI" en lettres d'or et la date "5 juillet 1871". Le verso présente une croix hendée en drap bleu renfermant le Sacré-Cœur transpercé d'une flèche. Aux quatre coins figure une fleur de lys d'or. Gallon à franges dorées.

Haut. 95, Larg. 72 cm (hors franges).

Provenance : famille de Touraine.



Le 8 juin 1871, l'Assemblée abolit les lois contraignant les Bourbon à l'exil. Banni depuis 1830, Henri d'Artois, comte de Chambord, petit-fils de Charles X, rentre en France. Du château de Chambord, il lance, le 5 juillet, un manifeste dans lequel il déclare :

" Je suis prêt à tout pour relever mon pays de ses ruines et à reprendre son rang dans le monde; le seul sacrifice que je ne puis lui faire, c'est celui de mon honneur. (...) Je ne laisserai pas arracher de mes mains l'étendard d'Henri IV, de François I^{er} et de Jeanne d'Arc. (...) Je l'ai reçu comme un dépôt sacré du vieux roi mon aïeul, mourant en exil ; il a toujours été pour moi inséparable du souvenir de la patrie absente; il a flotté sur mon berceau, je veux qu'il ombrage ma tombe. "

Le refus du drapeau tricolore par le comte de Chambord conduit à l'adoption, par une chambre monarchiste, des lois constitutionnelles de 1875, mettant en place la III^e République.





165
CABINET DEUX CORPS

en noyer mouluré ouvrant à quatre vantaux à panneaux décreusés en leurs pourtour et à un tiroir en ceinture. Ornementation de colonnes et de demi-colonnes en applique. Les côtés sont à panneaux inégaux.

XVI^e siècle

Haut. 175, Larg. 130, Prof. 53 cm.
(restaurations d'usage).

Provenance : collection tourangelle.

166
FLANDRES.

PRÉSENTATION DE MÉNÉLIK À LA REINE DE SABA.
TAPISSERIE en laine figurant la Reine de Saba dans un jardin merveilleux. Quatre dames de compagnie, richement coiffées et habillées, lui présentent Ménélik, fils né de son union avec le roi Salomon. Scènes de chasses, de palais, de paysages et de villes bibliques. Riche bordure ornée de scènes courtoises et de fruits.

XVI^e siècle.

Haut. 297, Larg. 460 cm. (petites restaurations).

Provenance : collection tourangelle.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

SUCCESSION JACQUELINE BENOIT

85, rue Royale à Orléans - Loiret

Lundi 17 septembre 2012

Vente sur place, du contenu
de son appartement et de ses tableaux

En présence
de M^e Philippe Bucher, notaire

www.rouillac.com

Tél 02 54 80 24 24

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la cour d'appel*



L'âge d'or de la photographie

Vendôme, vendredi 22 juin 2012

dans le cadre des Promenades Photographiques

Expert : **YVES DI MARIA**

Tél. + 33(0)6 73 39 03 44

rouillac.com

SVV 2002-189

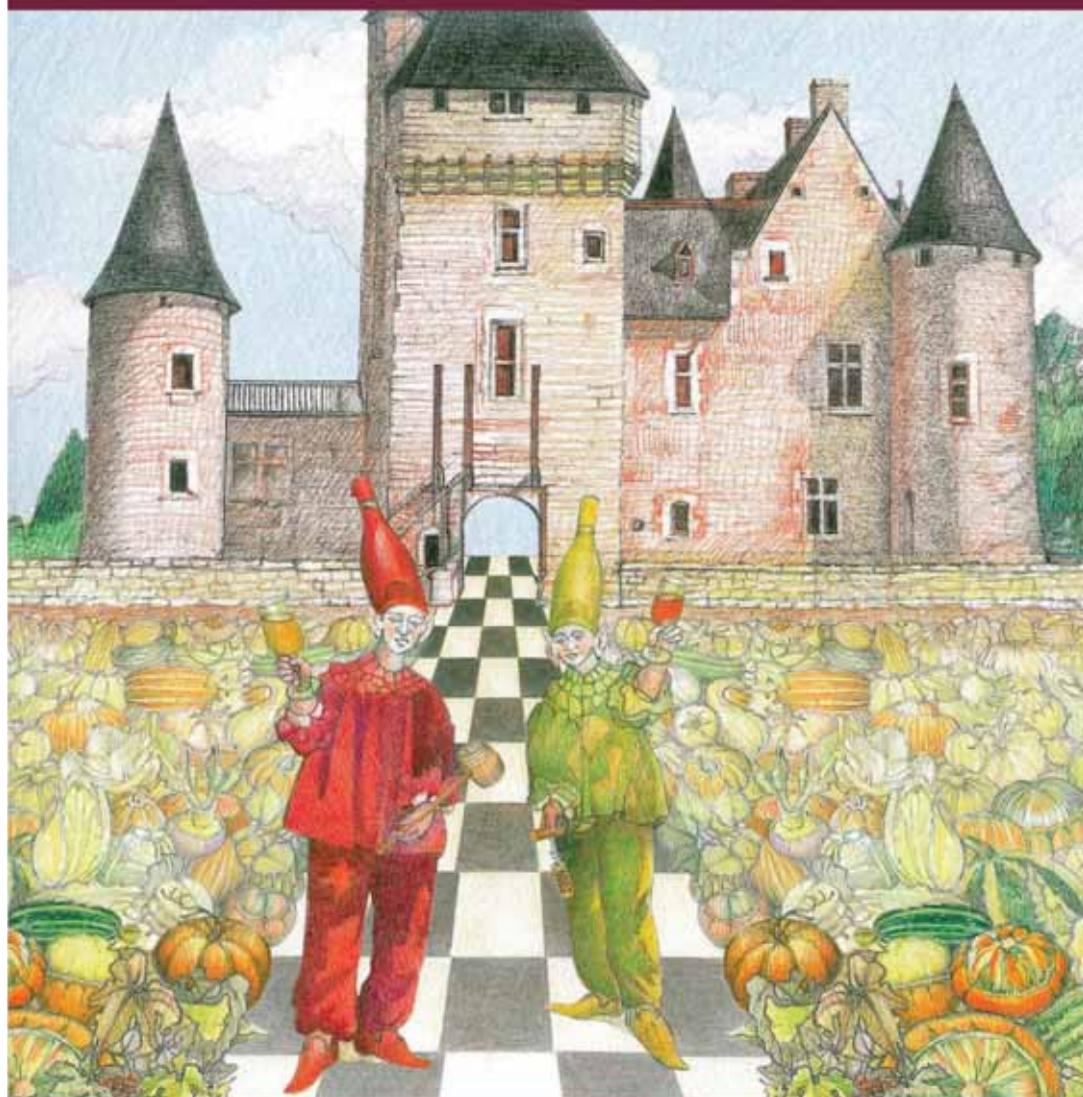
yvesdimaria.com

Félix Nadar et Adrien Tournachon, Pierrot écoutant, 1854-1855

CHÂTEAU DU RIVAU

en Touraine

SAMEDI 3 NOVEMBRE 2012



Patrimoine et Vins du Val de Loire
Vente aux enchères publiques
de crus millésimés finissant en «12»

www.chateaudurivau.com

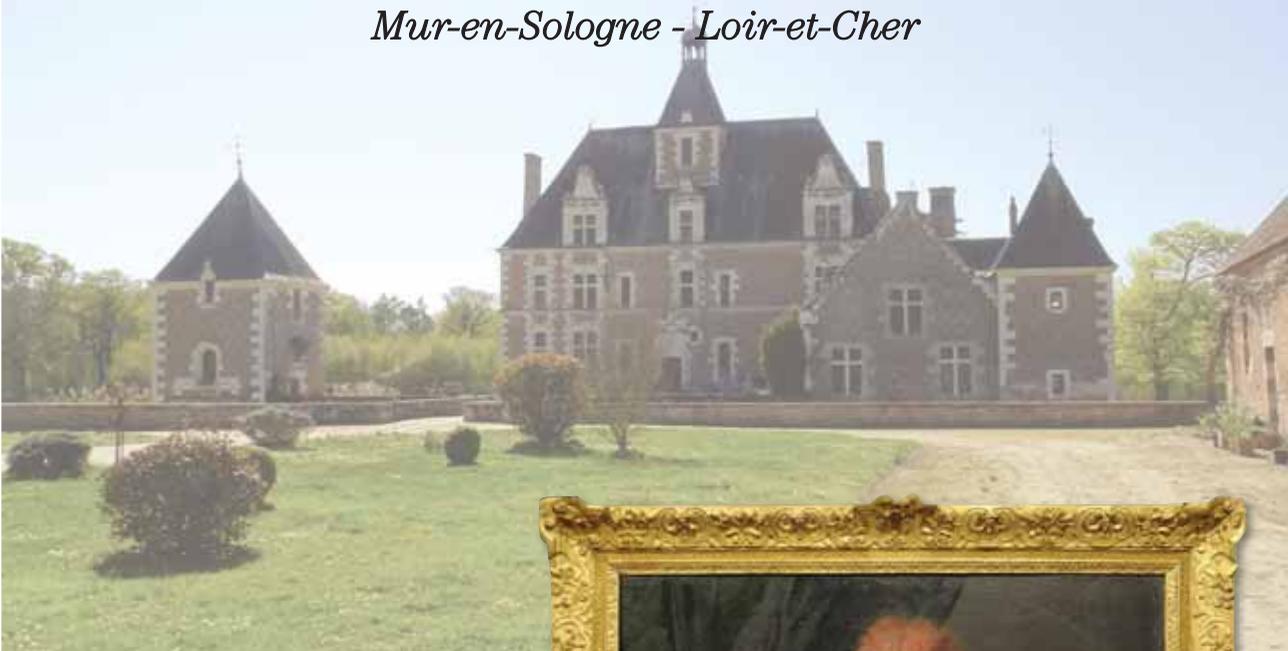
www.rouillac.com

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

CHÂTEAU DE LA MORINIÈRE

Mur-en-Sologne - Loir-et-Cher



Lundi 16 juillet

Vente sur place,
de l'entier mobilier
du château
pour cause départ



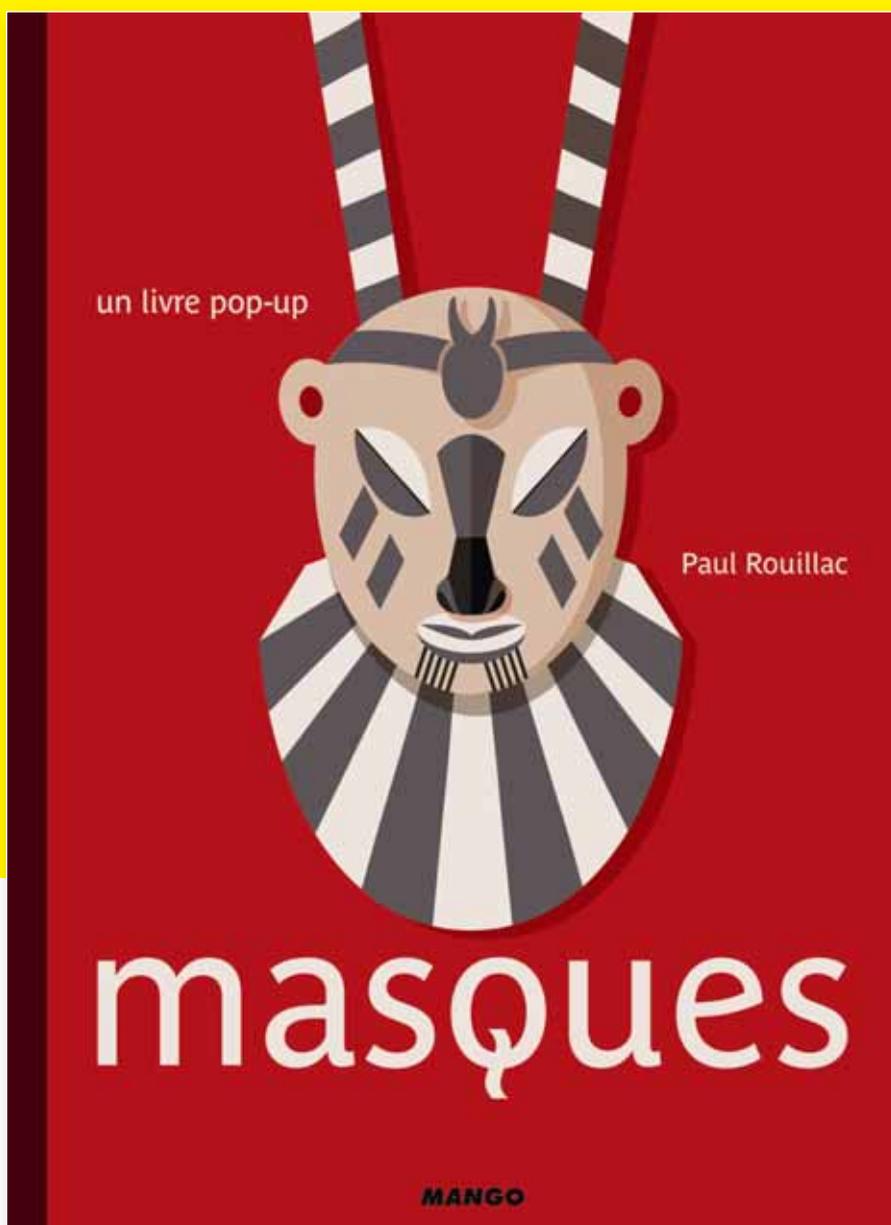
Louis XV enfant

STY N° 2002-189

www.rouillac.com

Tél 02 54 80 24 24

12 masques, sélectionnés parmi les chefs-d'œuvre du musée du quai Branly, s'animent et se déploient en trois dimensions. Ce livre pop-up, d'une qualité graphique exceptionnelle, propose un tour du monde original des sociétés traditionnelles à partir du masque, objet universel dont la tradition remonte à la nuit des temps.



Mention dans la catégorie *Non fiction*,
Foire Internationale du Livre de Jeunesse, Bologne 2012

since 1989
Cheverny

Dimanche 9 juin 2013

25^e vente garden-party à Cheverny

Expertises confidentielles et gratuites

02 54 80 24 24



ROUTE DE BLOIS
41100 VENDÔME
(33) 02 54 80 24 24

41, BD DU MONT-PARNASSE
75006 PARIS
(33) 01 45 44 34 34

22, BD BÉRANGER
37000 TOURS
(33) 02 47 61 22 22

SVV n° 2002-189

rouillac@rouillac.com

rouillac.com

LE MANOIR DE SAINT QUENTIN

Restaurant Gastronomique

Saint Quentin Les Trôo

(Entre Montoire et Trôo sur la D917)

Faï, le chef de cuisine,
est heureux de vous accueillir dans son restaurant
Réservations : 02 54 77 54 96

b **UREAUTIQUE 41**
VOS SOLUTIONS INFORMATIQUES ET NUMÉRIQUES

Systemes multifonctions Noir & Blanc et couleur.

Spécialiste réseaux.

Agréé SAGE.

Formations.

PC - Imprimantes - Copieurs - Traceurs.

Maintenance.

02 54 740 440

14 rue des Grands Champs - BP 1011 - 41010 BLOIS Cedex
accueil@bureautique41-45.fr

Laurence de La Ferté

La harpe de plein air par excellence, élégante et raffinée comme sa "cousine" acoustique, mais préférant les jardins aux salons. L'étendue d'un grand parc la ravit puisqu'elle sait qu'elle pourra se faire entendre. Sous un cèdre, au bord d'une pièce d'eau, elle crée une ambiance originale tout en restant poétique et mystérieuse.



CHÂTEAU DE VILLANDRY

Elle accompagne à merveille un cocktail, une soirée aux chandelles dans la douceur d'un soir d'été.

« Laurence de La Ferté, avec son exceptionnelle harpe électrique, a enthousiasmé nos visiteurs lors de ses concerts dans les jardins du Château de Breteuil. »

Henri-François de Breteuil



CHÂTEAU DE BRETEUIL

LAURENCE DE LA FERTÉ - HARPISTE
PARIS - PROVINCE

TÉL. FAX 02 47 59 61 64 - PORT. 06 73 97 67 75

laurence.de-la-ferte@wanadoo.fr

ALET 37160 CIVRAY SUR ESVES

Les Ecuries de la Pierre

72440 COUDRECIEUX - Tél.: 02 43 35 43 02 - Fax : 02 43 35 73 71- Email : Ecurieslapierre@aol.com



www.domainedelapierre.fr

LOCALISATION :

35 km du Mans
200 km de Paris

CAPACITÉ :

Pour votre mariage ou autre événement,
les Ecuries de la Pierre,
vous proposent une salle de réception
de grande capacité (299 m² divisibles).
Hébergement possible pour 28 personnes.

ENVIRONNEMENT :

Les Ecuries de la Pierre sont situées
au cœur d'un grand parc arboré
à proximité d'un élégant château.
Vous apprécierez la campagne, les oiseaux
et les chênes centenaires.

PRESTATIONS :

Mariages, réceptions, cocktails, vernissages,...



LE COLLÈGE DES BERNARDINS

- un bâtiment exceptionnel du XIII^e siècle restauré à l'initiative de l'Église catholique de Paris,
- un lieu dédié aux espoirs et aux questions de notre société et à leur rencontre avec la sagesse chrétienne,
- des rencontres et débats, des activités culturelles (art contemporain, arts vivants, musique, activités pour le jeune public), de la formation théologique et biblique, et un pôle de recherche.



NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN

La Fondation des Bernardins, placée sous l'égide de la Fondation Notre Dame, reconnue d'utilité publique, permet à ses donateurs de bénéficier de l'ensemble des dispositions fiscales et de la déduction de 75 % du montant du don effectué au titre de l'ISF. Elle peut aussi recevoir legs et donations.



20 rue de Poissy - 75005 Paris
Métro : Maubert-Mutualité, Cardinal Lemoine
www.collegedesbernardins.fr

Votre contact à la Fondation des Bernardins :
Sophie Carlander 01 53 10 02 75 - scarlander@fondationdesbernardins.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

Avant d'enchérir lors de l'une de nos ventes, merci de prendre connaissance de nos conditions générales de ventes.

I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

Frais à la charge de l'acheteur :

20 % HT, soit 23,92 % TTC

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de ROUILLAC SAS (la Maison de ventes). Pour cela, il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur voisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à la Maison de ventes au plus tard trois jours avant la vente.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par SWIFT. A défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de vente aux enchères et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur.

Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la ROUILLAC SAS réglés de leurs dûs. La revente sur folle enchère n'empêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la ROUILLAC SAS à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

II - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Maison de ventes – qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires
Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

III - OPÉRATION DE TRANSFERT DE FONDS AVEC L'ÉTRANGER

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 01 58 50 78 98

IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFFRPP

Bénéficiaire : ROUILLAC SAS

No de compte à créditer : 0000268396J

No SIREN : 442 092 649

No SIRET : 442 092 64900023

No d'identification intracommunautaire :

FR63 442 092 649

Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire, ou ajouter 26 €

IV - RENSEIGNEMENTS

1 - ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS. Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

2 - ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. La Maison de ventes ROUILLAC agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire, cela afin d'essayer d'acheter le ou les lots le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat :

- soit à l'Hôtel des Ventes : Tél.(33) 02 54 80 24 24 ; Fax. (33) 02 54 77 61 10 ;

Courriel. rouillac@rouillac.com et via notre Site internet www.rouillac.com.

- soit aux experts de la vente.

Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans la présentation d'une pièce d'identité et de garanties bancaires. En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes ROUILLAC se réserve le droit de refuser certain ordre d'achat. La Maison de ventes ROUILLAC se décharge de toute responsabilité en cas d'omission ou de mauvaise exécution d'un ordre d'achat.

3 - ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Toute demande d'enchère téléphonique est conditionnée à offre d'enchère à l'estimation basse du lot. Aucune enchère téléphonique ne sera prise en considération pour les lots dont l'estimation est inférieure à 150 €.

La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes ROUILLAC et ses experts n'engagent pas leur responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou de difficulté d'exécution de la demande d'ordre d'achat écrit et/ou de ligne téléphonique.

4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pouvant concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut-être indifféremment panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie : ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

5 - RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit leurs instructions concernant la livraison de leurs

acquisitions, sous réserve de l'acquiescement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour des ventes seront transportés et conservés dans la garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce, dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

V - TRANSPORT, GARDE-MEUBLES

Merci de nous communiquer vos intentions concernant le transport et le gardiennage de vos biens dès votre achat.

La Maison de ventes ROUILLAC se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous aider à organiser le gardiennage ou l'expédition de vos biens partout en France et à l'étranger. Les acheteurs peuvent aussi organiser eux-mêmes l'acheminement avec leurs transporteurs.

Le transport, l'emballage et le gardiennage des biens après la vente est à la charge de l'acheteur. La maison de ventes ROUILLAC décline toute responsabilité une fois l'adjudication prononcée, notamment en cas de dommage lors du transport, et peut refuser d'expédier des objets trop fragiles.

1 - NAVETTE CHEVERNY - VENDÔME - PARIS

Une navette est effectuée chaque semaine entre Vendôme et Paris. Donnés à titre indicatif les tarifs suivants sont Hors Taxes et doivent être confirmés auprès du transporteur travaillant avec notre Maison de ventes :

Pour un petit objet 50 € HT,

Pour un tableau 100 € HT,

Pour un meuble 200 € HT.

2 - EMBALLAGE

La plupart des sociétés de transport (UPS, FEDEX, LA POSTE...) n'assurant pas elle-même l'emballage des objets transportés, des frais incompressibles de 20 € HT par lot emballé pour les petits objets et de 50 € HT par lot emballé pour les grands objets seront facturés.

Pour les objets fragiles (céramiques, verres) un emballage spécifique est à prévoir. Coût supplémentaire sur demande.

3 - EXPÉDITION EN FRANCE ET EN EUROPE

Les tarifs suivants sont proposés à titre indicatif, pour des objets non fragile dont la dimension totale du paquet n'excède pas 150 cm et dont le poids est inférieur à 30 kg. Tous les envois sont faits en Recommandés R3 avec Accusé de Réception .

| Poids | France | Europe |
|---------------|--------|--------|
| Jusqu'à 3 kg | 20 € | 30 € |
| 3 kg à 10 kg | 30 € | 60 € |
| 10 kg à 30 kg | 50 € | 90 € |

4 - GARDE-MEUBLES

La Maison de vente ROUILLAC peut vous mettre en relation avec un garde-meubles spécialisé à Vendôme.

Les objets vendus sont conservés gracieusement deux semaines après la vente. Au delà de 10 jours ouvrés des frais de gardiennage de 4 € HT par jour et par lot seront perçus, plus les frais d'assurance complémentaire relatifs à la valeur de l'objet.

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'appel

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente de Cheverny les 10 et 11 juin 2012** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the conditions of sale and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. I grant you the permission to purchase at the **Cheverny sale on 10 and 11 June 2012**, on my behalf the following items within the limits indicated in euros.*

M. ou M^{me} / M^r or M^{ss} :

Adresse / Adress :

Code postal / Zip :

Ville / City : Pays / Country

Tél. / Tel. : E-mail :

Port. / Cell : Fax :

| Lot n° | Désignation / Lot description | Limite à l'enchère en € Bid limit in euros* |
|--------|-------------------------------|--|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 20 % HT (23,92 % TTC).

Excluding premium fees: 20 % + VAT (23,92 IAT).

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

I grant you to bid above my Absente bid limit of :

5 %

10 %

20 %

Date / Date :

Signature / Firm :

*Suivez la vente et enchérissez sur
Follow the sale and bid online at :*

DrouotLIVE^{COM}

Merci de joindre à ce formulaire
vos coordonnées bancaires
et la copie d'une pièce d'identité.
Required Bank References & ID.

HÔTEL DES VENTES - ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDÔME - Tél. (33) 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

svv n° 2002-189

Fax (33) 02 54 77 61 10

CONDITIONS OF SALE

*Before placing a bid at one of our auctions, please read our general conditions of sale carefully.
The French version takes precedence in the event of any difficulties of interpretation.*

I - PAYMENT

Sales are expressly concluded in return for immediate cash payment.

Buyer's premium:

20% + VAT (23,92 inclusive of all taxes).

Cheques drawn on a foreign(non-French) bank will only be accepted by prior agreement of ROUILLAC SAS ("the Auction House"). To arrange this, buyers are asked to obtain, prior to the auction, a letter of credit from their bank for the approximate amount of their intended expenditure, to be forwarded to the Auction House no later than three days before the sale.

In the absence of such an arrangement, clients who are not French residents cannot take delivery of their purchases before payment is made via SWIFT funds transfer.

If the buyer fails to pay in full within the thirty days following the sale, the seller can request that the goods be resubmitted for auction within three months, at the expense of the defaulting bidder ("revente sur folle enchère"). The latter must bear the cost of any unfavourable difference in price between their bid at the initial auction and the price obtained at the second auction, as well as all costs incurred by second auction. No advantage can be drawn from any favourable difference in price at the second auction, which shall be wholly payable to the seller. No reimbursement can be made for amounts paid by the buyer before the seller and ROUILLAC SAS have settled all amounts owing to them. There-submission of goods for auction following the default of a bidder in no way prevents the sellers and ROUILLAC SAS taking legal action for damages against the defaulting bidder.

II - EXPORT LICENCE

The process of obtaining an export licence can take 5 to 10 weeks, a period which can be significantly reduced by the buyer's prompt communication of its instructions to the Auction House, which cannot be held responsible for either the delay or the decision.

Purchases and Deliveries within the EEC

Buyers subject to EEC regulations (citizens of an EEC member country) must provide the auctioneer with their VAT identification number as well as the shipping details for the purchased items according to the thresholds current on the day of sale.

III - INTERNATIONAL FUND TRANSFER

Bank: Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 0158507898

IBAN No.: FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

SWIFT ID: CDCGFRPP via CDCFFRPP

Account name: ROUILLAC SAS

Account No.: 0000268396J

SIREN No.: 442 092 649

SIRET No.: 442 092 64900023

EEC ID (VAT) No.: FR63 442 092 649

Add fee amount in euros net, or 26 euros.

IV- GENERAL INFORMATION

1 - BIDDING

Bids are made using a numbered paddle, which can be obtained prior to the auction upon registration of the applicant (proof of identification may be required) and the deposit of a blank signed cheque made out to ROUILLAC SAS. The paddle number of the last bidder will be called by the auctioneer.

2 - COMMISSION BIDDING

Any bidder not able to attend the auction can complete the commission bid form. ROUILLAC Auction House will act on the bidder's behalf according to the instructions provided on the form, in order to try to purchase the specified lot(s) at the lowest possible price and not under any circumstances exceed the maximum bid amount indicated by the bidder.

Please submit your commission bid forms:

either to the Auction House:

Tel: (33) 02 5480 24 24 ; Fax: (33) 02 54 77 61 10 ;

Email : vendome@rouillac.com

and via our website: www.rouillac.com.

or to the sales experts.

No commission bid will be registered without providing proof of identification and bank guarantees. If there is any doubt with regards to identity or guarantees, ROUILLAC Auction House reserves the right to refuse a commission bid. ROUILLAC Auction House disclaims all liability in the event that a commission bid is omitted or incorrectly executed.

3 - TELEPHONE BIDDING

All requests to bid via telephone are subject to the low auction estimate of the lot. No telephone bid will be accepted for lots estimated at less than €150.

Because physical presence at an auction is the standard form of bidding, ROUILLAC Auction House and its experts accept no responsibility in the event of error, omission or difficulty in executing any written or telephoned commission bid

4 - LIABILITY

In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be resubmitted for sale and all interested parties present may bid against each other in this second auction.

All items or paintings are sold by the auctioneer and, if required, by the assisting expert, according to the specifications indicated in the catalogue and taking into account any corrections announced at the time the lot is presented and recorded in the sale report.

Compensation cannot be claimed for restorations, defects and accidents, all items being exhibited to allow for inspection beforehand.

No warranty is offered as to the condition of marbles or frames. With regard to paintings, the specification "oil" is guaranteed, but the support may be board, cardboard or canvas. The re-mounting of a painting is considered to be a conservation measure and not a fault. The dimensions, weight, origin, period, and provenance of an item are given as a guide only.

All lots are sold without any form of guarantee: they are sold as is, in the condition they are found in, the series of exhibitions prior to the auctions allowing buyers to form their own opinion as to the condition of items. This offers in particular an opportunity to check that each lot matches the catalogue description, this description being only a guide and implying no liability whatsoever.

5- COLLECTING PURCHASES

If paying by non-certified cheque from a French bank, delivery of items shall be deferred until the funds are cleared. From time of the fall of the hammer, the successful bidder bears sole responsibility for the purchased item. All items must without exception be removed the evening of the day of sale, buyers are advised to provide detailed instructions in writing regarding the delivery of their purchases, subject to the discharge of their bought note.

Lots that have not been collected before midnight of the day of sale will be removed and stored

in the Auction House's storage facility in Vendôme. Transportation and storage costs will be borne by the buyer. It is the buyer's responsibility to insure his other purchases, ROUILLAC Auction House accepting no responsibility for damage caused to the item from the time the hammer falls.

All administrative processes and transportation are at the buyer's expense and remain his or her exclusive responsibility.

V - TRANSPORTATION AND STORAGE

Please inform us of your intentions concerning transportation and security arrangements for your goods as soon as you have made your purchase.

ROUILLAC Auction House is happy to offer advice and assistance for organising security or shipping of your goods anywhere in France or abroad. Buyers can also organise shipping themselves with their own carriers.

The buyer is responsible for the transportation, packaging and security of goods after sale. ROUILLAC Auction House accepts no responsibility after the fall of the hammer, in particular with regard to damage caused during transportation, and may refuse to ship items deemed to be too fragile.

1 - CHEVERNY VENDÔME-PARIS SHUTTLE

A shuttle shipping service is operated each week between Vendôme and Paris. The following rates, excluding taxes, are offered as a guide only, and must be confirmed with the carrier working with our Auction House:

For a small item: €50 + VAT,

For apainting: €100 + VAT,

For apiece of furniture €200 + VAT.

2 - PACKAGING

Because most carriers (UPS, FEDEX, LA POSTE...) do not offer to package items for shipping themselves, a flat fee will be charged of €20 + VAT per lot for packaging small items and €50 + VAT per lot for packaging large items.

Fragile items (ceramics, glass) require special packaging. Extra charges supplied on request.

3 - SHIPPING WITHIN FRANCE AND EUROPE

The following fees are given as a guide only, for non-fragile items with a total size no greater than 150 cm and weighing less than 30 kg. All packages are sent via R3-level registered post with record of delivery .

| Weight | France | Europe |
|----------------|--------|--------|
| Up to 3 kg | 20 € | 30 € |
| 3 kg to 10 kg | 30 € | 60 € |
| 10 kg to 30 kg | 50 € | 90 € |

4 - STORAGE

ROUILLAC Auction House can put you in touch with a specialist storage facility in Vendôme.

Sold items are kept free of charge for two weeks following the sale. After 10 working days, storage fees of €4 + VAT per day and per lot will be charged, plus additional insurance fees relative to the value of the item.

POUR CETTE 24^e VENTE À CHEVERNY

REMERCIEMENTS

*Aux propriétaires de Cheverny,
le Marquis et la Marquise de Vibraye,
le Vicomte et la Vicomtesse de Sigalas,
pour leur confiance renouvelée
et leur accueil chaleureux.*

*Aux amis du Val de Loire et relations de Paris, Bruxelles, Londres,
Genève, New York, Washington, Sao-Paulo et Tokyo,
qui nous apportent conseils et soutiens.*

*À la presse régionale, nationale et étrangère,
sans laquelle cette manifestation n'attendrait pas cet impact.*

*Aux familles de France,
amateurs, collectionneurs
qui ont fait de Cheverny, depuis 1989,
un lieu incontournable du Marché de l'Art.*

Coordination générale

Christine ROUILLAC

Crédits photos

Préface : Mathieu JAUBERT

Bijoux : Studio SEBERT

Art moderne : BRAME & LORENCEAU

Chomo : Paul ROUILLAC

Karl BENZ-RICHARD

Lili CASSEVILLE

Juliette LE VAGUERESE

Relecture

Richard ODE

Atelier d'horlogerie

MAZANEC - 02 54 43 72 19

Secrétariat général

Karine FEDELE

Webmaster



Transports

Gérald LEBRUN - 06 14 82 39 17

TRANSPORAP - 02 38 76 15 99

Réalisation du catalogue

Jean-Michel HALAJKO / EYES studio

03 25 46 52 09 - contact@eyes-studio.com



Impression

SIO®

94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

Imprimé en France

©Mai 2012

arte

*diffusera l'hiver 2012
une série télévisée
« Les Rouillac,
passeurs d'objets ».*



*Une équipe de journalistes
est présente à Cheverny*

Merci de votre accueil !

